

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 14 MARS 1987



PHOTO PONO PRESSE

WHOOPI N'A PAS BESOIN D'OSCAR

La petite «Frankenstein» de Spielberg est femme et noire... Whoopi Goldberg, la vedette de *The Color Purple*, a passé à un cheveu d'un Oscar, qu'elle est somme toute ravie de ne pas avoir obtenu. «On aurait trop attendu de moi; on m'aurait limitée dans mes choix de films sous prétexte de m'éviter des erreurs», a-t-elle raconté à Serge Dussault, à Los Angeles. Dans la comédie policière *Burglar*, Whoopi Goldberg tient un rôle qui devait être dévolu à un homme, tire du revolver et terrasse un bandit deux fois plus gros qu'elle...

VOIR PAGE E 20



HUBERT AQUIN AUJOURD'HUI

Il y aura dix ans, demain, Hubert Aquin se suicidait dans les jardins du collège Villa Maria, à Notre-Dame-de-Grâce. Peu après, les Québécois coulaient son souvenir dans le béton en donnant son nom à un pavillon universitaire du centre-ville... tout en «poussant Aquin sous le tapis de la nation», estime son biographe, Gordon Sheppard. Celui-ci estime en outre, raconte Jean-Pierre Bonhomme, que les Québécois ont eu jusqu'à maintenant «une certaine vocation à la faillite». Aquin, lui, a écrit: «On ne m'avait pas dit (...) qu'à force de vouloir la liberté, je me retrouverais enfermé»...

VOIR PAGE E 4

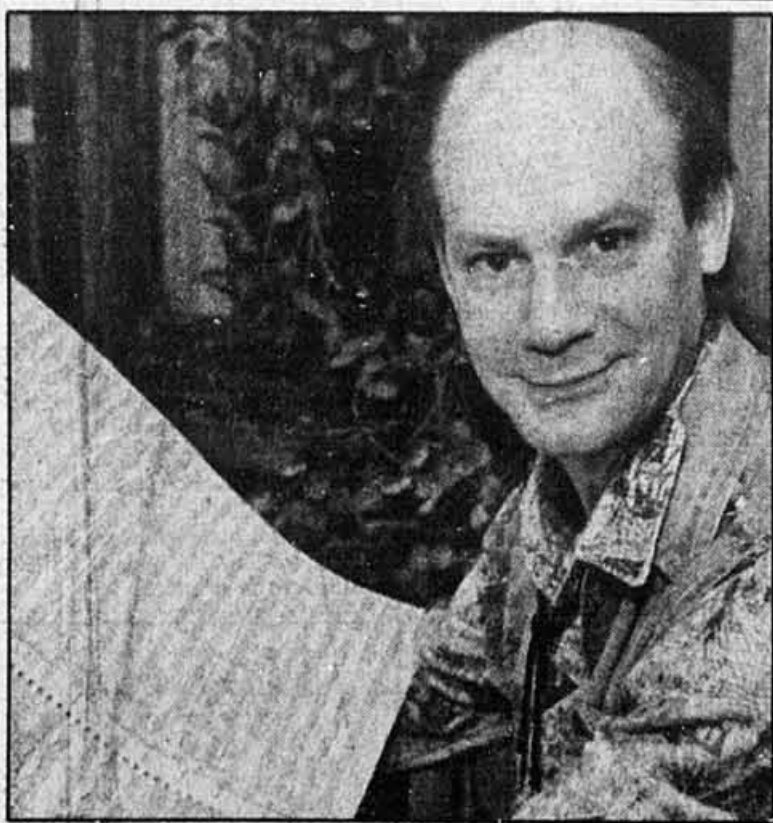


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

MICHEL-GEORGES BRÉGENT À L'OSM

Un certain public se souvient de lui: c'était l'époque du tandem Dionne-Brégent. Un autre le découvrira mardi et mercredi soirs, salle Wilfrid-Pelletier, alors que l'Orchestre Symphonique de Montréal, Charles Dutoit au pupitre et Louis-Philippe Pelletier au piano, feront la création de *Trad-Sens Concerto*. Il s'agit d'un concerto pour piano et orchestre, première commande de l'OSM à Michel-Georges Brégent, 39 ans. L'auteur précise: la synthèse des 33 concertos pour piano les plus célèbres du répertoire. Et il explique à Claude Gingras pourquoi ce titre: *Trad-Sens Concerto*.

VOIR PAGE E 14

DE VINCI À MONTRÉAL SANS LA JOCONDE



PHOTO JEAN COUILL, LA PRESSE

Le président du Musée des beaux-arts de Montréal dans son bureau de pdg de Lavalin orné d'un Borduas.

Mais Bernard Lamarre a d'autres chefs-d'oeuvre dans son sac

JOCELYNE LEPAGE

Le Musée des beaux-arts de Montréal n'aura pas de cerise pour son gâteau Léonard de Vinci. La cerise, selon Bernard Lamarre, président du Musée, aurait été une ou deux peintures de Leonardo sur la douzaine dans le monde qui lui sont attribuées avec certitude. Malgré les efforts du Musée et l'intervention du Canada et du Québec, le gouvernement français n'est pas arrivé à convaincre le Louvre de laisser sortir *La Joconde* ni *La Vierge aux rochers*. Quant à *La Madone Benois* que possède l'URSS, elle restera probablement en Russie. Même si M. Lamarre, également président de Lavalin, y brasse de grosses affaires et même si Pierre Trudeau est intervenu. Mais on ne sait jamais avec les Russes...

POUR MONTRÉAL

- Les Suprématistes
- Chagall
- L'art des Shoguns
- Les années vingt

POUR PARIS

- Borduas

Assis dans son bureau de la tour Laurentienne d'où il domine l'univers avec ses 7 000 employés et ses 18 succursales à l'étranger, le puissant président d'une des plus grandes sociétés d'ingénieurs-conseils au monde ne semble pas trop s'en faire. Peut-être se sent-il protégé par le Borduas qui orne son mur.

«Nous aurons les Suprématistes russes l'an prochain, explique M. Lamarre, mais je pense que cela nous a coûté le Léonard. Quand nous sommes allés dans les musées, en Russie, Clément Richard (alors ministre des Affaires culturelles) et moi, en 1985, nous avons insisté pour voir l'avant-garde russe. Le musée refusait. A chaque demi-

SUITE À LA PAGE E 8

André-Philippe Gagnon, un Stradivarius entre les mains de Stéphane Laporte

MARIO ROY

André-Philippe Gagnon bouffe tout, la vie, la scène, ses personnages, le succès, à un rythme diabolique.

On s'attendrait à voir un homme essoufflé, hyper-nerveux, inquiet. Il ne l'est pas. Il est capable, après un bon repas, de ne pas fumer et de ne pas boire de café, même s'il fume et s'il aime le café. Il est capable de ne garnir son impassibilité que d'un timide sourire lorsque Stéphane Laporte, son ami et scripteur, dit de lui: «C'est merveilleux de travailler avec André. Je peux avoir n'importe quelle idée, et il est capable de faire l'imitation, de reproduire le personnage. Les possibilités deviennent pour moi illimitées!»

Voilà: Gagnon est un remarquable instrument, une sorte de Stradivarius du rire, sur lequel joue Laporte avec une insigne habileté.

Curieux duo. Stéphane Laporte, tout petit, l'air vaguement intello, véritable bible du show-bizz montréalais, grande gueule, brillant et cynique observateur des gens et du monde... cet homme-là semble protéger, couvrir l'autre, l'humoriste à la carrure d'athlète, à l'inepuisable énergie, beau gosse se réfugiant facilement dans le silence mais affichant perpétuellement le large sourire insouciant du cégepien qu'il est presque encore.

Car André-Philippe Gagnon n'a toujours que 26 ans et il est difficile de croire qu'il a fêté cette semaine le premier anniversaire (le premier!) de ses débuts sur scène en solo. Car son «show d'humour rock'n'roll», comme il dit, a fait presque le tour de la planète — inutile de ressortir Johnny Carson, Paris, Las Vegas et Los Angeles —

sans parler des 205 prestations auxquelles ont assisté 355 000 personnes dans les salles du Québec.

Cette semaine, Gagnon a refait une sorte de première plus ou moins déguisée en party pour les gens du milieu. Un sondage tout ce qu'il y a de moins scientifique indique que 70 p. cent des journalistes — ces éternels blasés — venus s'asseoir dans les fauteuils du théâtre Saint-Denis voyaient son

leur dans ton spectacle? Et on a trouvé!

C'est un fait. Le rythme de ce show est si trépidant, les trouvailles sont tellement nombreuses, Gagnon en fait tant et tant — quelque part entre 200 et 300 personnages — en transpirant et en s'épongeant, qu'on en vient à oublier que les 18 voix de *We Are the World* existent et qu'il lui faudra bien les interpréter en finale s'il n'est pas complètement épuisé. Bien sûr, il ne l'est jamais et, casque d'écoute autour du cou, il finit par donner son hit.

Avant cela, on aura bien ri avec le *Téléthon de la grippe*; avec Gérard Vermette, ravi d'être si gros; avec les personnages d'*Épopée rock*, contents d'être si épais...

Ce n'est pas tout. Les apparitions de Bruce Springsteen, du duo Jagger-Bowie, de Phil Collins ou de Dire Straits soulèvent dans la salle des frissons qui ne sont plus ceux du rire mais plutôt ceux de l'envoûtement du rock. Cela donne au public quelques merveilleux instants, sans parler du fait que ces débordements de décibels semblent fournir une puissante motivation à un quatuor de musiciens visiblement heureux d'être plus que décoratifs.

Un peu effrayant, non, d'en être là à ses tout débuts?

Les frissons du rire et l'envoûtement du rock

«Pour des premiers pas, ça a été une bonne marche...», lance André-Philippe Gagnon, amusé du bon tour que son succès presque instantané a joué au destin. Stéphane Laporte ajoute: «Ce n'est pas inquiétant parce qu'André débute, justement, et que tout reste à dire et à faire. Tout de suite après *We Are the World*, il se faisait également demander: mais qu'est-ce que tu vas bien pouvoir mettre d'aussi bon ou de meilleur

Vide d'esprit? C'est faux!

«C'est curieux, mais personne aux États-Unis n'avait pensé à faire un truc comme *We Are the World*. De toute façon, personne là-bas ne fait de la comédie selon un concept semblable à celui qu'utilise André. Cette mise en scène, ce type d'humour, c'est typiquement québécois», assure Laporte.

«Québécois et de notre génération», ajoute-t-il en refusant de considérer la thèse voulant que l'humour de Gagnon manque

SUITE À LA PAGE E 12



PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, LA PRESSE

ROSA LUXEMBURG

GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE CANNES 1986

Barbara Sukowa
Daniel Olbrychski

UN FILM DE MARGARETHE VON TROTTA
DISTRIBUTION ALLIANCE FILM

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

Finalement, voilà la version française de

MES DEUX HOMMES

men...



LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Sagan et Lurie, de grandes dames du roman

Sagan: Constantin von Meck peut-il jouer à l'artiste pendant une période grave de l'histoire des hommes?



JACQUES POLCH-RIBAS

Collaboration spéciale

L'occupation allemande, cela devient une période historique, au sens où l'entendent les romanciers. Avec

Modiano, c'était rétro, flou, un film noir et blanc. Avec Sagan, c'est comme si vous y étiez, en couleurs, pas si aquarelle que le titre veut bien le dire. Comment réussit-elle à vous faire voir et entendre les bottes des Allemands et les claquements de leurs talons? Une rencontre avec Goebbels lui-même, au fond d'un bureau long et large comme une cathédrale? Et le dynamitage d'un train par la Résistance? Mystère du talent de la petite Françoise Sagan devenue une grande dame du roman français, même si elle reste toute fragile et toute tremblante comme une vierge affarouchée.

Elle vieillit si bien qu'on l'envie.

Ses livres aussi. Voir le petit dernier, intitulé *Un sang d'aquarelle*. Charme des titres de Sagan, ils sont tous bons.

Imaginez un metteur en scène de cinéma, vedette internationale, allemand d'origine mais américain aussi. Il s'appelle Constantin von Meck. Une sorte de Cecil Bille de Mille (excusez-la) qui dépasse ses budgets, tourne au Mexique et termine ses films avec un an de retard, défraye la chronique de Hollywood, se sépare de la célèbre star des stars Wanda Blesser et descend la vodka à grandes lampées... Le monstre sacré de l'avant-guerre, en somme. Un personnage à la Sagan — je l'ai dit avant vous, bon.

Et que fait-il, en ce moment, ce géant? Il se jette dans la gueule du loup, c'est-à-dire qu'il accepte de tourner des films pour l'Allemagne nazie. Il est justement en train d'en finir un, un navet sirupeux avec une dinde nommée Maud Merival (si, si!) à Paris, en pleine occupation.

Seulement, voilà, peut-on jouer à l'artiste durant les périodes graves de l'histoire des hommes? Tout est là. Il ne suffit pas à Constantin von Meck de soulever de



Françoise Sagan

terre, pour l'embrasser, un petit critique hargneux qui connaît très bien le général Bredden, qui dirige les services allemands de police... pour obtenir la libération de deux techniciens cinéma arrêtés par les S.S. Il y a des moments graves, je répète, où même les personnages à la Sagan ratent leur coup.

Tout va rater, autour de Constantin. Au début, il s'en fiche. Continue à tourner, en Provence, avec son ex-femme Wanda et sa maîtresse Maud (la revolla, celle-là!). S'occupe de ses journées et de ses nuits, s'amuse comme un fou à jouer son propre personnage. Il plane. Peu à peu, le voici pris dans des folies autrement dramatiques que celles du scénario de la Chartreuse de Parme: il s'agit de racisme, juifs et tziganes, de résistance, de physicien qui travaille sur la bombe atomique, et d'armées allemandes un peu partout.

Cela finira mal, très mal. Il y a du sang dans le titre de Sagan, et c'est rare. C'est une expression d'époque, d'ailleurs: on disait souvent d'une femme solide, droite, sans ténacité et sensuelle autant que sensible qu'elle «avait du sang». Ce roman aussi. Les quelques facilités (il y en a toujours lorsqu'on est désinvolte de nature) disparaissent sous le flot des images rapides, c'est comme un très beau film, et long, où l'on ne cesse d'écarquiller les yeux. Constantin von Meck aurait dû

tourner ça, en couleurs naturelles. Et Wanda, dans le premier rôle, est superbe. Allez voir, c'est un conseil.

N'hésitez pas non plus à prendre l'avion pour Londres en compagnie d'une (presque) vieille fille nommée Vinnie Miner et de son chien Fido. C'est dans un superbe roman intitulé *Liaisons étrangères*, écrit par Alison Lurie, et qui a obtenu le Prix Pulitzer 1985.

Si vous ne distinguez pas bien le chien Fido, soyez patients. Il se cache n'importe où, sous les siè-



ges, et n'apparaît qu'aux moments de détresse.

Mais vous verrez très clairement le gros Chuck Mumpson. C'est une espèce de cow-boy vêtu far west (il possède aussi un imperméable transparent, le dernier chic), ridicule, alcoolique, collant. Le vrai touriste américain qui s'en va à Londres pour voir la vieille Angleterre. Je vous préviens, il vous réserve des surprises.

Lorsque vous serez là-bas, suivez Vinnie. Ne la quittez pas. Elle est drôle, même lorsqu'elle a le rhume (common cold). Elle est professeur, elle vous présentera son collègue Fred Turner, jeune et beau mâle, qui tombera amoureux de la superbe Rosemary, une lady (à moins que ce ne soit de sa bonne, une ivrognesse assez sordide?). Vous allez être entraînés dans une série d'aventures amoureuses qui ont pour toile de fond la très vieille, très poussiéreuse et très mal chauffée Angleterre.

Quel bon roman! C'est écrit petit, il y en a beaucoup, tant mieux, car on ne s'ennuie jamais. Des intellectuels d'Amérique s'en vont en vacances en Europe, ils ressentent pour l'Angleterre un peu ce que nous ressentons pour la France, en même temps de l'amour, de la tendresse, de l'agacement et de l'envie. Ils y trouvent l'aventure, l'amour, le dépit, le drame. Et celle qui raconte, Alison Lurie, est d'un humour et d'une drôlerie qui ne se démentent jamais. Séduisante, aigüe, elle intervient continuellement dans le récit. On regrette presque de reprendre l'avion, avec le chien Fido, et que ce soit fini.

Françoise Sagan: *UN SANG D'AQUARELLE*, roman, 318 pages, collection blanche, Gallimard, Paris, 1987.
Alison Lurie: *LIAISONS ÉTRANGÈRES*, roman traduit de l'anglais par Sophie Mayoux, 313 pages, éditions Rivages, Paris, 1987. Prix Pulitzer 1985.

Nos lecteurs trouveront la chronique *Bandes dessinées*, de Pierre Huet, en page F 2.

Les Belles Soirées et matinées

3 soirées
MONIQUE BÉGIN PARLE DU GRAND DÉBAT PUBLIC SUR LES POLITIQUES DE SANTÉ
EDP 0960-A — Monique Bégin
Vendredi, 27 mars, 3 et 10 avril à 19:30
Lieu: Pavillon 3200, Jean-Brillant
Frais: 255

3 soirées, 1 visite
L'ACHAT D'OEUVRES D'ART, UN PLACEMENT AVANTAGEUX
EDP 0970-E — Nino Gauthier
Mardi, 31 mars, 7 et 14 avril à 19:30
Samedi 4 ou 11 avril à 9:00
Frais: 355

3 soirées
LES DOULEURS RHUMATISMALES
EDP 0970-B — Mark Hazeltine
Lundi, 30 mars, 6 et 13 avril à 19:30
Frais: 255

3 soirées
L'AFFIRMATION DE SOI (COURS ATELIER)
EDP 0970-I — Marion Brault
Mercredi, 1, 8 et 15 avril à 19:30
Frais: 455

3 soirées
ARBRE GÉNÉALOGIQUE ET RÉUNION DE FAMILLE
EDP 0970-D — Marthe Beauregard
Mardi, 31 mars, 7 et 14 avril à 19:30
Frais: 255

3 soirées
L'ESPIONNAGE ET LE RENSEIGNEMENT: FICTIONS ET RÉALITÉS
EDP 0970-M — Michel Fortman
Mardi, 31 mars, 7 et 14 avril à 19:30
Frais: 255

3 soirées
NOTIONS SUR LES PRINCIPALES DROGUES PSYCHO-ACTIVES
EDP 0970-L — Yvonne Viki-Freibergs
Mardi, 31 mars, 7 et 14 avril à 19:30
Frais: 255

6 soirées
OUTILS DE PLANIFICATION FINANCIÈRE PERSONNELLE
EDP 0970-N — François Charette
Mercredi, du 1er avril au 6 mai à 19:30
Frais: 505

2 journées
VIVRE LA MÉNOPAUSE DANS UNE OPTIQUE DE CROISSANCE
(COURS ATELIER MULTIDISCIPLINAIRE)
EDP 0970-C — Diane Corbelli - Louise Lambert-Lagacé — Nicole Trudel
Samedi et dimanche 4 et 5 avril de 8:45 à 17:15
Lieu: Holiday Inn, 505 est, rue Sherbrooke
Frais: 1255

3 soirées
ART DE SE DOCUMENTER II: REPERAGE AUTOMATISÉ DE L'INFORMATION
EDP 0970-G — Luc Payette
Lundi, 30 mars, 6 et 13 avril à 19:30
Frais: 255

6 soirées
PRENDRE LA PAROLE EN PUBLIC: PRÉPARATION ET TECHNIQUES (COURS ATELIER)
EDP 0970-H — Francine Girard
Jeudi, du 2 avril au 7 mai à 19:30
Frais: 855

1 soirée
DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES À TEMPS PARTIEL: DÉCISION, IMPLICATIONS
EDP 0970-F — Anne Bélanger — Fernand Boucher
Mercredi, 22 avril à 19:30
Frais: Gracieuseté de la Faculté de l'éducation permanente

2 journées
SYNTHÈSE D'IMAGES TRIDIMENSIONNELLES PAR ORDINATEUR I (COURS ATELIER)
EDP 0970-J — Nadia Magnenat Thalmann — Daniel Thalmann
Samedi, 4 et 11 avril de 9:00 à 17:00
Lieu: Pavillon 3200, Jean-Brillant
Frais: 1255

2 journées
SYNTHÈSE D'IMAGES TRIDIMENSIONNELLES PAR ORDINATEUR II (COURS ATELIER)
EDP 0970-K — Nadia Magnenat Thalmann — Daniel Thalmann
Samedi, 25 avril et 2 mai de 9:00 à 17:00
Lieu: Pavillon 3200, Jean-Brillant
Frais: 1855

3 soirées
L'AFRIQUE DU SUD: UN VOLCAN QUI GRONDE
EDP 0970-A — Pierre Beaudet
Jeudi, 2, 9 et 16 avril à 19:30
Frais: 255

AUTOMOBILISTES: Garage étagé rue Jean-Brillant

INSCRIPTIONS: On s'inscrit en retournant le coupon ci-dessous ou lors de la première rencontre

RENSEIGNEMENTS: 343-6090

LIEU: PAVILLON PRINCIPAL
2900, Edouard-Montpetit (sauf exception) Entrée Z-1, rampe mobile

*On s'inscrit au moins 10 jours à l'avance pour les cours ateliers.

DEMANDE D'INSCRIPTION

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente
3333, chemin Queen Mary
Adresse postale: C.P. 6128, succursale «A»
Montréal (Québec) H3C 3J7

Veuillez m'inscrire aux activités:

Activité No.	Frais \$	Nombre de personnes	Total
Activité No.	Frais \$	Nombre de personnes	Total

Nom: _____ Prénom: _____

Sexe M ☐ F ☐ Date de naissance: _____ Jour _____ Mois _____ Année _____

Adresse: _____ Ville: _____

Tel.: _____ (durant le jour) _____ Code postal: _____

*Important: Indiquez le nom, le sexe, la date de naissance et l'adresse de chaque personne inscrite pour fins de traitement informatique. Annexe une feuille à cette fin.

QUIZ-VOYAGE AUTOUR DU MONDE



ANDRÉ BERGERON

QUIZ-VOYAGE AUTOUR DU MONDE
par André Bergeron

Le tour du monde en 2 700 questions!

- des mots croisés
- des photos et des cartes à identifier
- des questions éclair et les 2 700 réponses

Un jeu pour voyager tout en apprenant!

- les grandes destinations et attractions touristiques du monde
- les plus beaux pays à visiter
- quoi voir, quoi faire, quoi rapporter
- des villes, des sites, des monuments, etc.

nombreuses photos/286 pages

LE TOUR DU MONDE



EN 80 ÎLES

LE TOUR DU MONDE EN 80 ÎLES
par Michel-G. Tremblay et André Bergeron

Faites le tour du monde en 80 îles, choisissez parmi les plus invitant, excitantes, insolites et mystérieuses!
Vous y trouverez les renseignements indispensables à un voyage réussi et inoubliable.

nombreuses photos/352 pages

Viennent de paraître

Rédigés
par des spécialistes
en tourisme et voyages



Michel-G. Tremblay
est responsable du cahier
Vacances-Voyage de
LA PRESSE et auteur de
plusieurs guides touristiques.



André Bergeron
est professeur en techniques
du tourisme au Collège de
Granby et chroniqueur
touristique à La Voix de l'Est.

EN VENTE PARTOUT

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir le(s) livre(s) indiqué(s) par un crochet:

	Prix régulier	Prix abonnés de LA PRESSE
() Quiz-voyage autour du monde (794)	11,95\$	9,55\$
() Le tour du monde en 80 îles (793)	11,95\$	9,55\$

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse. Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

Master Card ☐ no. _____

Visa ☐ no. _____

No d'abonné(e): _____

À retourner aux:
Éditions La Presse Ltée
44 ouest, Saint-Antoine
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

PROVINCE: _____

CODE POSTAL: _____

TÉL.: _____

TOTAL: _____

CH-JOINT: _____

(Plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande)

Préciser les échanges et les remboursements ne sont pas possibles.

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse.

1. En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

MARILYN FRENCH

L'HISTOIRE UNIVERSELLE DE LA FEMME



En vente chez votre libraire

LITTÉRATURE



RÉGINALD MARTEL

Il n'y a que les morts qui savent écrire...

— Alfred DesRochers

Alfred DesRochers, que j'ai rencontré une seule fois, était déjà un très vieux homme. Il paraissait détaché de son oeuvre, comme d'une affaire trop ancienne pour l'amuser encore, et intéressé plutôt par des choses très immédiates, relatives à son confort, comme il arrive à cet âge. Une tête magnifique, du genre à faire peur aux enfants, semblable à celle des beaux paysans d'autrefois. Ne faisant rien pour plaire, il charmait tout de même par son naturel, sa simplicité.

J'ai mieux connu René Garneau. Homme du monde et homme de culture, ce diplomate fut sans doute le meilleur critique littéraire de son temps. Plus jeune du tout physiquement, il feignait de l'être encore. Il avait le pas nerveux et le geste vif. Il était curieux de tout, il avait des idées et des opinions sur tout, teintées d'un cynisme joyeux, qu'il exprimait dans une langue très classique, en zézayant un brin.

Au début des années trente, ces deux hommes ont échangé quelques lettres que révèle aujourd'hui la revue *Écrits du Canada français*. Dans leur présentation, M. Paul Beaulieu décrit l'espace physique et intellectuel où chacun évoluait.

De 1929 à 1933, René Garneau, fils de famille bourgeoise de Québec, est à Paris. Il y fait des études de lettres et de philosophie. En juin 1930, il séjourne brièvement à Québec pour s'y marier. Le mois suivant paraît dans *L'Événement* la première partie d'une nouvelle intitulée « Le désir et l'homme ». Garneau fait précéder son texte d'une dédicace à François Mauriac. Il fallait pour oser cela, car Mauriac sera encore mal vu au Québec vingt ans plus tard, une grande liberté d'esprit, confortée peut-être par l'impunité que donnait l'exil parisien.

L'âge de la naïveté

Le jeune littérateur veut connaître le jugement de ses lecteurs. Aussi le sollicite-t-il dans une note qui révèle la naïveté et, il faut le dire, la vanité propres à son âge : « Professant pour tout ce qui est rhétorique, improvisation et facilité en littérature une horreur égale à celle de M. Teste, quoique moins dédaigneuse peut-être, j'ai tenté cet essai dans un esprit que d'aucuns pourront estimer légèrement hermétique. » Garneau s'offre ensuite à éclairer ses lecteurs sur ce qui « outrage leur goût ou ne s'impose pas assez clairement à leur intelligence ».

Contrairement à l'étudiant québécois, et un peu plus âgé que lui, DesRochers vient d'un milieu modeste et doit abandonner ses études classiques au bout de trois ans. Il exerce plusieurs métiers, faisant songer en cela à Yves Thériault. Il obtiendra un poste de journaliste à *La Tribune* de Sherbrooke, il fréquentera les milieux littéraires de tendance nationaliste.

M. Paul Beaulieu, qui nous rappelle ces faits, n'a pu savoir si DesRochers connaissait alors Garneau autrement que de nom

et de réputation. Quoi qu'il en soit, le poète lui envoie une lettre élogieuse. « Vous avez une maîtrise rare de la technique moderne de composition », écrit-il. « Votre nouvelle jusqu'ici laissée au lecteur une liberté d'interprétation à laquelle les *terroiristes* ne nous ont guère accoutumés », poursuit-il avant d'inviter l'auteur à ne pas se laisser décourager par le niveau intellectuel de ses compatriotes. « En notre pays, ajoute-t-il avec cet humour qui lui va si bien, il n'y a que les morts qui savent écrire. Mais on s'en console en songeant que nous serons morts, nous aussi, un jour. »

Une confiance naissante

Une année passe avant que Garneau ne réponde à celui qu'il appelle alors « mon cher et grand aîné » et dont la lettre rejoint, écrit-il, « quelques billets de Gide et de Mauriac » — mélange de flatterie et, encore, de vanité. Déjà il consent à la confiance. Il parle de ses études de lettres classiques, qui lui semblent insuffisantes, et de celles qu'il va donc entreprendre, en philosophie. Il devine que la rentrée au Québec sera difficile (car aucune institution ne saurait l'embaucher) et dit songer à enseigner aux États-Unis, où il aurait « une liberté complète de pensée ».

Ce dernier passage est révélateur aussi bien de l'enfermement intellectuel du Québec des années trente (et quarante, et cinquante) que de la confiance et de l'estime de Garneau envers DesRochers, qui voit en ce dernier un chef de file : « Vous serez notre maître, si vous le voulez. » Il ne le voudra pas, il s'en défendra en tout cas, revendiquant un individualisme farouche et un tempérament de franc-tireur.

Garneau, qui a lu les *Paraphrases* de son cher et grand aîné, profite de cette première lettre pour amorcer un débat amical. Il en a contre la notion de « canadianisme intégral » que professe DesRochers et ses amis. « L'idée (...) me fait un peu peur. Chez certains de nos littérateurs moins cultivés que vous je comprends qu'on puisse l'admettre; mais votre formation personnelle est française dans son essence et vous tenteriez de l'astreindre à un régionalisme étouffant. »

La vraie civilisation

C'est qu'il se sent visé, j'imagine, le jeune étudiant de la Sorbonne! Un séjour à Paris n'apporte pas grand-chose à la littérature canadienne, pense DesRochers. Peu d'autodidactes, riposte Garneau, peuvent atteindre à « la culture d'esprit d'un jeune homme qui a intensément vécu et sérieusement étudié au centre même de la vraie civilisation qui est l'europpéenne ». (Et Garneau d'ajouter bien vite qu'il n'est pas de ces jeunes hommes.) Au régionalisme littéraire, l'étudiant oppose l'internationale intellectuelle.

Y aurait-il si profond malentendu? DesRochers se défend et s'explique : « Par ce similitudisme : canadianisme intégral, je n'entends nullement des oeuvres exclusivement inspirées d'un régionalisme étroit; mais des oeuvres qui traduisent une mentalité canadienne. » Le poète reprend la notion de *race* canadienne-française, on dirait *nation* aujourd'hui, et avance que si cette race existe, elle a des caractéristiques qui lui sont propres, exclusives même. Si les Canadiens-français ne sont plus des Français, c'est donc qu'ils sont autre chose et qu'ils sont d'une autre culture. « C'est pourquoi nous affirmons (...) qu'un homme (...) ne peut pas être un bon canadien (sic), si son coeur est resté accroché aux rêveries de Paris ou aux lampes à arc de Berlin. C'est cela notre canadianisme intégral. »

Le discours nationaliste de DesRochers diffère peu de celui qu'on entendait encore il y a dix ans. Le poète reconnaît nos insuffisances et nos retard et il égratigne au passage ceux qui en sont les responsables et les profiteurs. Peu optimiste pourtant, il rêve du jour où des Canadiens-français compétents et talentueux pourraient prendre la place qui doit leur revenir. Cela est vrai aussi en littérature, et le régionalisme sera un instrument plutôt qu'une fin en soi : « ... je pense personnellement que le romancier virtuel trouvera de plus beaux sujets et de plus neufs, s'il veut regarder autour de lui, au Canada, qu'en allant chercher des lieux communs à l'école des Bourget et des Bourdoux. »

Ecrire enfin la ville

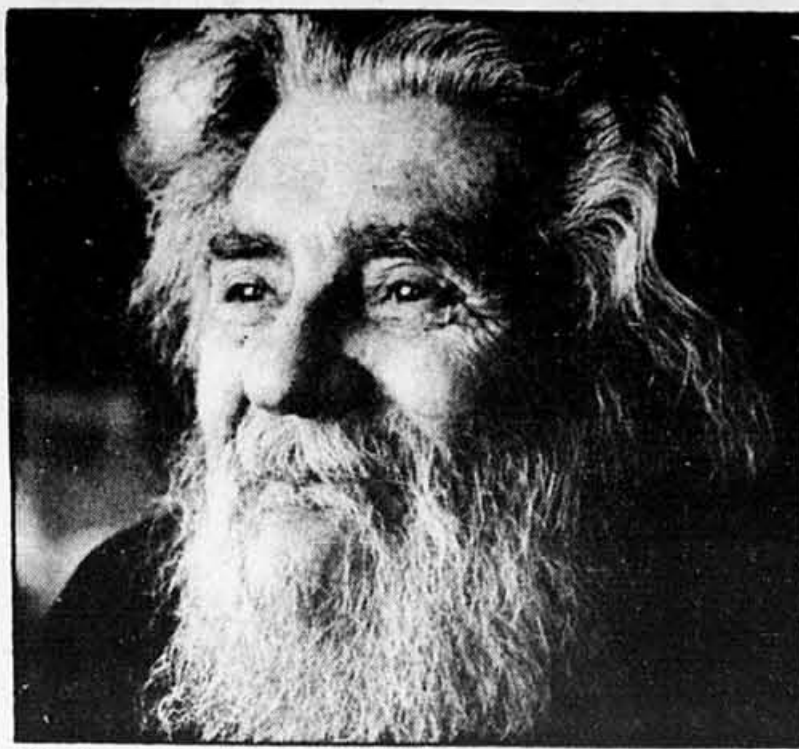
DesRochers va jusqu'à proposer des thèmes romanesques pré-

cis. L'histoire des disciples de Chiniquy, par exemple, qui contrairement aux héros des romans français (ceux de Mauriac, entre autres...) n'ont pas à lutter que contre eux-mêmes, mais aussi et tout autant contre les pressions sociales.

Emporté par sa fougue, le poète d'*A l'ombre de l'Orford* reprend point par point la lettre de Garneau. Que la civilisation européenne soit la première lui semble contraire à la réalité et il affirme, avec une lucidité et une vision étonnantes pour l'époque : « La civilisation d'un pays comprend son organisme social et économique au même degré que son organisme intellectuel et artistique. (...) Dans le monde économique, avant longtemps, la France sera reléguée à un rang tout à fait secondaire, et avant longtemps New York sera le centre intellectuel du monde, comme il est actuellement le centre économique. L'intellectualité suit l'économie. »

Cette fois, la réponse de Garneau ne tardera pas. Le voici presque réconcilié avec le canadianisme intégral, car il souhaite lui aussi la naissance d'oeuvres littéraires qui révéleront notre âme canadienne. Mais séparons les tâches, dit-il. Va pour les oeuvres sur les paysans, si leurs auteurs connaissent et aiment ce milieu. DesRochers espérait une oeuvre sur l'aventure de Chiniquy? Garneau va plus loin encore. Nous sommes en 1931, rappelons-le, et il rêve que des romanciers parleront enfin de la ville, de ses bourgeois, de la pègre montréalaise, des prostituées et de leurs souteneurs.

Qui, aujourd'hui, saurait an-



Alfred DesRochers

noncer ce qui viendra réellement dans quinze ans? Garneau était un peu prophète, puisque le roman urbain ne s'est affirmé vraiment qu'après la Deuxième Guerre mondiale, sous la plume de Gabrielle Roy et de M. Roger Lemelin.

Des êtres de qualité

Garneau et DesRochers discutent surtout de littérature, ce qui les amène forcément à parler de langue. À l'époque, paraît-il, bien avant que nos plaisants actuels inventassent les auteurs et les professeurs, certains intellectuels proposaient la création d'une langue canadienne-française. « Pourquoi ne pas garder aussi pure que possible la langue française? », soupire Garneau. « Nous, les canadianisants, répond DesRochers, (...) nous n'avons jamais préconisé la création d'un vocabulaire canadien de toutes pièces, ou l'emploi sans discernement de tous les vocables populaires. Ce que nous voulons, c'est l'emploi de mots que l'art

peut justifier, justement comme Carco, dont vous me parlez, se sert des termes du milieu. »

Ces courts extraits auront permis de constater que la correspondance connue de DesRochers et Garneau, six lettres seulement, est intéressante à plusieurs titres. D'abord parce qu'elle oppose, pour les réconcilier rapidement, deux littérateurs dont les origines, l'expérience littéraire et les intérêts respectifs n'ont rien pour favoriser une discussion fructueuse; aussi parce qu'elle saisit à un moment de leur évolution débats intellectuels du XXe siècle québécois qui allaient durer jusqu'au *joual* et au-delà; et enfin, cela va de soi, parce qu'elle nous révèle un peu plus, pratiquant un art aujourd'hui presque disparu, des êtres de qualité.

LE POÈTE ET LE LETTRÉ, par Paul Beaulieu, et SIX LETTRES 1930 À 1933, par Alfred DesRochers et René Garneau, dans *Écrits du Canada français*, numéro 59, Montréal, 1987.

GRATUIT

ÊTRE VICTORIEUX DANS LA VIE

Montréal 522-7286 Mercredi 18 mars	Rive-sud 655-9164 Mercredi 18 mars	S.-O. Mtl, Verdun 767-7793 Vendredi 20 mars
---	---	--

Organisateur du Vite Congrès Gnostique 1986

AGIRA

Association Gnostique Internationale de Recherche Anthropologique

à 19 h 30

L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

disques, livres, cassettes, compact disc usagés

choix et qualité

3694 St-Denis
849-1913
MÉTRO SHERBROOKE

713 est Mt-Royal
523-6389
MÉTRO MT-ROYAL

Vient de paraître!

HENRI D'HELLENCOURT
un journaliste français
au Manitoba (1898-1905)

de Bernard Pénisson
viii-296 p., photos, cartes, tableaux
25\$

Un essai qui jette un nouvel éclairage sur
Laurier, le parti libéral et la presse.

Henri d'Hellencourt,
l'homme de Laurier au Manitoba

Les livres des Éditions du blé sont disponibles aux
librairies suivantes:

à Montréal
Fides, 5710, av. Decelles
Champigny, 4474, Saint-Denis
Lemarc, 1691, Fleury est
Flammarion, 1234, University

Lemarc, 371, ouest Laurier
Renaud Brav, 5219, ch.
de la Côte-des-Neiges
à Ottawa
Servidec, 50, rue Main
Trillium, 321, Dalhousie

LES BEST-SELLERS

1	Les plaisirs du stress	Peter G. Hanson	L'Homme	3
2	Ces femmes qui aiment trop	Robin Norwood	Stanké	11
3	Félix Leclerc	Jacques Bertin	Arlea	6
4	Albert Camus-soleil et ombre	Roger Grenier	Gallimard	2
5	Contes-gouttes	Plume Latraverse	VLB	4
6	La passion selon Galatée	Suzanne Jacob	Seuil	4
7	La maison de Jade	M. Chapsal	Grasset	3
8	Les filles de Caleb (2)	Arllette Cousture	Qué./Amérique	11
9	Simple comme l'économie	Alain Dubuc	La Presse	3
10	Les brumes d'Avalon	Zimmel Bradley	Pygmalion	2

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Lemarc, Le Parchemin, LireLive, René Martin (Joliette), Les Bouquinistes (Chicoutimi), Rattin, Renaud-Brey, Sons & Lettres.

MANGER MIEUX- C'EST MEILLEUR

Participation

LA MÉMOIRE BLESSÉE



Alzheimer:
un autre nom
pour la folie

Un appel à la solidarité devant
ce qui pourrait être un nouveau
mal du siècle.

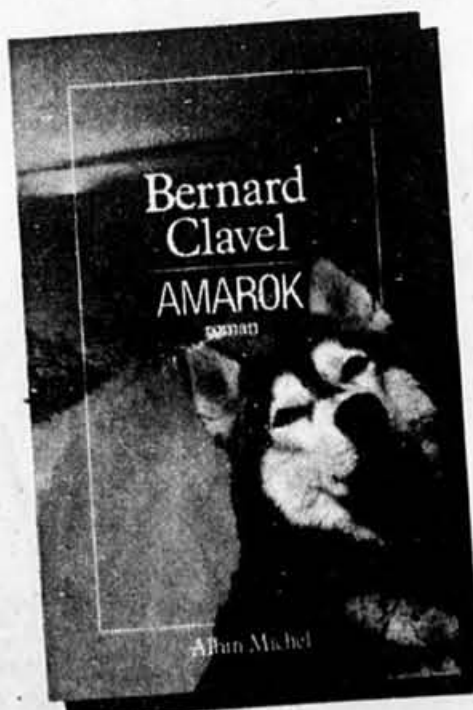
Marion Roach, nous décrit avec
tendresse le dernier combat de sa
mère. Au tournant de la cin-
quantaine, la maladie d'Alzheimer
a frappé cette femme brillante,
l'incarnation même de l'énergie et
de la joie de vivre.

Son livre a ému des millions
d'Américains et a été sélectionné
parmi les meilleurs documents de
l'année 1986.

Diffusion Flammarion

AMAROK

Un des meilleurs romans
du Grand Nord par
BERNARD CLAVEL



AMAROK — Bernard Clavel
270 pages — 19,95 \$

Aux Éditions

ALBIN MICHEL

AMAROK est un chien au sang de loup,
animal fabuleux d'intelligence, de générosité
et de dévouement, qui fera tout pour
sauver son maître et le jeune traappeur qu'il
protège de poursuivants impitoyables.

AMAROK, c'est l'histoire bouleversante
d'une fuite, d'une traque dans les terres
gelées, les neiges et les glaces d'Abitibi
jusqu'aux limites du Grand Nord, jusqu'à
la banquise.

AMAROK, c'est surtout «deux cent cin-
quante pages d'une lecture fébrile, jamais
déçue...»

Réginald Martel
La Presse

Une course hallucinante, dont
nul ne peut prévoir l'issue!

Du même auteur:

HARRICANA — L'OR DE LA TERRE — MISÉRÈRE

EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

LITTÉRATURE

Hubert Aquin dix ans après : petit diable ou génie littéraire ?



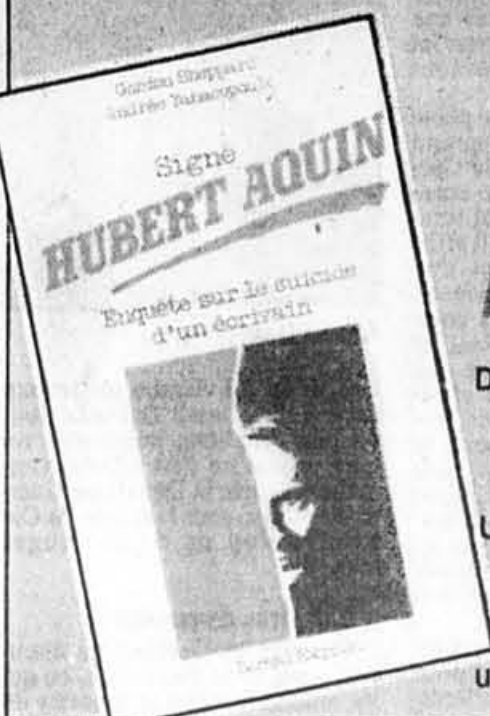
JEAN-PIERRE BONHOMME

■ Hubert Aquin, écrivain québécois, suicidé sur la place publique il y a dix ans demain (le 15 mars 1977), est-il le génie littéraire de notre temps, est-il ce grand artiste qui révèle parfaitement la société d'ici, avec ses tendances contradictoires au plaisir de vivre et à une certaine déprime sociale ? Aquin est-il un petit diable ou est-il plutôt mort pour nous donner le germe d'une résurrection collective ? Réunit-il en lui-même nos malheurs et nos espoirs ? Autant de questions et de mystères qui surgissent lorsqu'on s'approche de ce personnage devenu mythique.

L'auteur de *Prochain épisode*, je l'ai observé facilement à la ronde, baigne entre deux eaux, dans notre inconscient commun ; rien ne paraît aussi ambigu que notre relation avec lui. Le Québec (l'État) par exemple, on le sait, a nommé, en 1979, le principal pavillon de sa nouvelle université du centre-ville de Montréal du nom d'Aquin qui venait de mourir deux ans auparavant seulement. Cela équivalait quasiment à sacrifier en vitesse le personnage, à créer autour de lui un mythe ; on beatifiait ainsi l'écrivain, devenu le « nouveau prêtre » de la nation. On imagine mal pareil phénomène ailleurs dans le monde.

Par contre lorsqu'un auteur, Gordon Sheppard par exemple, publie, en 1985, un livre choc, une « enquête » fort bien documentée sur le suicide d'Aquin et tout l'environnement du personnage, une sorte d'*In Cold Blood* local, les journaux français du Québec se taisent. Personne, ou à peu près, du reste, ne lit ce livre écrit en français (une édition anglaise est en préparation), intitulé *Signe Hubert Aquin* et publié chez Borel Express. Je ne suis pourtant pas le seul à voir, en ce livre, me dis-je, ce qui se fait de mieux dans le genre « thriller ».

Hors de tout débat sur les mérites littéraires de l'ouvrage de



Dix ans après son suicide retentissant, l'auteur de *Prochain épisode* a-t-il été rejeté sous le tapis de la nation, comme l'affirme son biographe Gordon Sheppard ? Pas sûr... Un des « pavillons » de l'UQAM porte son nom, il figure au palmarès littéraire des cégeps avec Anne Hébert et Michel Tremblay, et un groupe d'universitaires prépare une édition critique de ses œuvres complètes.

Sheppard, par ailleurs, ce volume répond à moult questions concernant d'importants faits qui nous concernent comme peuple, des faits agréables et bien d'autres, tout à fait tragiques ceux-là. Mais où la curiosité est-elle donc passée ? Ce livre de Sheppard, fondamentalement un collage d'entrevues faites avec la seconde femme d'Aquin, Andrée Yanacopoulou, est pour moi un précieux révélateur social.

Trou de mémoire

Pourquoi ce silence relatif ?

Gordon Sheppard est un « anglais » ; un anglo-canadien d'origine torontoise, installé à Montréal, que le Québec fascine et dont il s'est approché amicalement. Il s'était du reste lié d'amitié avec Hubert Aquin dont il avait apprécié *Trou de Mémoire*, le second de ses quatre romans. Sheppard, un cinéaste, (*Eliza's* *Horoscope* notamment ; une fresque « jungienne » assez hermétique) projetait de tourner avec Aquin un film sur le syndrome de

la mère ambitieuse et castratrice... Problème québécois ?

Le biographe d'Aquin est direct. Les Québécois mettent Aquin sous le tapis de la nation, dit-il, parce que cet écrivain, dans son œuvre et dans sa propre mort, les renvoie à des réalités qu'ils ne veulent pas voir. Selon lui les Québécois ont eu, jusqu'à maintenant, « une certaine vocation à la faillite ». S'ils avaient voulu périr, dit-il, ils n'auraient pas organisé leur révolte de 1837 autrement.

Je peux dire, moi qui viens de lire l'intéressant ouvrage du Dr Pierre Meunier sur cette mini-révolution nationale, que Sheppard semble avoir parfaitement raison sur ce point : nos fameux patriotes sont loin de s'être arrangés pour réussir ; des hommes ordinaires, chauffés à blanc par des chefs distants, sont allés à la boucherie sans discernement. Et puis l'affaire de la conscription, le mouvement indépendantiste, le fameux référendum, signale en-

core Sheppard, ne sont pas des épopées très glorieuses non plus...

La « fatigue » d'un peuple

Ces affirmations crues, bien sûr, ne sont jamais parfaitement justes ; elles portent toujours en elles le germe de leur contraire. Aquin lui-même, dans un article publié dans la revue *Liberté* (1962) opine que les Québécois sont « culturellement fatigués » mais il conclut néanmoins que cette fatigue n'annonce pas nécessairement une inévitable mort commune.

Mais Sheppard a bel et bien des commencements de preuve à son avantage. Les psychiatres que nous avons interrogés — il le fait bien puisqu'il s'agit ici d'hypothétiques pathologies sociales — n'excluent pas la possibilité qu'Aquin, dont la sensibilité et la perception étaient fort développées, ait été porteur d'un malaise venu de l'environnement social contraignant de chez nous.

Le premier roman, *Prochain épisode*, en tout cas, voit un Aquin qui s'identifie à ce qu'il considère être l'aliénation populaire. « Je suis le symbole fracturé, dit-il, de la révolution du Québec, mais aussi son reflet désordonné et son incarnation suicidaire ». Il continue : « On ne m'avait pas dit qu'en devenant patriote je serais jeté ainsi dans la détresse et qu'à force de vouloir la liberté, je me retrouverais enfermé ». Il conclut dans la même veine, par une phrase qu'il est bien difficile d'aimer : « C'est vrai que nous n'avons pas d'histoire. Nous n'aurons d'histoire qu'à partir du moment incertain où commencera la guerre révolutionnaire... ».

C'est pour avoir voulu s'engager dans une action violente, justement, qu'Aquin, en 1964, a été emprisonné à Bordeaux (une semaine) et à l'Institut Prévest (quatre mois). Il avait volé une voiture pour monter un coup. Cette aventure est-elle bien « normale » ? Sont-ce des choses

qu'une personne « raisonnable » puisse se permettre de faire ?

Le directeur médical de Prévest, le Dr Camille Laurin, était présent lors de l'internement d'Aquin. Il soutient, aujourd'hui encore, qu'Aquin souffrait d'une « maladie grave » ; il ne veut pas en dire davantage. Mais plusieurs de ses collègues, experts en matière de suicide, expriment l'avis que la « folie » d'Aquin n'est qu'une hypothèse. Il n'est pas démontré en tout cas, dit le Dr Gilles Lefebvre, de l'Hôpital Douglas, (il a étudié près d'un millier de cas) que le suicide soit en lui-même le signe d'une pathologie (maladie) mentale.

Le suicide, explique-t-il, a toujours des causes multiples « très complexes » et, dans tous les cas, il est, de la part du suicidé, une accusation que l'entourage, parce qu'il ne peut se défilier, cherche toujours à repousser en trouvant des boucs émissaires.

La femme qui a partagé la vie de l'écrivain pendant les dix dernières années de son existence, Mme Andrée Yanacopoulou, a elle-même une formation en médecine psychiatrique. Elle est persuadée que son compagnon, en se suicidant, a agi « en toute lucidité » ; il est faux de prétendre, dit-elle, qu'Aquin ait mis fin à ses jours à cause d'une défaillance mentale. De nombreux citoyens se tuent avec l'alcool ou d'autres drogues et on n'en fait pas une histoire, fait-elle valoir. Sheppard est du même avis, le suicide d'Aquin, dit-il, est le dernier chapitre, consciemment écrit, de son œuvre.

Digne de Joyce et de Nabokov

La valeur intrinsèque de l'œuvre écrite d'Aquin, est généralement reconnue. Gordon Sheppard considère qu'elle est d'un calibre international et il est pour lui « inévitable » qu'elle rayonne un jour à travers le monde. Si elle n'a pas encore passé la rampe hors frontières, c'est selon lui du au fait que les Québécois « ne se prennent eux-mêmes pas assez au sérieux » et qu'ils « ne reconnaissent pas suffisamment la valeur spirituelle de leurs artistes ». Il place lui-même l'œuvre d'Aquin

SUITE À LA PAGE 5

de JEAN-PIERRE RONFARD

AVEC: Martine Turgeon, Denis Mercier, Suzanne Lemay, Bernard Bergeron, Luc Arsenault, Michel Barrette, Pierre-André Cole, Annie Drou, Violaine Forest, Paul Lapierre.

REGIE: Louis-Pierre Tremblay

MAO

TSÉ TOUNG

LE NOUVEAU THÉÂTRE EXPERIMENTAL

ESPACE LIBRE

1945 FULLUM

METRO FRONTENAC

JUSQU'AU 22 MARS

relâche les lundis

20h30 • 12h

521-4199

OU SOIRÉE DE MUSIQUE AU CONSULAT

ce qui reste de sin

théâtre PETIT A PETIT

Texte et mise en scène Claude Poissant

Assistance et régie Ann-Marie Corbeil

Décor Danièle Lévesque

Costumes Dalia Chauveau

Lumière André Naud

Avec Normand Canac-Marquis, Annie Gascon, Benoît Lagrandeur, Pascale Montpetit, Adèle Reinhardt, Patricia Tulasie

RESERVATION: 253-8974

3453 rue Ste-Catherine Est

Métro Papineau-Autobus 34

JUSQU'AU 4 AVRIL

MAR. AU SAM. 20 h 30

SALLE FRED-BARRY

Il faut préférer l'impossible qui est vraisemblable au possible qui est incroyable... ARISTOTE

THÉÂTRE: PRODUCTION

régie, éclairage, son, accessoires, mécanique de scène, décors et costumes.

AUDITIONS

mars, avril et mai 1987

Option théâtre

Cégep de Saint-Hyacinthe

514 773-6800, poste 270

DUCEPPE

DES SOURIS ET DES HOMMES

DE JOHN STEINBECK

MISE EN SCÈNE FRANÇOIS BARBEAU

DU 18 FÉVRIER AU 28 MARS

AVEC MICHEL DUMONT

HUBERT LOISELLE

BENOIT GIRARD

GUY PROVOST

JEAN DESCHENES

GILLES MICHAUD

JOHANNE FONTAINE

MICHEL DAIGLE

J.A. ROBERT PAQUETTE

PIERRE BOILEAU

TRADUCTION

MICHEL DUMONT

MARC GREGOIRE

SUPPLÉMENTAIRE

le dimanche 22 mars à 14 h 30

Théâtre Port-Royal

Place des Arts

842 2112

EN COLLABORATION AVEC

La Presse

CJMS 128

LITTÉRATURE / THÉÂTRE

Quelques dates sur Hubert Aquin

■ Hubert Aquin s'est suicidé dans les jardins du collège Villa Maria, à Notre-Dame-de-Grace, mardi le 15 mars 1977, c'est-à-dire il y a dix ans; il avait alors quarante-sept ans.

■ Deux ans après le suicide, en 1979, l'Université du Québec à Montréal donne à l'un des ses deux grands pavillons tout neufs, le nom d'Hubert Aquin.

■ De 1948 à 1951, Hubert Aquin, est au début de sa vocation; il étudie la philosophie. Il publie dans le journal des étudiants de l'Université de Montréal, *Le Quartier Latin*, des articles « philosophiques ». Il s'attaque aux « résignés », aux « patients », ce qui comprend pas mal de monde à l'Université de Montréal de ce temps-là.

■ Aquin publie, à partir de 1961, plusieurs articles dans *Liberté*. Dans *La Fatigue culturelle du Canada français*, en 1962, il se démarque déjà brillamment d'un collègue qui lui survit, Pierre Elliott Trudeau. Il y propose que la « culture canadienne-française » existe bel et bien à côté de l'Autre. Ces textes et bien des « éclats » subséquents paraissent dans *Blocs erratiques* (1977) aux Éditions Quinze. On trouve dans ce livre des documents sur le triste épisode de son congédiement des Éditions La Presse.

■ En 1964 Aquin fonde un groupe révolutionnaire Clandestin (L'Organisation spéciale) pour promouvoir l'indépendance du Québec. La police fédérale l'arrête le 5 juillet 1964; le juge ordonne un examen psychiatrique et Aquin est transporté de la prison de Bordeaux où il n'a demeuré qu'une semaine à l'Institut Prevost dont le directeur médical est le Dr Camille Laurin. Aquin séjourne plus de trois mois à Prevost.

■ Le 14 mars 1975, Hubert Aquin est engagé comme directeur littéraire des Éditions La Presse. Après un terrible affrontement avec le président de *La Presse*, Roger Lemelin, Aquin publie dans *Le Devoir*, une fameuse lettre accusatrice contre son employeur. Le lendemain, 6 août, il est congédié.

■ Après son congédiement de *La Presse* (6 août 1976), Aquin est nommé rédacteur en chef du journal du péquiste *Le Jour* (23 août 1976). Ce journal ferme ses portes le lendemain de l'entrée en fonction d'Aquin.

■ L'auteur publie quatre romans : *Prochain épisode* (1965); *Trou de mémoire* (1968), pour lequel il refuse le prix du Gouverneur général; *L'Antiphonaire* (1969), pour lequel il accepte le prix du gouvernement du Québec; *Neige noire* (1974), pour lequel il accepte un prix de la ville de Montréal. Le Cercle du livre de France publie par ailleurs un recueil de texte, *Point de fuite*, en 1971.

■ En 1972, Aquin reçoit le prix David (Gouvernement du Québec) pour l'ensemble de son oeuvre.

■ En 1985, Gordon Sheppard publie chez Borel Express une « enquête » sur le suicide d'Hubert Aquin; il y recueille, de passionnante manière, les témoignages de sa seconde femme, Andrée Yanacopoulos.

■ En 1987, Hubert Aquin, avec Anne Hébert et Michel Tremblay, est l'auteur le plus enseigné dans les collèges du Québec.

La Passion de Narcisse Mondoux

Gratien Gélinas

avec
Huguette Oligny
Gratien Gélinasmise en scène
Yvette Brind'Amour

MARS

10 Drummonville
12 Valleyfield
13 Laval
21 Shawinigan
29 St-Jean

AVRIL

7 Amos
8 Rouyn
9 Val d'Or
11 Joliette
12 Beloeil
18 Sherbrooke
21 Ville St-Laurent
24 Ste-Thérèse
25 Ville LaSalle
26 Lévis
30 Victoriaville

MAI

2 Granby
3 Sorel
21 Chicoutimi
22 Chicoutimi

EN TOURNÉE

une présentation THEATRE DU RIDEAU VERT

UNE PRESENTATION
ckoi97

SPECIAL ETUDIANT \$10.
Mercredi

VISTA VINAIGRETTE

UNE REVUE ROCK N'ROLL

EN REPRISE AU PRINTEMPS
DU 9 AU 19 AVRIL
EN VENTE MAINTENANT!

Billets en vente tous les jours de midi à 21h au guichet du théâtre - 277-5711

Mercredi au dimanche 20h
franc de service en sus
Réservations par carte de crédit VISA et MASTERCARD

5380, Saint-Laurent, Montréal

DE JEAN GENET

LES PARAVENTS

MISE EN SCÈNE DE ANDRÉ BRASSARD

L'ÉVÈNEMENT THÉÂTRAL

À VOIR ABSOLUMENT

UNE OEUVRE SPECTACULAIRE

UNE ÉBLOUISSANTE MASCARADE

CARNAVALESQUE ET BAROQUE

tnm

UN RÔLE ESSENTIEL

Co-produit avec le Théâtre français du Centre national des Arts

avec
Monique Mercure
Françoise Faucher
Andrée Lachapelle
Charlotte Botsjoli

Eric Cabana, Claire Faubert
Carole Faucher, Sophie Faucher
Alain Fournier, Hubert Gagnon
Luc Guérin, Elise Guilbault
Roger Larue, Daniel Lavoie
Ginette Morin, Christiane Proulx
Daniel Roy, Monique Spazzini
assistance à la mise en scène: Lou Fortier
Décor: Martin Ferland
Costumes: Louise Jobin
Éclairages: Michel Beaulieu
Accessoires: Richard Lacroix

A L'AFFICHE

du mardi au vendredi à 20h
le samedi à 18h et 21h

Réservations:
861-0563

Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest
Métro Place des Arts

LA BRASSARD OUVRE
UNE PRÉSENCE ACTIVE
DANS LA VIE DU THÉÂTRE

DE JEAN GENET

LES PARAVENTS

MISE EN SCÈNE DE ANDRÉ BRASSARD

L'ÉVÈNEMENT THÉÂTRAL

À VOIR ABSOLUMENT

UNE OEUVRE SPECTACULAIRE

UNE ÉBLOUISSANTE MASCARADE

CARNAVALESQUE ET BAROQUE

tnm

UN RÔLE ESSENTIEL

Co-produit avec le Théâtre français du Centre national des Arts

avec
Monique Mercure
Françoise Faucher
Andrée Lachapelle
Charlotte Botsjoli

«Il faut aller voir LES PARAVENTS pour se coller à un texte immense, démesuré, ravageur... on peut s'y perdre, mais on y aura gagné quelque chose de trop rare dans nos salles de spectacle aujourd'hui: un véritable état d'urgence.»
Gilbert David, LE MATIN

«Un travail d'acteurs bouleversant! L'une des plus belles choses qu'on a pu voir sur une scène à Montréal, depuis longtemps.»
Paul Lefebvre, RADIO-CANADA

«Disons-le tout de suite, c'est une grande réussite! Sans doute l'événement théâtral de la saison.»
Michel Vaie, RADIO-CANADA

«Une mise en scène qui trône le génie!»
Lisa Groleau, CBF Bonjour

«Une mise en scène grandiose, un décor fantastique, des costumes époustouflants, et des comédiens qui jouent dans la mesure la plus complète...»
Carmen Montessuit, JOURNAL DE MONTRÉAL

Réservations:
861-0563

La soirée du 19 mars est commanditée par:
L'INDUSTRIELLE-ALLIANCE

Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest
Métro Place des Arts

LA BRASSARD OUVRE
UNE PRÉSENCE ACTIVE
DANS LA VIE DU THÉÂTRE

SUITE DE LA PAGE E4

sur un pied d'égalité avec celle de Joyce ou de Nabokov et il recommande aux Québécois de prendre avec confiance les moyens de la diffuser.

Léon-Gérard Ferland, professeur au Collège de Saint-Laurent, a écrit une thèse sur l'oeuvre d'Aquin. Son plus grand regret, dit-il, c'est que l'oeuvre n'ait pas encore été diffusée en France et ailleurs dans le monde français. Pour lui, Aquin a été « un agent de changement » au niveau du langage; il a « secoué » le vocabulaire et fait éclater les structures du récit. Son érudition, du reste, dit-il, fait l'admiration de chacun.

Un groupe d'universitaires, du reste, prépare, par les temps qui courent, une « édition critique » de ses oeuvres. Il s'agit d'un vaste projet qui, si on le réalise, comprendra 15 volumes annotés.

Le suicide d'Aquin, dit Gordon Sheppard, à cause de la qualité de l'oeuvre, « pose le problème de l'existence même de son peuple et de ses rêves ». Cela étant, je me promets pour ma part de continuer à jeter d'autres regards du côté d'Aquin.

THÉÂTRE

Après avoir parlé de Moman, Louise Dussault interroge le spectre de Popa



RAYMOND BERNATCHEZ

De mars 79 à mai 83, Louise Dussault a donné 333 représentations du « one woman show » *Moman*, qu'elle avait écrit pour passer au crible les rapports entre une mère et ses enfants, puis entre cette même femme et sa propre mère. Quatre ans plus tard, elle remonte sur scène en compagnie d'un acteur, Normand Lévesque, pour élucider une autre énigme, la relation père-fille.

Pandora, son duo théâtral, est à l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui.

« Les gens m'ont dit: après *Moman*, tu as écrit *Popa*. Cou-donc, c'est-tu une thérapie?... Moi, Louise Dussault, je réponds: de quoi peux-tu parler si tu connais pas le sujet? Je suis touchée par cela et j'en parle abondamment parce que je suis généreuse, bavarde, curieuse. »

La mère, le père, l'enfance, tout est là, dirait Freud. « Comme comédienne, je suis à l'aise dans les rôles écrits par d'autres. Mais comme femme, comme être humain, ma quête est plus profonde. Je me suis intéressée aux rapports avec la mère et le père parce que j'ai le goût d'en parler, de chercher, de faire le tour de mon jardin. »

Louise Dussault a peu connu son père. Elle a perdu contact avec cet homme — qui était maître de poste — vers l'âge de 12 ou 13 ans. La mort les a séparés.

Tout en solutionnant ses problèmes avec la mère, en bonne partie grâce au show *Moman*, elle réunissait du matériel sur le père. Sur le sien, sur les pères des amies et des connaissances, sur le père collectif, le père québécois à

l'époque de la dernière grande guerre mondiale.

Des souvenirs ou plutôt des fragments de souvenirs de rapports avec son propre père qu'elle remontait d'un puits profond. Il y a si longtemps, elle l'a si peu et si mal connu; l'image, à la surface de l'eau, dans le seau, était troublée. Elle l'a cherché, ce père, ou l'idée qu'elle se faisait de lui, dans les autres hommes qui devinrent ses compagnons. Avec des qualités, des défauts, des rêves à réaliser qui devaient être les siens.

Elle a fini par le trouver en effectuant cette recherche pour son spectacle, à travers les notes accumulées depuis cinq ans, la rédaction d'un texte qui a débuté il y a deux ans.

Les adeptes de la cartographie savent que pour s'orienter correctement dans une région boisée il faut parvenir à établir l'azimut, l'angle de marche, et qu'il n'y a pas qu'un seul nord, celui magnétique de la boussole, qui nous per-

met de l'établir. Il y en a également deux autres: le nord géographique et le nord véritable. Sans tenir compte de ces trois facteurs, on s'égare forcément.

Il en est du père comme du nord, c'est le véritable qui importe. Sans boussole, la nuit, il est utile d'interroger les astres. Dans la nuit de ses souvenirs, il faut parfois interroger des spectres. Et pour déceler l'étoile polaire, dans la Grande Ourse, il vaut mieux parfois se guider sur les autres constellations. Il y a la voûte céleste, le père collectif, puis les pères des autres ou pléiades, qui peuvent nous conduire au père réel imaginaire et, sait-on jamais, au père véritable.

Enfermée à clef dans un appartement parisien, Louise Dussault dialogue avec le spectre de son père-personnage. Le père du spectacle, réel-imaginaire, sait écouter. Il est généreux, colérique à l'occasion. Il est très coupable et a peur de vivre, comme la majori-



PHOTOS LUC PERRAULT, LA PRESSE

té des pères québécois des années 40. Comme il est mort depuis longtemps, il a pu faire le point. Il voit des choses qu'il ne percevait pas de son vivant. Il échange avec sa fille. Leur dialogue est drôle, grotesque, touchant, troublant, souriant.

Et lorsque le spectacle se termine, nous devrions en principe avoir compris que la génération actuelle doit laisser ses morts dormir en paix. Qu'elle doit arrêter de se plaindre de ce qui s'est passé avant nous autres.

Louise Dussault explique que l'action se déroule à Paris parce que pour une Québécoise, la France est le pays qui nous a abreuvé des années durant de ses

maîtres à penser, nos pères culturels. Et parce que pour une petite fille des années 50, le père c'est souvent l'étranger.

« Le père, c'était le fantôme absent. Le père censeur. Le père juge, exécuteur des basses œuvres. La mère disait: si ton père peut arriver, tu vas voir... »

« Il y avait également le père de la non-tendresse, l'envers de l'innocence et qui est pourtant la crainte de la même chose. Le père qui n'osait plus toucher sa fille, lui caresser les cheveux, lorsqu'elle avait atteint un certain âge. Parce que cela devait le troubler. Pourtant, c'était important pour une fille que son père la trouve belle, qu'il lui dise et le manifeste. Mais

ces pères-là n'osaient pas. Ton père ne te touchait plus que pour te frapper. »

Tous ces hommes qui avaient peur. Le père collectif québécois des années 40. Celui qu'on avait envoyé à la guerre, qui devait supporter que les Anglais prennent toute la place. Un père floué sur tous les plans.

« Des pères qui désiraient des gars. Depuis, les choses ont changé. Parce que de plus en plus d'hommes acceptent mieux l'élément féminin de leur propre vie. La principale découverte personnelle que je dois à ce spectacle, c'est que je suis beaucoup plus prête que je ne le croyais à m'ouvrir aux hommes. Je ne rechercherai plus jamais le même genre d'hommes, celui qui correspondait à l'idée que je me faisais de mon père, qui avait également un grand rêve à réaliser.

« Aujourd'hui, je serais intéressée par un homme qui n'a pas peur, qui n'est pas dans la séduction, c'est-à-dire toujours en train de s'excuser d'être ce qu'il est. Un homme capable de te dire sans te blesser que tu viens d'entrer dans son cercle vital. Un homme autonome. J'aime beaucoup les hommes, être en leur compagnie. Mais je voudrais que les hommes arrivent à toucher leurs émotions, leur sensibilité, sans perdre cette qualité qu'ils ont de foncer, de pénétrer les problèmes, d'aller plus avant. »

Voilà ce que Louise Dussault a trouvé au bout de sa quête. *Pandora*, un spectacle sur le père, sur le désir, une œuvre de médium, un dialogue avec un spectre pour élire un débat qui n'a jamais eu lieu.

« Il faut tuer l'image de la mère et du père, dit Louise Dussault, et ensuite les aimer... »

À cheval entre deux genres

RAYMOND BERNATCHEZ

PANDORA

■ Après l'éclatant succès de *Moman*, la comédienne Louise Dussault vient de remonter sur les planches avec un nouveau texte de son cru, *Pandora*, un spectacle théâtral à deux personnages qu'elle interprète avec Normand Lévesque, au Théâtre d'Aujourd'hui. Louise Dussault explore pratiquement tous les méandres de la relation père-fille. Avec un tel propos, elle touche forcément tout le monde, les rapports père-fils et la place occupée par l'homme dans le couple étant également évoqués. Louise Dussault a du métier, beaucoup de talent, Normand Lévesque est lumi-

Pandora, ou Mon p'tit papa, création de Louise Dussault, à l'affiche au Théâtre d'Aujourd'hui. Avec Louise Dussault et Normand Lévesque. Mise en scène Mignole Magny, assistée de Lou Arteau. Décor Claude Goyette. Éclairages Claude-André Roy. Son Daniel Toussaint.

neux dans son rôle de père mais la structure de ce spectacle théâtral est instable.

En introduisant un personnage pour lui donner la réplique, en évaluant cette fois-ci dans un cadre traditionnel (le décor reproduit un appartement parisien), Louise Dussault voulait manifestement prendre ses distances avec la forme du « one woman show ». Dans *Moman*,

seule en scène, avec un texte en prise directe avec le public, elle avait réussi une véritable performance en incarnant une quinzaine de personnages.

Dans *Pandora* elle se retrouve à cheval entre les deux genres, position inconfortable lorsque les pieds ne sont pas bien appuyés sur les étriers.

Il y a comme je l'ai souligné un problème de structure et d'écriture dramatique. Louise Dussault ne savait manifestement pas comment s'y prendre pour faire intervenir son fameux personnage de père avec qui elle dialogue. Alors elle évolue d'abord seule, durant 15 bonnes minutes. L'action n'a pas toujours un lien évident avec l'objet de ses préoccupations. Puis brusquement, sous

un prétexte très quelconque, le père fantôme surgit derrière un miroir, établit la communication avec sa fille et des lors nous assistons à un déluge de paroles, à un échange soutenu et plein, trop plein peut-être, sur le thème universel de la relation avec le père.

On dirait d'un patient qui se présente chez le psychanalyste et qui déboule toute son affaire de A à Z dans une seule séance qu'il avait fort bien identifiée son problème et qu'il n'avait nul besoin de « consulter ». Louise Dussault est parvenue à résoudre ses « bibittes » avec le père et elle voulait qu'un auditoire puisse profiter de sa démarche. Son discours est généreux, libérateur, enrichissant et cela importe plus que tout.

THÉÂTRE UBU PRÉSENTE

MERZ

Mise en scène
Denis Marleau

Avec
Carl Béchard
Pierre Chagnon
Bernard Meney
Danièle Panneton

Décor
Claude Goyette

Costumes
Jacinthe Vézina

Lumières
Dominique Gagnon

Au
Nouveau Théâtre
D'Outremont
5210 Durocher,
Angle Fairmount

Du 18 mars au 5 avril à 20h00
Relâche les lundis et mardis

Billets: 85, 125
Réservations: 526-1996

ANTI-REVUE
DADA

A NE PAS RATER!

Textes de
KURT SCHWITTERS

MAINTENANT...
10^e MOIS DE SUCCÈS EN COURS

AIN'T MISBEHAVIN'

2 DERNIÈRES
FINS DE SEMAINE
DERNIER SPECTACLE
LE DIMANCHE 22 MARS

FORAÎT
D'INTER-THÉÂTRE
COMPLÈT
offert du mercredi
au dimanche
29\$50

Plus taxes et pourboires.
Dîner servi à partir de 18
h 30. Spectacle: 20 h 45.
Option spectacle seulement
offerte, chaque
soir, sauf samedi 15 \$

La Diligence 7385, boul. DÉCARIE
ET JEAN-TALON Réservations et
renseignements: 731-7771

400^e
REPRÉSENTATION

Deux heures de rires
et de défolement!
Une histoire
vraie!

Waiter!

Une pièce de PIERRE LECARÉ

Gilbert Dumas
Julie St-Pierre
Paul Dion

VENDREDI 20 MARS, 20 H
SAMEDI 21 MARS, 20 H

L'INTRO

911, JEAN-TALON EST / RÉSERVATION 277-3006

TRG
présente
d'Anton Tchekhov
un des plus grands succès
de tous les temps

La Mouette

adaptation
Marguerite Duras

Mise en scène
Michel Fargues

scénographie
Meredith Caron

éclairages
Louise Lemieux

avec
Rejean Gaudreault
Yves Massicotte
Claude Préfontaine

8 et 9 AVRIL
COMPLÈT

Eudore Belzile
Chantal Baril
Paul Savoye
Nicole Filion

Gilles Cloutier
Marie-Louise Berger
Denys Boiard
Leo Munger

du merc. 8 au ven. 10 avril 1987 à 20h30
le samedi 11 avril à 17h00 et 21h00
le dimanche 12 avril à 19h30

centaur 452 ST-FRANÇOIS-XAVIER
VILLOUX MONTREAL H2V 2T1

reservations
288-3161

Y A-T-IL UN ADD DANS LA SALLE?

Le Théâtre Petit à Petit
présente

**VOLTE
FACE**
OU LA FAMEUSE POUTINE

2 DERNIÈRES
REPRÉSENTATIONS

Samedi 14 mars 20h
Dimanche 15 mars 15h

Les Ateliers de la Colline (Belgique)
présente

**BANC DES
RÉSERVES**

Texte collectif

Vendredi 20 mars 20h
Samedi 21 mars 20h
Dimanche 22 mars 15h

BILLETS: 1 SPECTACLE 7\$
3 SPECTACLES 18\$
(AUSSI MATINÉES SCOLAIRES
EN SEMAINE)

LA MAISON THÉÂTRE
255 ONTARIO EST MONTREAL (METRO BERRI)
288-7211

Le Théâtre de la Rallonge Inc.
présente:

**LE SYNDROME
DE CÉPHALÉE**

« La force du spectacle
doit beaucoup à
l'exceptionnel travail
d'Hélène Mercier
et de Robert
Lalonde (dont
la performance
vaut à elle
seule le
déplacement). »
Paul Lefebvre,
Le Soir de
22 février

PROLONGATION
jusqu'au 28 mars
COMPLÈT ce soir

« Si vous avez envie de recevoir quelque chose entre les deux yeux d'une plénitude, d'une homogénéité et d'une qualité remarquables, alors là, rendez-vous à La Licorne voir Le Syndrome de Cézanne. » Louise St-Pierre - RADIO-CANADA

« J'ai beau fouiller dans ma mémoire, je ne trouve aucune création québécoise montée depuis le début de la saison dans l'un de nos théâtres qui aille à la cheville de celle-là. » R. Bernatchez - LA PRESSE du 28 février

LA LICORNE
RESTAURANT-THÉÂTRE
301, boul. St-Laurent, Montréal

Texte de
Normand Canac - Marquis

Mise en scène de
Lorraine Pintal

avec
Robert Lalonde
Hélène Mercier
Clément Cazelet

réervations (514) 843-4166

THÉÂTRE

CHÔMAGE **DÈS LUNDI**

MICHEL LAFOND MARIO PIETTE MARC PERRON

Jusqu'au 4 avril
LUNDI AU VENDREDI 20 h
SAMEDI 2 SPECTACLES 17 h et 21 h

Réervations: 526-2527
Théâtre des Variétés Inc.
4530, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

CHATOUILLE
LOOKY LUNE
À L'AFFICHE

«Très bon spectacle, visuellement très original, histoire captivante.»
J. Turcotte, CFMB

«Le tout est rendu comme un ballet, à un rythme rapide, scandé par une bande sonore imaginative. Le tout parsemé de trouvailles visuelles poétiques et étonnantes.»
Yves Taschereau, Le Matin

Au Théâtre GO
5066, rue Clark
(coin Laurier) Montréal
Du 3 au 29 mars 1987

Représentations:
du mardi au samedi à 20h30
le dimanche à 15h
Réservations: 271-5381

PRODUCTION DE
LA SCÈNE FOLIE
MERCI AU SECRÉTARIAT
D'ÉTAT DU CANADA

avec la participation de FRANCE MARIEN

la veillée «DANS LE PETIT MANOIR»
WITKIEWICZ
Mise en scène
TÉO SPYCHALSKI

Reprise d'un succès théâtral

«Dans le petit manoir est une œuvre étrange, à la limite de la folie. Une pièce qui date d'une cinquantaine d'années, mais qui devient très proche. La pièce se joue sur un tapis de quatre mètres carrés. Et le jeu des corps, la sensualité des corps ressemble parfois à un vrai ballet, et la profération verbale, un vrai chant.» Michel Vais, Radio-Canada

«C'est une déformation, une parodie, une ironisation du théâtre réaliste, naturaliste et expressionniste. Une moquerie du monologue romantique. Le spectacle est remarquablement mené et magistralement interprété dans l'esprit de l'absurdité et de l'ironie inscrites dans le texte.»
Wladimir Kryszinski, Vice-Versa

«Il y a un tel souci de détail dans le choix des costumes, des maquillages, la subtilité des éclairages... créant vraiment un climat, une atmosphère. C'est comme un beau bijou bien ciselé.»
Christiane Charette, Montréal-Express

«...une expérience théâtrale exceptionnelle. L'atmosphère est de pure sensualité, sarcastique, un humour de bon vivant. Tous les comédiens parfaitement pertinents et une impression qui est délicieusement inoubliable.»
Jacques-Larue Langlois, Radio-Canada

«Ils sont cela les personnages de Witkiewicz: une odeur de foudre et de soufre, de souffre et de fièvre. Spectacle au rythme vital tissé de micro-notes de vie, dans le désir et le plaisir de la chair. Il brille par son caractère musique de chambre — petite sonate en forme de fièvre.»
Serge Ouaknine

13 dernières représentations

JUSQU'AU 28 MARS
semaine 20 h 30, dimanche 17 h
Théâtre de la Veillée
1371, rue Ontario est, 526-6582
Billets en vente: Librairie Kébul
2048, rue St-Denis

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Mar. au ven.: 20 h
Sam.: 17 h, 21 h, dim.: 15 h

La Vérité Des Choses
de Tom Stoppard
traduction: René Gingras
mise en scène: Guillermo de Andrea

Albert Millaire - Micheline Bernard
Michèle Magny - Vincent Bilodeau
Denis Bernard - Martin Dion - Violette Chauveau

Décor: Yvan Gaudin
Costumes: Yvan Gaudin
Éclairages: Claude Accolas

Une production du Théâtre du Trident

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

Réervations de 12h à 19h
844-1793

Le Reine Elizabeth
arthur
THÉÂTRE - VARIÉTÉS - GOLFMANDES
PRÉSENTE

UNE COMÉDIE MUSICALE SUR LE MOULIN ROUGE

FRENCH CANCAN

Du mercredi au dimanche à 20 h 30
Vendredi: en français

Entrée: 12 \$ Vendredi et samedi: 15 \$
FORFAITS DINER / SPECTACLE À PARTIR DE 30,75 \$

Les prix sont sujets à changement sans préavis

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, APRÈS LE SPECTACLE: **DANSE AVEC ORCHESTRE**

RÉSERVATIONS: 861-3511
POSTE 2237 OU 2227, 2228, 2230

LES PRODUCTIONS DE CAFÉ-CONCERT INC.

Les Heures de la Place
Conférences sur l'art

Le dimanche 15 mars
Philippe Gonzales
Plaisirs du théâtre
À 11h, au Théâtre Maisonneuve.

Billet: 5\$, en vente maintenant aux guichets de la Place des Arts.

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée avec la collaboration d'Air France.

AIR FRANCE //

Concerts-midi
Henri Brassard et ses amis
Le mercredi 18 mars
Régis Pasquier, violoniste
Henri Brassard, pianiste
Trois Sonatines, de Schubert

Art du mouvement

Le jeudi 19 mars
Les Grands Ballets Canadiens
Extraits d'oeuvres de Stravinsky au répertoire des Grands Ballets Canadiens
Animateur: Henri Barras
Les représentations de Concerts-midi et Art du mouvement ont lieu à midi, au **Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier**.

Billet: 1,75\$, en vente une demi-heure avant le spectacle.
Lunch: 3\$
Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal.

L'Art du mouvement est présenté grâce à la collaboration de Shell Canada.

FLORENCE

DE MARCEL DUBÉ

MISE EN SCÈNE
LORRAINE PINTAL

AVEC SYLVIE GOSSELIN
MARJOLAINE HÉBERT
AUBERT PALLASCIO
RAYMOND CLOUTIER
MARCEL LEBOEUF...

A COMPTER DU JEUDI 26 MARS
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353, Ste-Catherine Est, Montréal
Direction artistique: Jean-Luc Bastien

RÉSERVATIONS 253-8974

nt northern telecom

théâtre denise-pelletier

POL: UNE SATIRE DU MONDE MODERNE D'ALAIN DIDIER-WEILL.
MISE EN SCÈNE DE PIERRE COLLIN

AVEC STEVE BANNER
JEAN-PIERRE BERGERON
FRANCE CASTEL
BERNARD FORTIN, LÉO ILIAL
JEAN-MARIE MONCELET
LUCIE ROUTHIER
et YVON THIBOUTOT

assistance à la mise en scène
SYLVIE GALARNEAU
décors MARC ANDRÉ THERRIEN
costumes JEAN BLANCHETTE
éclairages CAROLE GOSSELIN
environnement sonore
DIANE LEBOEUF

LE QUAT'SOUS
86-87

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 est avenue des Pins
DU 10 MARS AU 4 AVRIL
du mardi au vendredi à 20h30
le samedi à 17h00 et 20h30
Réservations 845-7277

CE SOIR 17h00 et 20h30

DÈS LE 12 MARS, 20 H 30
PANDORA
ou Mon p'tit papa

TEXTE/ LOUISETTE DUSSAULT
AVEC/ LOUISETTE DUSSAULT,
NORMAND LEVESQUE, MISE EN SCÈNE/ MICHELE MAGNY, ASSISTÉE DE/ LOU ARTEAU, DÉCOR/ CLAUDE GOYETTE, COSTUMES/ MÉRÉDITH CARON, ÉCLAIRAGE/ CLAUDE-ANDRÉ ROY.

À L'AFFICHE

Billets en vente maintenant/
523-1211, entre 12h et 20h
Tarif réduit la première semaine

théâtre d'aujourd'hui

LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE
IL ME FAUT LA PRESSE!

La Presse

285-7111

POL

ARTS PLASTIQUES

Avec Bernard Lamarre au MBA

Un « pocket MET » décidé à voir grand!

SUITE DE LA PAGE E1

heure, nous revenions à la charge. Finalement, on nous a ouvert les réserves. Ce fut tout un choc. Plus tard, le Musée des beaux-arts de Montréal a demandé deux choses au ministre de la Culture d'URSS: le Léonard et les Suprematistes. En novembre dernier, on nous a dit oui pour l'art russe, mais pas pour Léonard. On a perdu la cerise sur le gâteau.

Mais même sans la cerise, l'exposition *Léonard de Vinci, ingénieur et architecte*, qui se déroulera du 22 mai au 8 novembre au MBA, n'en sera pas moins exceptionnelle en même temps que la plus coûteuse de l'histoire du Musée (\$3,2 millions). Conçue pour marquer le centième anniversaire de l'ingénierie au Canada (M. Lamarre est ingénieur), l'exposition rassemblera, entre autres, les manuscrits les plus célèbres de Léonard, plus de 200 dessins de mécanique, d'anatomie, d'architecture, huit machines reconstituées par les ingénieurs canadiens et italiens d'après les plans de Vinci et d'autres œuvres de contemporains du plus célèbre artiste de tous les temps.

Depuis la mort de Léonard, en 1519, jamais ses manuscrits, répartis dans plusieurs musées d'Europe et des États-Unis, n'avaient été rassemblés sous un même toit.

Les « blockbusters »

Bernard Lamarre, qui nous accueillait lundi matin, entre une conférence de presse et un voyage d'affaires à Vancouver, croit beaucoup dans les « blockbusters ». Après Vinci et l'art russe du début du siècle, le MBA accueillera Chagall, de novembre à février 1989, puis, la même année, la collection de la Fondation Tokugawa rassemblant l'art ayant appartenu à cette famille de shoguns qui régna au Japon de 1650 à 1868 environ. Enfin, le Musée prépare pour l'ouverture de sa nouvelle aile en 1990, une gigantesque exposition de l'art européen (et peut-être américain) des années vingt, avec des volets peinture, sculpture et arts décoratifs. Une grosse affaire.

re. Qui plus est, il semble bien, « à 90 p. cent certain », que l'exposition Borda, prévue pour 1988, aboutira dans un grand musée français. « M. Léonard nous doit bien ça », dit M. Lamarre.

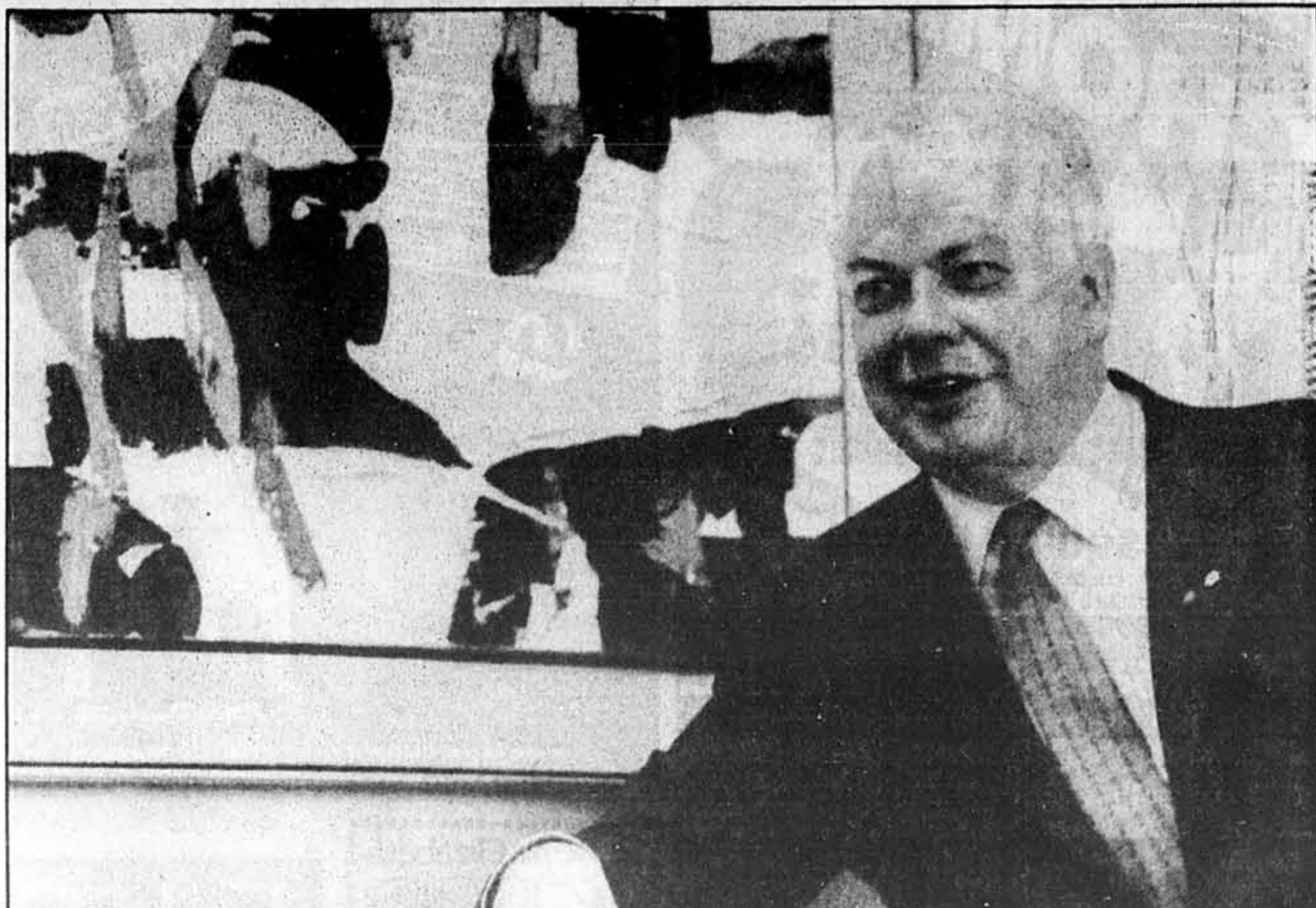
Je passe mon temps à quêter

Les « blockbusters », précise le président du MBA, c'est ce qui permet à notre « Pocket Met » (Metropolitan Museum de poche) de boucler son budget et de se rapprocher du public. Ce qui est populaire n'est pas nécessairement quétaine, dit-il.

« Il y a cinq ans, ajoute-t-il, le MBA recevait 60 p. cent de son budget de Québec, 20 p. cent des autres ordres de gouvernement et 20 p. cent du secteur privé et des visiteurs. Le budget du Musée était alors de \$5 millions. Aujourd'hui, le budget est passé à \$10 millions et la participation de Québec, gelée depuis cinq ans, n'en représente plus que 30 p. cent. Le secteur privé et les entrées comptent pour 50 p. cent et les autres paliers de gouvernement fournissent le reste. J'ai hâte de voir si Jean Doré va respecter ses promesses et accroître l'aide de la ville.

« Je passe mon temps à quêter pour le Musée. Un des nos plus graves problèmes, c'est le fonds d'acquisition: \$300 000 seulement. C'est ridicule. Je ne sais plus où trouver l'argent pour l'augmenter. »

Le président du Musée comprend que le gouvernement libéral veuille limiter le déficit de la province. Il sait aussi que c'est facile de couper dans la culture. « Ça cause moins de troubles », dit-il. Selon lui, le premier ministre Bourassa est toutefois « motivé » pour trouver une solution, du côté des « matching grants » peut-être. M. Lamarre n'est pas fou fou des subventions « inconditionnelles » aux arts. Aux États-Unis, dit-il, ça se passe dans le privé et « ça fait des enfants plus forts », selon lui. Quant à l'Ontario, M. Lamarre trouve bien curieux que la province la plus capitaliste du Canada soit en même temps la plus socialiste sur le plan des arts et de la culture.



Le style de leadership direct et très concret de M. Lamarre (il faut que ça marche et vite) fait parfois des mécontents au conseil d'administration du Musée, composé de 9 membres nommés par Québec et de douze autres par la corporation du MBA. Ce fut le cas, par exemple, lors de la nomination de Pierre Théberge comme successeur d'Alexandre Gaudier, un choix qui ne faisait pas l'unanimité. « Il y en a qui pensent que parce que le conseil est formé de bénévoles, il faut que les décisions soient prises unanimement. Moi je dis que si on agit ainsi, on donne trop de pouvoir aux minoritaires. Et on n'avance

pas vite. Quand on a un homme comme Pierre Théberge, une sorte de Gretskey de la muséologie, on le prend. Il est fort, il connaît son affaire, il a un esprit créateur et c'est un gars d'ici. »

Un musée et une galerie

Du côté des arts, il n'y a pas que le Musée pour M. Lamarre. La société Lavalin qu'il dirige, est l'entreprise francophone qui possède la plus grosse collection d'œuvres d'art. Des œuvres modernes et contemporaines surtout québécoises. Pourquoi contemporaines? « Parce que je connaissais des artistes, Marcelle Ferron, par exemple, Vaillancourt, Roussil.

J'aime mieux donner de l'argent aux vivants qu'aux morts, ça leur rend plus service. Et puis, avec l'amortissement auquel on a droit, ça ne coûte pas cher à une entreprise de monter une collection. C'est aussi un investissement intéressant et ça donne du prestige. »

La collection de la société a commencé dans les années soixante, M. et Mme Lamarre faisant les choix. Puis ils ont eu recours à Léo Rosshandler, il y a dix ans environ. Avec comme projet d'organiser des expositions itinérantes pour faire connaître l'art québécois aux autres Canadiens, ce qui aurait pu faire monter

leurs cotes. « C'est incroyable comme les artistes francophones ne sont pas soutenus. Il n'y a pas grand monde qui s'occupe d'eux. » Lui voulait les aider. Mais il avoue que les expos itinérantes, ça ne marche pas tellement.

Dernièrement, Bernard Lamarre ouvrait une galerie fort chic dans les sous-sols de La Lauretine. Une belle chose. « J'ai eu le coup de foudre à New York devant la galerie de IBM, dit M. Lamarre. J'ai voulu faire de même ici. Les artistes manquent d'espaces pour exposer. Ça en fait un de plus, et sans but lucratif.

CHOM 97.7 fm JUST FOR LAUGHS COMEDY SERIES présente

HOWIE MANDEL

avec invité spécial

LOU DINOS

SAM. 21 MARS - 20 H

produit par Fogel-Seabourin et Andy Nulman

Illustration: St-Denis

CE SOIR ET DEMAIN

Jumelage sur BREL

avec PIERROT FOURNIER

DU JEUDI AU DIMANCHE, 20 H 30

LA SANDWICHÉRIE

327, Mont-Royal Est Métro Mont-Royal Réservations: 843-6579

CONCERT INAUGURAL

ENSEMBLE LES NATIONS DE MONTRÉAL

DIRECTION ARTISTIQUE: HENDRIK BOUMAN

Présente

J.S. BACH

CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS (N° 1-6)

Chant: "Ich habe genug" BWV 82

Dimanche le 15 mars 1987 à 20h.

SALLE REDPATH (Université McGill)

3459 MCTavish, Montréal. Métro Peel.

Billet: \$ 13.50

Renseignements: 481-7169

« LE SHOW DE L'ANNÉE » François Dompière - CKAC

« LA PASSION MAGNIFIQUE DE LOUISE » Nathalie Petrowski - Le Devoir

« BOULEVERSANT » Louis Tanguay - Le Soleil

FORESTIER

En reprise LA SEMAINE PROCHAINE

LA PASSION

Salon Louis

VENDEUR 20 ET SAMEDI 21 MARS, 20h00

CJFM 96 présente à Montréal pour la première fois l'extraordinaire découverte des disques

MICHAEL HEDGES

WINDHAM HILL

SUR UNE SCÈNE CENTRALE

BIILLES AU GICHER DU SPECTRUM ET À TOUTES LES COMPAGNIES TICKETRON

« PEAK OF SERVICE »

INFORMATIONS: 861-5851

mardi 31 mars à 20h30 \$12.50

XALAM

LA FÊTE AFRICAINE

JEUDI - 19 MARS - 9hrs pm

318 rue St-Catherine

Métro Place des Arts

INF: 861-5851

N'OUBLIEZ PAS!

LE GROUPE SANGUIN

LE «VRAI» MEILLEUR SHOW DE L'ANNÉE!

19 AU 29 MARS

Billets encore disponibles pour les dates suivantes:

Jeu. 19 mars	21 h
Ven. 20 mars	23 h
Dim. 22 mars	21 h
Mer. 25 mars	21 h
Jeu. 26 mars	21 h
Sam. 28 mars	23 h
Dim. 29 mars	21 h

NOUVELLE SÉRIE DE REPRÉSENTATIONS

5 AU 10 AVRIL AU CLUB SODA (Relâche lundi et mardi)

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 288-2525

Club Soda 3740, ave. St-Paul 270-7848

318 rue St-Catherine

Métro Place des Arts

INF: 861-5851

musée d'art contemporain

Modèle pour un temple de la raison

Installation d'Eva Brandl

Jusqu'au 17 mai

Où est le fragment

Exposition-reflexion sur les enjeux de l'art actuel au Québec et de l'entreprise muséologique.

Jusqu'au 24 mai

Histoire en quatre temps

A travers la collection du Musée, l'histoire de l'art québécois telle que racontée par des figures connues du milieu de l'art.

Jusqu'au 24 mai

Armand

Performance théâtrale inspirée d'un roman d'Emmanuel Bove, présentée par Mécanique Générale

les samedi et dimanche 14 et 15 mars à 14h00.

Admission: 4\$

Réservations: 873-2878

Entrée libre au Musée

Cité du Havre 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

SPECTACLES

L'ASSOCIATION SPIRALE-AMITIÉ INC.
Organisme sans but lucratif pour gens seuls
vous invite à une
DANSE ST-PATRICK
Samedi 14 mars 20 h 30
«Accessoires verts de mise»
Goûter en fin de soirée
Membres 15\$ — non-memb. 20\$
CONFÉRENCE-RENCONTRE
Mardi 17 mars 20 h
«La Méditation sensuelle»
avec M. Dufour et J.-D. Saint-Cyr
Membres 5\$ — non-memb. 7\$
HOLIDAY INN Place Dupuis
Rens.: 932-4908 — 381-5971

LA WAITRESS
COMÉDIE DE ET AVEC
RAYMOND LEVESQUE
Mireille Bonin, Jean A. Richard,
Royal du Perron
PROLONGATION
Ce soir et les 20, 21 mars, 20 h
RESTAURANT 1647, St-Denis
SALON de CENT 289-9107
Ticketron 288-3651

Les Concerts Coors Présentent:
JOHNNY WINTER

Venez vivre la musique.
Mardi 17 mars, 20h30
Le Spectrum
Billets 16,50\$ en vente au
guichet du Spectrum et à tous les
comptoirs Ticketron
DKD

Opéra à la Carte
«L'opéra et la gastronomie, un mélange qui flatte les sens. Le soprano est frais, le ténor tendre et le caribou succulent.»
Arthur Kaptein - THE GAZETTE
Des extraits d'opéra présentés par
Micheline Camirand, soprano, Jean-Louis Sanscartier, ténor, et Jacques Saint-Jean, pianiste.
Trois tours de chant présentés en alternance, avec notre menu gastronomique.
Un délice pour l'oreille et le palais.
Représentations supplémentaires le 20 mars et le 3 avril à 19 h.
50\$ du couvert, taxe et service inclus.

Représentations supplémentaires
LES FILLES DU ROY
415, rue Bonsecours
Vieux Montréal, Québec
Sur réservations seulement
849-3535

CE MATIN, 1 PERSONNE VERRA DANIEL LEMIRE AU DÉPANNEUR.

Cet après-midi, 4 personnes le verront chez le nettoyeur.

Ce soir, à 19h00, 1.284 personnes le verront, à guichets fermés, à la Place des Arts.

Toujours à 19h00, nous estimons à 1.800.000 le nombre de personnes qui le verront à Radio-Canada dans le cadre des meilleurs moments du FESTIVAL JUSTE POUR RIRE.

Sans oublier les 300.000 personnes qui l'auront vu dans LA PRESSE d'aujourd'hui.

DANIEL LEMIRE, à voir à tout prix (ne payez pas plus de 19,50 \$).

DANIEL LEMIRE en supplémentaire au Théâtre Maisonneuve, le 20 mars, à 20h00, et le 21 mars, à 19h00 et 22h30.

TRÉSORS EN PARTAGE

EXPOSITIONS ITINÉRANTES
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

DU 6 MARS AU 5 AVRIL



Splendeurs de l'Orient
Les arts de l'Islam, objets du quotidien
Céramiques anciennes du Nouveau Monde
Sculptures européennes du XX^e siècle

Quatre expositions itinérantes que le Musée des beaux-arts de Montréal a partagées avec tous les Canadiens et que les Montréalais verront pour la première fois.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Expositions

Jusqu'au 5 avril
Le Musée de l'avenir

Jusqu'au 3 mai
Dessins et estampes du XX^e siècle
Cabinet des dessins et estampes

Conférence

Léonard de Vinci

Le dimanche 22 mars à 15 h
Léonard de Vinci, ingénieur
Conférence en anglais par le professeur Paolo Galluzzi, l'un des grands spécialistes internationaux de Léonard de Vinci et responsable de la section ingénierie de l'exposition.

Auditorium — entrée libre

Les dimanches Esso-Musée

... Et chaque chose à sa place
Les 15, 22, 29 mars et 5 avril

Imaginez... Choisir vous-même les œuvres d'art composant une exposition et concevoir aussi sa présentation!

Salle éducative, droits d'entrée habituels au Musée

Visites commentées gratuites
Dimanches, 13 h 30
Mercredis, 11 h 30
Jeudis, 19 h 30

Concert

Musique du nouvel âge
David Hykes et
Le Harmonic Choir

Première montréalaise
«La maîtrise vocale leur permet de parvenir à des unissons parfaits...»
Gérard Condé, Le Monde

Le samedi 14 mars à 20 h
Eglise Erskine and
American United
(angle de la rue Sherbrooke et avenue du Musée)

Billets: 10 \$, 8 \$
En vente au Musée et aux comptoirs Ticketron

86-87

1 an A L'AFFICHE

355227
spectateurs
206 représentations
UN PHÉNOMÈNE!

PROLONGATION
du 20 au 24 mai
en vente maintenant!

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Théâtre St-Denis

1594 rue ST-DENIS 849-4211
Achats par carte de crédit:
288-2525 TELETRON

Billets en vente
aux comptoirs TICKETRON
Théâtre St-Denis 12 h à 21 h
(+ frais de service)

cftm 10
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL
cjms 128
RADIO AM STENO

ROCK



Los Lobos débarque, avec son bagage musical hétéroclite



DENIS LAVOIE

L'Amérique n'est pas peuplée que d'anglophones, on est bien placé pour le savoir. Mais nous ne sommes pas les seuls à chanter autrement qu'en anglais.

Même qu'on chante beaucoup en espagnol aux États-Unis, où les nombreuses minorités se reconnaissent par des traits culturels, particulièrement en musique. Ainsi les Portoricains sont identifiés à la salsa. Et depuis quelques années, grâce au groupe *Los Lobos*, le folklore mexicain fait très bon ménage avec le rock américain.

Curieux mélange. Car il y a plein de bien d'autres influences (du country au gospel) dans les musiques de ce groupe californien.

Cette synthèse musicale résulte de bien des années de travail pour le quintette de *Los Lobos*. Le groupe, formé de *chicanos* de East Los Angeles, hormis le saxophoniste Steve Berlin qui a quitté les rangs des *Blasters* pour s'intégrer à *Los Lobos*, est formé de vieux routiers qui ont écumé les bars du coin, en faisant du rock, l'interprétation des succès du palmarès...américain, des chansons à la mode.

Puis, ces jeunes musiciens dont les parents écoutaient du folklore

mexicain, ont décidé d'apprendre ces chansons traditionnelles qu'ils avaient écoutées sans s'y arrêter.

C'est donc après des années de travail, d'expériences, d'apprentissage, que *Los Lobos* s'est vu récompensé de toutes ces années d'exploration musicale, quant la chanson *Anselma* de leur tout premier disque s'est méritée un *Grammy*. Suprême récompense.

Après la critique, ce sera au tour du grand public d'apprécier ce nouveau groupe californien, dit «Tex-Mex» de par ses origines. Le microsilicon *How Will The Wolf Survive?* paru en 1984, obtint un succès commercial, avec des ventes de quelques centaines de milliers d'exemplaires. Et *Los Lobos* a quitté la Californie pour parcourir le monde.

On a pu les apprécier à Montréal il y a plus d'un an, et on pourra les revoir, dimanche, encore au Spectrum.

«C'est une tournée de spectacles bien différente de la précédente, car nous n'avons pas fait de spectacle depuis un an», raconte le batteur du groupe, Louie Pérez. «Nous avons consacré huit à neuf mois à préparer notre nouveau microsilicon. Puis il y a eu le travail pour la trame sonore d'un film biographique sur Richie Valens, une contribution de Hidalgo au disque de Elvis Costello, et l'enregistrement par le groupe, d'une des chansons du dernier disque de Paul Simon».

Pérez, en collaboration avec Hidalgo, a composé la majorité des chansons du nouveau disque des *Lobos*, intitulé *By The Light Of The Moon*.

«David et moi, nous travaillons ensemble depuis si longtemps... Cette fois, c'est en nous envoyant des cassettes que nous avons travaillé».

Le batteur, au cours de l'entretien téléphonique avec *La Presse*,

en vient naturellement à parler de l'importance pour *Los Lobos* de s'identifier à la communauté américano-mexicaine. «sans pour autant y mettre trop d'emphasis. Mais après avoir mis tant d'années à étudier le folklore mexicain... Mais ce ne sont pas là

que sont toutes nos influences. Nous sommes aussi inspirés par le blues de Chicago, autant que par les musiques cajun et zidéco».

Multi-instrumentistes (Pérez était guitariste, il est devenu batteur le jour où *Los Lobos* a eu be-

soin d'un batteur), les musiciens de *Los Lobos* ne se cantonnent pas dans leur rôle. Ainsi, pour une chanson, un autre membre du groupe pourra prendre la place de Pérez à la batterie. C'est que ce groupe ressemble à une unité familiale.

Ce qu'il y a de plus curieux dans ce qu'amène *Los Lobos*, c'est cette sorte d'aventure à contre-courant, qui fait que la musique mexicaine finit par influencer le rock américain.

«À la base, nous sommes un groupe rock», rappelle Pérez. Mais l'utilisation de l'accordéon, de la mandoline, et du *bajo sexto*, un instrument typiquement mexicain, donne une coloration bien spéciale à la musique de *Los Lobos*.

Il n'y a pas de grand décor, de costume extravagant, de tralala dans un spectacle de *Los Lobos*. Il n'y a surtout pas d'autre groupe qui fasse de la musique semblable. C'est un groupe incomparable, trop original pour être copié, et avec une expérience comme on en retrouve rarement chez un groupe qui en est à ses premières expériences sur disque.

Et il n'y a pas que la musique et l'exotisme folklorique qui compte. Springsteen dépeint l'Amérique depuis sa terre natale du New Jersey, et Hidalgo lui renvoie cette autre image de l'Amérique vu par les *Chicanos* de Californie.

Los Lobos, c'est : le bassiste Conrad Lozano, le batteur Louie Pérez, le chanteur, accordéoniste et guitariste David Hidalgo; Cesar Rosas à la guitare et au *bajo sexto*, et le saxophoniste Steve Berlin.

Une synthèse des influences les plus variées

■ Phénomène unique en Amérique et qui a mis du temps à naître, le groupe *Los Lobos* continue de nous offrir des musiques profondément originales avec son deuxième microsilicon *By The Light Of The Moon*.

De l'inspiration country de la première chanson *One Time, One Night*, qui dépeint une Amérique qui ne remplit pas pour tous ses espoirs du grand rêve américain en laissant outragerement voir violence et désolation, on passe au rythme rock dansant de *Shakin' Shakin' Shakes*, comme on passe d'une chanson de Hidalgo Pérez à une de Rosas/Bur-



Los Lobos, BY THE LIGHT OF THE MOON, Slash (WEA), 92 55231, cassette, disque compact.

net. T-Bone Burnett assume encore la réalisation de ce disque des loups américano-mexicains. Le jeu des guitares est bien sûr éblouissant. C'est normal pour des gars du East Los Angeles, qui ont une longue expérience du rock et qui ont voulu redécouvrir la tradition musicale «Tex Mex», avant de paraître sur disque comme une révélation (un *Grammy* pour leur premier disque, élogieuses critiques pour leur premier microsilicon *How Will The Wolf Survive?*). Heureux mélange de genres, ça semble facile tellement c'est bien fait, avec une touche exotique: *Prenda Del Alma*, et beaucoup d'instru-

ments typiquement mexicains dont le *bajo sexto*.

On retrouve de l'accordéon dans quelques chansons, le saxophone discret de Steve Berlin, des guitares parfois plutôt *heavy*, tout cela formant une véritable synthèse d'influences les plus variées qu'on ait pu graver sur un disque américain. Ne serait-ce que pour cette originalité, ce style personnel, *Los Lobos* se mérite d'emblée l'estime des bons amateurs.

Mais il ne faut pas s'y tromper, malgré son appellation espagnole et son interprétation d'une chanson folklorique mexicaine, *Los Lobos* reste un groupe rock pas comme les autres. C'est à Rosas qu'on doit les pièces les plus rock, *Shakin'...* le R&B de *Set Me Free* (Rosa Lee) et le funk-rock de *My Baby's Gone*.

Il y a aussi des ballades, *River Of Fools* et *The Hardest Time*, de la variété, pour un disque qui a plus de chance de devenir une sorte de classique qu'un succès commercial.

Los Lobos, BY THE LIGHT OF THE MOON, Slash (WEA), 92 55231, cassette, disque compact.

PARTICIPEZ À L'ULTRAQUIZ LANCE ET COMPTE.

Plus de **35 000 \$** en prix par semaine.

UN GRAND PRIX PAR SEMAINE DE:

- 1 Toyota Célida GT offerte par Toyota et Ultramar;
- 1 voyage KLM pour 2 dans le monde via Amsterdam, comprenant 6 nuits d'hôtel;
- 1 bon d'achat Métro de 5200 \$

AUSI 2 PRIX DE PARTICIPATION:

2 voyages pour deux en Floride au Floranada offerts par les agents du Permanent.

GROS LOT:

Un condo entièrement meublé, d'une valeur de 100 000 \$, au Floranada à Pompano Beach en Floride, offert par les agents du Permanent. Le condo sera tiré au sort parmi tous les bons de participation reçus à la fin de la série.



À la fin de la série, l'équipe média gagnante recevra la coupe O'KEEFE Lance et Compte.



GROS LOT:
1 condo
en Floride
offert par les agents
du Permanent

TOYOTA CELICA GT

+ 2 voyages en Floride
au Floranada

L'émission Ultraquiz Lance et Compte sera diffusée mardi prochain à 19 h 30 à la télévision de Radio-Canada.

Pour participer à l'émission et courir la chance de gagner ces prix, remplissez et déposez ce bon de participation à l'une des stations-service Ultramar, Gulf ou Spur participantes ou envoyez-le à l'adresse indiquée.

Chaque semaine, 200 bons de participation seront tirés au hasard et

les personnes choisies seront avisées par téléphone et invitées à l'émission Ultraquiz Lance et Compte. Avant chaque émission, le tirage au sort choisira 10 personnes parmi les 200 personnes choisies pour participer à l'Ultraquiz Lance et Compte à raison de 5 personnes jumelées à chacune des 2 équipes des médias.

Le texte des règlements est disponible dans les stations-service Ultramar, Gulf et Spur participantes.

Remplissez ce bon et déposez-le à l'une des stations-service Ultramar, Gulf ou Spur participantes ou bien postez-le à:

Ultraquiz Lance et Compte
La Presse
C.P. 5015, succ. Place d'Armes
MONTREAL, Qc
H2Y 3M1

Nom _____

Adresse _____

App. _____

Ville _____

Code postal _____

Tél. _____

Âge _____

Je suis abonné(e) à La Presse ☐ J'achète La Presse en kiosque ☐



Les Concerts Lionel-Groulx présentent

E N S E M B L E
A R I O N

artiste invitée: **MARION YERBRUGGEN**
vendredi 20 mars 20 h

ÉGLISE de ST-EUSTACHE
123 St-Louis, St-Eustache

Billets \$7.50

Tél.: 430-3120 / 430-2931

Gendron Lefebvre & Associés
Consultants

«Par une association d'idées et d'actions»

POUR 18 REPRÉSENTATIONS HORS SÉRIE

REYNALD BOUCHARD,
MON PÈRE
ET MOI

Du 17 mars
au 4 avril 1987

Un one man show comique et bouleversant
la révélation théâtrale de la saison

En semaine
20 heures
Les samedis
17 h et 20 h 30
Relâche
les dimanches
et lundis
Mardi
mercredi
jeudi 10h
vendredi
samedi 12h



Une présentation
des Productions Papa



Le Café de la Place
Place des Arts

Billets réservés par téléphone
tél. 842-2112, 9 h à 5 h, 7 jours
sur tout forfait de plus de 75

EN VENTE LUNDI À 10h00



CATS™

MUSIQUE DE ANDREW LLOYD WEBBER
BASÉ SUR LE LIVRE DE T.S. ELIOT
"OLD POSSUM'S BOOK OF PRACTICAL CATS"

DÉBUTANT: 23 au 26 septembre
PREMIÈRE: Lundi le 28 septembre
À L'AFFICHE POUR 12 SEMAINES!

20h00 du Lundi au Samedi
billets 45.\$-35.\$-30.\$

MATINÉES:
Mercredi à 14h - billets 40.\$-30.\$-25.\$
Samedi à 14h - billets 45.\$-35.\$-30.\$

ÂGE D'OR ET ÉTUDIANTS: réduction de 5.00\$ pour la matinée du
Mercredi seulement.

LUNDI 28 SEPTEMBRE
SOIRÉE GALA BÉNÉFICE POUR
L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE MONTRÉAL
INFORMATION: 697-2269

Billets en vente aux guichets du Théâtre
St-Denis, à tous les comptoirs Ticketron
ou par Télétron au 288-2525 (+ frais de service)



Sachez chasser
ces chats!

**Théâtre
St-Denis**



Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

TELETRON

Achats par carte de crédit: 288-2525

Billets en vente aux comptoirs



TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h
(+ frais de service)

UNE MONTAGNE DE CRABE

à un tout petit prix

Nos soupers au crabe comprennent tous une miche de bon pain chaud, les soixante régals de notre table de crudités, du riz, un légume et une tarte aux pommes.

Nos soupers au crabe sont offerts du lundi au jeudi. Mais hâtez-vous! Ils ne font que passer au menu.

RIEN QUE DU CRABE

Pour les puristes, une montagne de pattes de crabe des neiges d'Alaska.

1395\$

CRABE ET BIFTECK

De délicieuses pattes de crabe des neiges d'Alaska accompagnées d'un bifteck de surlonge cuit à votre goût.

1495\$

CRABE ET PÂTES

Du crabe et des linguini, combinés à une sauce riche et crémeuse.

995\$

CRABE ET POULET

Une poitrine de poulet recouverte de crabe et nappée d'une sauce hollandaise.

1095\$

BIFTECK MARIN

Un bifteck de surlonge rehaussé de crabe et nappé d'une sauce hollandaise.

1295\$

Chez la Mère TUCKER

Rosbif · Fruits de Mer · Grillades

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092

C'est le bon choix!



Programmes d'aide aux artistes

Ministère des Affaires culturelles
rappel

PRIX DU QUÉBEC

Le gouvernement du Québec attribue annuellement six prix pour souligner la carrière exceptionnelle de Québécois ou Québécoises qui ont contribué à notre avancement culturel, social et scientifique.

Les personnes, groupes ou organismes qui désirent présenter des candidatures doivent faire parvenir un curriculum vitae détaillé, un résumé de la carrière du candidat ou de la candidate ainsi qu'une liste à jour de ses œuvres et réalisations.

Inscription: jusqu'au 1^{er} mai 1987.

BOURSES DU QUÉBEC

Le programme Bourses du Québec offre des bourses pour la réalisation de projets de création ou de perfectionnement de longue durée, c'est-à-dire de 5 à 12 mois. Il s'adresse aux créateurs, créatrices et interprètes professionnels reconnus qui ont des réalisations majeures à leur actif en arts d'interprétation, en arts visuels, en littérature ou en métiers d'art.

Le montant maximal d'une bourse est de 20 000 \$ pour un projet d'une durée de 12 mois.

Inscription: jusqu'au 31 mars 1987.

ACCESSIBILITÉ

Le programme s'adresse aux professionnels québécois de l'art, reconnus par leurs pairs comme des professionnels dans leur discipline et ayant à leur actif des réalisations importantes. Il accueille des projets de recherche, de création ou de perfectionnement d'une durée d'une semaine à quatre mois. Le jury multidisciplinaire chargé de sélectionner les projets est nommé pour un an et siège périodiquement, toutes les six semaines environ.

Prochaine inscription: jusqu'au 15 mai 1987.

STAGES DE PERFECTIONNEMENT EN MÉTIERS D'ART À L'ÉTRANGER

Le programme s'adresse aux maîtres artisans en exercice desirant de se perfectionner à l'extérieur du Québec dans l'une ou l'autre des disciplines des métiers d'art, en design appliqué ou en gestion des entreprises de production.

Lors de l'inscription, le candidat ou la candidate devra avoir organisé son stage et avoir reçu l'acceptation écrite de son répondant à l'étranger.

La durée des stages est de 3 à 12 mois et le montant maximum accordé est de 25 000 \$ pour 12 mois.

Inscription: jusqu'au 3 avril 1987.

Renseignements et formulaires

Ministère des Affaires culturelles
Direction des services aux artistes
225, Grande Allée Est
3^e étage, Bloc A
Québec, Québec
G1R 5G5

Tél.: (418) 644-7206



Ministère des
Affaires culturelles
Direction des services aux artistes

Québec

★ JEAN LAPOINTE ★

Jean Lapointe ou le one-man-music-hall

«C'est irrésistible. C'est drôle au niveau des idées et des textes. C'est éblouissant au niveau de la performance comique.

■ Y. TASCHEREAU/LE MATIN

Merveilleux Lapointe. Un des meilleurs spectacles solo de sa carrière. Un bon spectacle, rempli de subtilité et de jeux de mots.

■ S. GAUTHIER/J. DE MONTRÉAL

Son meilleur spectacle. Lapointe se surpasse... Ce spectacle deviendra à coup sûr un classique.

■ D. DAIGNEAULT/T.Q.S.

Du grand comique, du grand art.

■ FRANCINE GRIMALDI

Du grand Jean Lapointe. Le rythme du spectacle est époustoufflant. Ce one-man show est son classique, celui qu'il pourra couler un jour dans le bronze.

■ J. BEAUNOYER/LA PRESSE

Un show tout à fait réussi. Un de ses grands spectacles. À voir absolument.

■ S. LÉVESQUE/CKAC

Allez voir l'excellent spectacle de Jean Lapointe. C'est de la fantaisie pure. 99

■ J.P. BÉLANGER/C.J.M.S.

5 REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
AU
Théâtre St-Denis
DU **22 AU 26 AVRIL**

En vente maintenant aux guichets du
Théâtre St-Denis et à tous les
comptoirs Ticketron

À l'affiche jusqu'au 5 avril à la P.D.A. et
au Théâtre St-Denis les 16-17-18 avril

Présenté par

CKAC 97.3

cfm
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Guichet (514) 842-2112
Frais de service: 1.00\$

MUSIQUE

De Michel-Georges Brégent: un concerto « social » en résumé 33 autres

Création à l'OSM, mardi et mercredi soirs



CLAUDE GINGRAS

D'utoit lui avait demandé 18 minutes de musique. Il en a fait 33. Mais le minutage prescrit tenait compte du reste du programme (Concerto pour violon de Brahms, Concerto pour orchestre de Bartók). Il était précis. Et Michel-Georges Brégent a dû revenir aux 18 minutes originales.

Trad-Sens Concerto, pour piano et orchestre, première commande de l'OSM à Brégent, existe donc en deux versions. Celle qu'on entendra mardi et mercredi soirs omet toute la section correspondant au troisième mouvement. La version intégrale (quatre sections, ou mouvements, qui se suivent sans interruption) sera peut-être donnée dans deux ans, indique Brégent qui précise cependant que les 18 minutes qu'on entendra « donnent une très bonne idée de l'ensemble du concerto ».

Il explique encore:

« J'ai choisi d'écrire un concerto pour piano parce que j'adore le genre. Pour moi, le pianiste jouant un concerto, c'est l'individu face à la société. La société, c'est l'orchestre et c'est le public. Le pianiste se trouve comme pris entre ces deux entités, il peut même se trouver coincé, ballotté entre les deux, accepté par les uns et rejeté par les autres, etc. »

L'aspect « social » du concerto pour piano a inspiré Brégent à composer cette « synthèse des 33

concertos pour piano les plus célèbres, synthèse, finalement, de ce que le public veut entendre ».

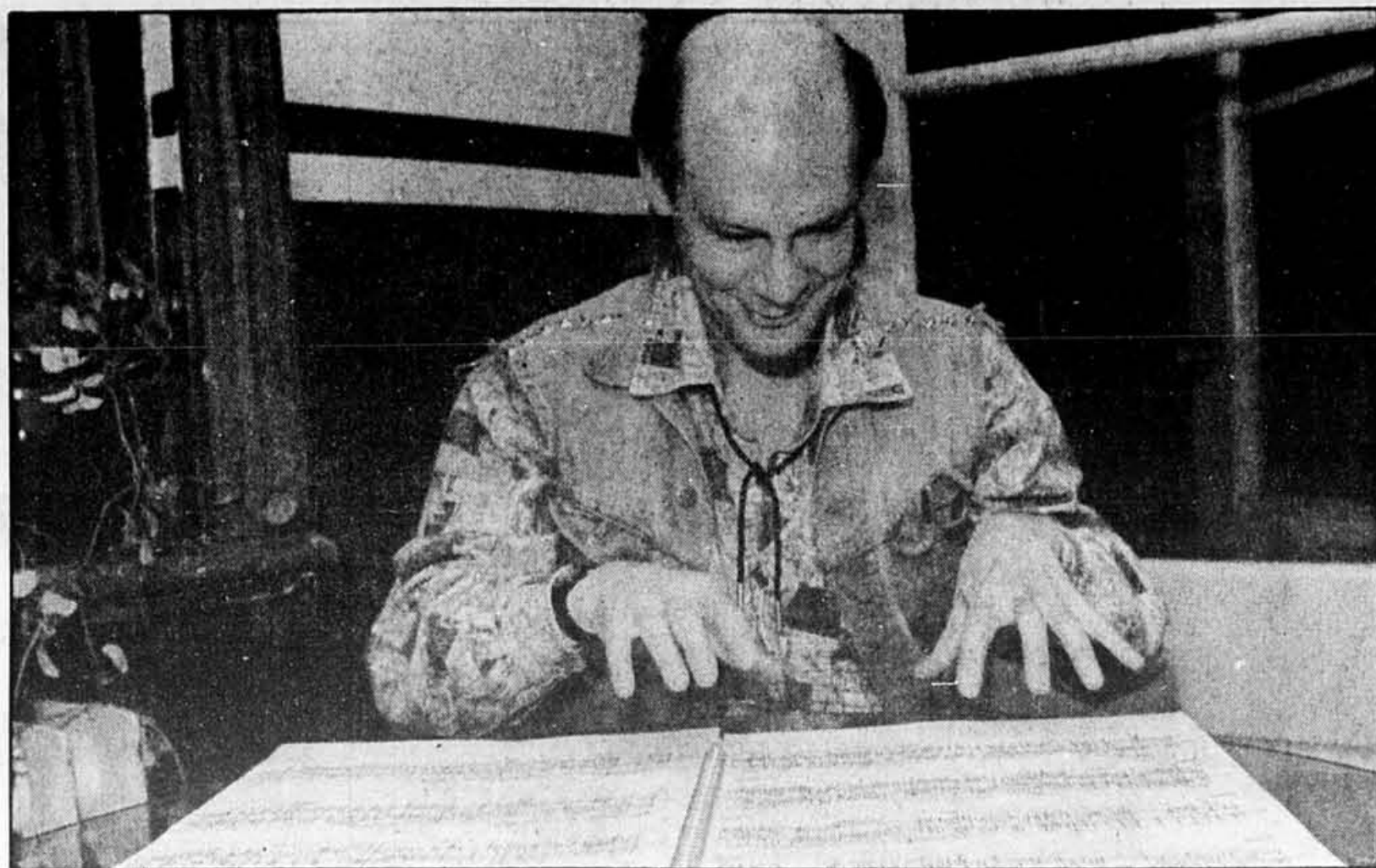
« Je suis parti de 11, mon chiffre préféré. J'ai conçu une durée de 22 minutes (2 x 11) mais, en cours de route, je suis arrivé à une durée réelle de 33 minutes (3 x 11). Cela se produit presque inévitablement quand on écrit de la musique: les mesures métronomiques se révèlent impraticables (trop vite — il faut ralentir), les points d'orgue durent plus longtemps que prévu, des tempi plus lents s'installent imperceptiblement, etc. »

Il précise cependant que le rapport entre 33 minutes et 33 concertos est accidentel.

« J'ai compté les concertos que je considérais les plus célèbres — parmi une quantité énorme, quelque chose comme 3000 — et je suis arrivé à 33. Il ne faut pas conclure non plus: 33 minutes, un concerto par minute. Les principaux motifs rythmiques — et non les thèmes — passent tous, mais parfois plusieurs en même temps, parfois très vite, et toujours modifiés. Et même avec 15 minutes coupées, tous les concertos sont là. Tous les concertos en majeur sont réduits en do majeur. Tous les concertos en mineur sont réduits en la mineur. Mon oeuvre est donc absolument tonale. »

Quinze compositeurs

Et quels sont ces 33 concertos les plus célèbres fondus en un seul par Brégent? Il en donne la liste, non pas dans l'ordre où il les « cite » musicalement mais dans l'ordre chronologique de la naissance de leurs auteurs, « car on y voit comment les compositeurs, quinze au total, se sont passés des idées de génération en génération ». Il y a donc là huit Mozart



Michel-Georges Brégent devant la partition de son Trad-Sens Concerto, créé mardi et mercredi soirs à l'OSM.

(les K. 271, 466, 467 — c'est le fameux Elvira Madigan —, 482, 488, 491, 503 et 595), les nos 3, 4 et 5 de Beethoven, le no 1 de Mendelssohn, le Schumann, les deux de Chopin, les deux de Liszt, les deux de Brahms, le no 2 de Saint-Saëns, le no 1 de Tchaïkovsky, le Grieg, les nos 1, 2 et 3 de Rachmaninov, les deux de Ravel, les trois de Bartók, les nos 2 et 3 de Prokofiev et le Fa majeur de Gershwin.

Brégent a été assisté dans la composition de son concerto par un ordinateur, programmé par l'informaticien Paul Cotnoir, « sans lequel le travail m'aurait demandé des siècles! ».

« Programmées dans l'ordinateur, certaines relations harmoniques, dynamiques, etc., entre les 33 concertos m'ont donné des informations que je sentais au plus profond de moi-même, mais sans pouvoir les cerner. L'énergie de

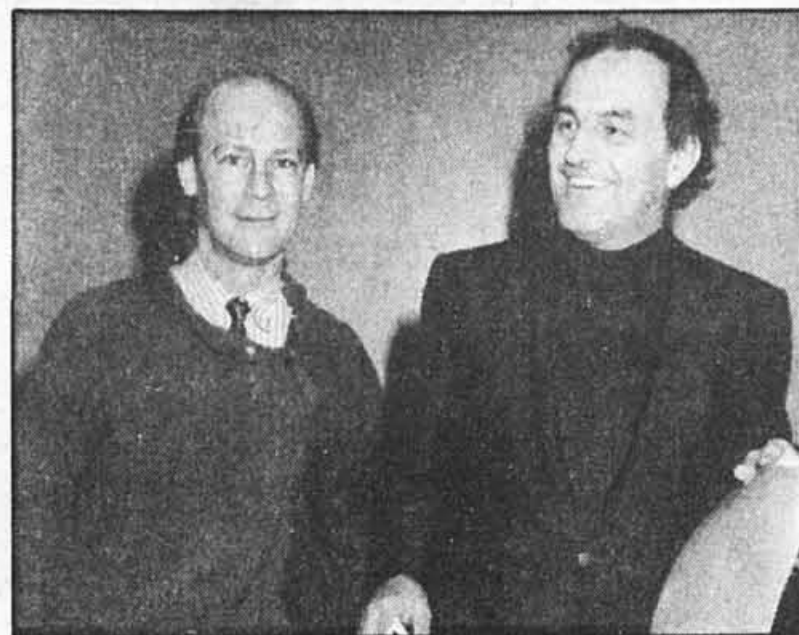
tout le passé, issue de ces 33 concertos, se trouvait résumée là, dans les chiffres, et ces chiffres m'indiquaient comment continuer, comme pointant une direction vers l'avenir. Très souvent, je suis arrivé à des constantes absolument étonnantes. J'ai eu des vertiges. »

Deux mots inventés

D'où ce titre de Trad-Sens Concerto, deux mots qu'il a inventés:

« Trad-Sens, c'est-à-dire « connaissance par la tradition, la traduction, la transmission », et Concerto, c'est-à-dire 33 concertos (ou concert) réunis en un seul. »

Et la partie de piano? « Elle est très difficile. Le soliste joue presque tout le temps. J'ai insisté pour que ce soit Louis-Philippe Peltier. C'est un des grands pianistes de notre temps! »



Michel-Georges Brégent et Charles Dutoit.

Orchestre Métropolitain **SÉRIE CONTEMPORAINE**

Radio-Canada CBF-FM Stéréo 100,7

présentent

UN ÉVÉNEMENT EN MUSIQUE CONTEMPORAINE

TROIS CRÉATIONS MONDIALES

John REA Over Time

Michel LONGTIN Autour d'Ainola

Claude VIVIER Siddhartha

Salle Claude-Champagne

ENTRÉE LIBRE

WALTER BOUDREAU
Chef d'orchestre

282-9565 **Samedi, 14 mars 1987 - 20h00**

Société PRO MUSICA

MARTTI TALVELA

Lundi 16 mars, 20 h

Au programme:
le cycle de lieder
«DIE WINTERREISE»
de SCHUBERT

(Vedette dans Boris Godunov au Metropolitan Opera, le samedi 14 mars)

Billets: 12\$, 10\$, 8\$ — 5\$ étudiants

Pro Musica
1410, rue Stanley, bureau 408
845-0532

avec la collaboration de **Quebecor inc.**

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Orchestre Métropolitain **SÉRIE LYRIQUE**

Raffi Armenian
Chef attitré

MARIE-DANIELLE PARENT
Soprano

OEUVRES DE
TURNER
DONIZETTI
PUCCINI
MASCAGNI
LEONCAVALLO
MORAWETZ
MASSENET
BIZET
GOUNOD

Lundi, 23 mars 1987 - 20h00

Renseignements: 282-9565

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

UNE EXCEPTIONNELLE SOIRÉE DE BLUES AVEC

B.B. KING

invité spécial
BOB HARRISON BLUES BAND

EN VENTE MAINTENANT!

SPECTRUM

VENDREDI 17 AVRIL

2 SPECTACLES 19h30, 23h

BIILLES AU GUICHET DU SPECTRUM ET A TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (FRAIS DE SERVICE) — INF. 861-5851

LOS LOBOS

Dimanche 15 mars 20h30

avec invités spéciaux
RAY CONDO and his Hard Rock Goners

JERRY, JERRY and the Sons of Rythm Orchestra

SPECTRUM

the stranglers

SAM. 11 AVRIL - 20 H

Billets: 15,30\$ — 18,50\$ ou Th. St-Denis et Tichetron

Théâtre St-Denis

Puritani

Rideau: 20 heures précises
Les 14, 18, 23, 25, 29 avril et 2 mai 1987.

Costumes: **Anibal Lapiz**
Assistant chef d'orchestre: **Brian Law**

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique: **Jean-Paul Jeanmarte**

Billets en vente maintenant

Cette production est présentée grâce à la collaboration d'Hydro-Québec et d'Alcan

ALCAN

Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:

14 avril
Alcan et Hydro-Québec
23 avril
John de Kuyper

29 avril
Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'ouest-du-Québec
2 mai
Rothmans, Benson & Hedges Inc.

Avec: **Luciana Serra**
Gregory Kunde
Pierre Charbonneau
Adib Fazah

Renato Capecchi
Robert Tate
Gabrielle Lavigne

L'Orchestre symphonique de Montréal
Le chœur de l'Opéra de Montréal

Direction d'orchestre: **Carlo Franci**
Mise en scène, décors et éclairages: **Roberto Oswald**

de Bellini

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

WEEK-END À New York les 3 et 5 avril

- Transport par autocar de luxe «CONNAISSEUR»;
- Hébergement à l'HOTEL WINDSOR pour 2 nuits (1re classe, près de Central Park);
- Taxes, service, pourboires;
- Chef de groupe.

258\$
can. par personne (base double)

+ OPÉRA AU MET

SAMSON ET DALILA, avec Marilyn Horne et Jon Vickers.
3 avril, soirée: 65 \$ can. (billet à l'orchestre)

Une exclusivité de **AGENCE DE VOYAGES LM**
LTÉE L'AGENCE DES MÉLOMANES
(514) 875-2811 (Elaine)
(514) 653-3658

SPECTACLES

HITCHCOCK
STEWART en vedette
Passez la journée en compagnie d'une vedette à la carrière légendaire.

Samedi

James Stewart: A Wonderful Life
Un nouveau film biographique
13 h

Vertigo
17 h 30

The Man Who Knew Too Much
15 h

Rear Window 20 h 30

Vermont ETV
CANAL 33
Vidéotron 14 CF Câble 14

le clavier & l'autrefois

TON KOOPMAN
LE CLAVECIN DE BYRD À BACH
LE JEUDI 19 MARS 1987, 20 H
Notre-Dame-du-T.-S.-Sacrement
500 est, Mont-Royal

MONT-ROYAL
15\$ - 10\$ - et. & 65+
Lettre-Son-Musique,
Ticketron (+ supp.)
et au guichet
rens./res.
282-2089

RICHARD SEGUIN

VEN. 3 ET
SAM. 4 AVRIL
21 h 00

Billets: 15,50\$
au Spectrum
et Ticketron

861-5851
318, Ste-Catherine O.

SMCQ 20 ans de création
Société de musique contemporaine du Québec

CARTER
Night Fantasies

DUCOL
Horizons vertigineux

FUKUSHI
Ground I

LEFEBVRE
Lorraine

LOUISE BESSETTE, piano — PIERRE BÉLUSE, percussion
JEAN LETARTE, cor

Jeudi, 19 mars 1987 - 20 heures

Billets: 8\$
Etudiants/Âge d'or: 4\$
555, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Réservations
526-5117

MARJO

CELLE QUI VA
25 au 28 MARS

MERCREDI - 20H30 - 10.97\$
JEUDI - 21H00 - 13.50\$
VEN. SAM. - 21H00 - 15.50\$

861-5851
318, Ste-Catherine O.

J'AI FIN

avec
DANIELLE BISSONNETTE

Texte: Danielle Bissonnette
Ann Bois et Pauline Lapointe
Mise en scène: Jean Asselin
Scénographie: Yvan Gaudin
Musique: Bernard Bonnier
Éclairage: Jean-Charles Martel

17 MARS AU 4 AVRIL
du mardi au samedi à 20h30

VILLIEU

5380 ST-LAURENT
Billets en vente tous les jours au guichet du théâtre de 12h à 21h. Commandes téléphoniques acceptées avec VISA et MASTERCARD au 277-5711

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGill
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

BACH ET SES FILS

Solistes:
COREY CEROVSCEK
JOSEF GINGOLD, violons

JOHANN SEBASTIAN BACH:
Concerto pour violon en mi majeur
Concerto pour deux violons en ré mineur

Sinfonias de:
WILHELM FRIEDEMANN BACH
JOHANN CHRISTIAN BACH
CARL PHILIPP EMANUEL BACH

Concert **STANDARD LIFE**

Lundi soir, 6 avril, 20h30
Billets: \$16 - \$8

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

THE LILY OF THE MOHAWKS

Du 26 février au 29 mars
Res.: 739-7944

SAIDYE BRONFMAN CENTRE
5170, Côte Ste-Catherine

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 86-87

de **PATRICK MATHÉ**

PÉROU
ROYAUME des civilisations perdues
Du 9 au 21 mars

THEATRE ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine 288-2943

Généralistes ouverts des midi
Concours tel. avec carte de crédit 288-4261 de 11h à 18h
Comptoir TICKETRON

LUN. MAR. MER. 20h
JEU. VEN. SAM. 19h, 21h30
DIM. 13h30, 18h, 20h

*Les nos de sièges ne peuvent être précisés lors de commandes tel.

les Grands Concerts

mardi, mercredi,
17, 18 mars 20 h

BRÉGENT «Trad-Sens» pour piano et orchestre (première mondiale)
BRAHMS Concerto pour violon
BARTÓK Concerto pour orchestre

Billets: 26\$, 19\$, 13\$, 10\$

le 17, Lavallin Inc.
le 18, Steinberg Inc.

CHARLES DUTOIT, chef
ANNE-SOPHIE MUTTER, violon
LOUIS-PHILIPPE PELLETIER, piano

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$

39 disponibles, 100 billets seront vendus à 6\$, une heure avant le concert.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Michel Dumont et Hubert Loiselle sont les deux principaux interprètes de **DES SOURIS ET DES HOMMES** actuellement à l'affiche chez Duceppe. Suite à l'accueil enthousiaste réservé au spectacle, une représentation supplémentaire aura lieu le dimanche 22 mars à 14h30. Les billets sont en vente dès maintenant.

Publireportage

La Presse, DIDIER FARRÉ et ACTION FILM
invitent 500 personnes à la première du film

RICHARD ANCONINA **MICHEL BOUJENAH**

LEVY ET GOLIATH

UN FILM DE **GERARD OURY**

GERARD OURY
et **DANIELE THOMPSON** **DANIELE THOMPSON** **VLADIMIR COSMA**

le jeudi 2 avril à 20 h
au cinéma Le Parisien, 480 Sainte-Catherine ouest

Pour participer:

- Remplissez le coupon de participation publié dans La Presse jusqu'au 20 mars 1987 et postez-le à l'adresse indiquée.
- Les 250 gagnants recevront chacun 2 billets par la poste.
- Le texte des règlements est disponible à Action Film.
- La valeur totale des prix offerts est de 2 500\$.

Concours «Levy et Goliath»
Action Film
467, boul. Saint-Joseph est
Montréal (Québec)
H2J 1J8

NOM _____ APP. _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TÉL. _____
J'ai acheté La Presse en kiosque ☐

BILLETTS en vente maintenant

2 55 1 33 56 57 38 23 14

CINÉMA

JEAN ALBERT

ex-Compagnon de la Chanson

DIMANCHE
22 MARS
20 h«UN GRAND SPECTACLE DE MUSIC-HALL,
UN FEU D'ARTIFICE AUX MILLE COULEURS.»
(S. Fainsilber, Paris)THÉÂTRE
ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine estMÉTRO
50 minGuichets ouverts dès midi
Commandes tél. avec carte de
credit, 288-4261 de 11 h à 18 h
Comptoir TICKETRONEN VENTE
MAINTENANT
\$12.00 - \$15.00

Une production Gilbert Gagnon

■ **ANGEL HEART** (Carrefour Laval 2 et Faubourg Sainte-Catherine 1) - Une enquête sur une étrange disparition mène un détective privé de Brooklyn jusque dans les bas-fonds de la Nouvelle-Orléans. Un polar qui penche du côté du cinéma fantastique signé par le cinéaste Alan Parker. Avec Mickey Rourke et Robert De Niro dans deux rôles fascinants.

■ **BACH ET BOTTINE** (Berri 5 et Cinéma de Montréal 2) - La jeune Fanny qui n'a plus de parents vient avec sa mouffette Bottine habiter chez Jean-Claude, un vieux garçon qui ne vit que pour la musique. Entre les deux, ce ne sera pas précisément le coup de foudre. Un nouveau «conte pour tous» signé André Melançon.

■ **LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN** (Astre 2, Châteauguay 2, Desjardins 2, Laval 2000 no 2 et Longueuil 1) - Un groupe de profs d'université, réunis dans un chalet, préparent la bouffe en attendant leurs femmes en train de suer dans un sauna. Leur sujet de conversation: le cull! Le dernier film d'Arcand. Brillant, drôle, le grand succès du cinéma québécois.

■ **DOWN BY LAW** (Cineplex 3) - Trois paumés se retrouvent dans la même cellule d'une prison de

AVEZ-VOUS VU ?

Emmanuelle Béart, vedette de *Manon des sources*.

la Louisiane. Après être parvenus à s'évader, ils se retrouvent errant dans les bayous, mourant de faim, désespérés. Un film superbe signé Jim Jarmusch.

■ **MANON DES SOURCES** (Laval 4, Parisien 2 et Versailles 5) - Manon se venge en privant d'eau le village complice de la mort de son père. La suite attendue de «Jean de Florette» de Claude Berri, fidèle à Pagnol, le romancier.

Avec des interprétations saisissantes de Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart et Yves Montand.

■ **MAUVAIS SANG** (Laurier) - Au départ, une histoire un peu compliquée d'un vaccin à voler pour guérir une étrange maladie, celle qui frappe ceux qui font l'amour sans s'aimer. À l'arrivée, un étonnant polar français par un jeune réalisateur de 24 ans, Léos Carax, qui bouscule les règles établies et

impose sa vision poétique du cinéma. On songe à Godard, 20 ans après la Nouvelle Vague.

■ **RADIO DAYS** (Place du Canada) - Dans les années 30 et 40, la belle époque de la radio, les tubes, les souvenirs d'enfance: un Woody Allen nostalgique, sentimental, attachant.

En version française

■ **ALIENS 2** (Champlain 2) - Sigourney Weaver dans un film d'aventure où, pour une fois, les femmes ont le beau rôle. Elle affronte la mère des extra-terrestres tenant à la fois du crabe, de la pieuvre et du dinosaure. Après un début un peu lent, le film devient passionnant. Les effets spéciaux sont particulièrement réussis.

■ **CHAMBRE AVEC VUE** (Dauphin 1, V.O.: Cineplex 8) - Lucy doit épouser Cecil mais elle est secrètement éprise de George qu'elle a rencontré lors d'un voyage en Italie. Dans l'Angleterre du début du siècle, on se marie toujours selon les traditions victorienne. Surtout si l'on est d'une famille bien. Une étude fort bien tournée, drôle et enlevée, signée James Ivory.

■ **HANNAH ET SES SOEURS** (Desjardins 3, V.O.: Cineplex 5) - Un Woody Allen génial! Il parle, comme toujours, de l'absurdité de la vie, de l'angoisse de la mort, des amours difficiles... mais le film n'a pas l'air d'un rabâchage! Loin de là! Quelques gags très drôle. Une distribution remarquable.

■ **PLATOON** (Crémazie, En v.o.: Astre 3, Brossard 3, Carrefour Laval 6 et Plaza Alexis-Nihon 1) - Des scènes terribles notamment la destruction gratuite d'un village vietnamien par des soldats américains transformés en Rambo. Une fois de plus, la guerre du Vietnam mais cette fois vue par un témoin direct, le réalisateur Oliver Stone, dont le comédien Charlie Sheen se fait l'écho en même temps que l'écho de son père, Martin, la vedette d'*Apocalypse now* de Coppola.

GRAND-DIRE

Atelier d'écriture et de croissance
27, 28 et 29 mars 1987
Coût: 115 \$
Nadine Gueydan, psychologue
(514) 843-7983

du m TOURNÉE DU MAURIER
En collaboration avec le Ministère des Affaires Culturelles du Québec

LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

Vendredi le 27 mars 1987, 20:30 heures 15\$ et 13\$

Salle André-Mathieu
475, boul. de l'Avenir
Ville de Laval
Tél. 667-1610

Enfin de retour, les incomparables

Petits Chanteurs de Vienne

Fondé par décret impérial en 1498

Un enchantement pour tous!

Lundi 23 mars à 20h Billets: 21\$, 17\$, 15\$

Oeuvres de Verdi, Mozart, Mendelssohn, Copland, Schaler et une opérette de Johann Strauss

Une coproduction de Mario Labbe, Société de la Place des Arts de Montréal et Traquen art. Présenté par ICM Artists

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Les Concerts Coors Présentent

deep purple

Mise en vente des billets reportée à une date ultérieure

Mardi 15 avril, 20h
Forum de Montréal

Billets: 18,50 \$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ 1 \$ frais de service)

Coors DKKD
Venez vivre la musique.

RECHERCHE DE CANDIDATURES POUR LA PRODUCTION D'UN NOUVEAU SCÉNARIO DU SPECTACLE «SON ET LUMIÈRE»

La Commission de la Capitale nationale envisage actuellement la possibilité de produire un nouveau scénario pour le spectacle «Son et lumière». Ce spectacle, racontant l'Histoire du Canada et celle du Parlement, est présenté tous les soirs pendant l'été sur la Colline du Parlement.

Comme première étape, la CCN invite les maisons de production canadiennes à faire part de leur intérêt dans le projet en posant leur candidature. Un comité sélectionnera ensuite les firmes qui prépareront un avant-projet plus élaboré.

Le dossier de candidature devra comprendre les informations suivantes:

- le nom et l'adresse de la firme;
- le nom et l'adresse du responsable;
- le nombre d'années d'existence de la firme;
- une description des réalisations de la firme;
- un court texte (2 pages maximum) décrivant l'intérêt de la firme à produire le scénario et une brève description de l'approche qu'elle entend prendre;
- les noms et une brève description des personnes associées au projet;
- tout document pertinent à l'appui de la candidature.

Conditions:

- avoir son siège social au Canada;
- expérience d'au moins trois ans dans la production de spectacles d'envergure, documents audio-visuels ou tout autre domaine connexe.

Les candidatures scellées portant le numéro de référence susmentionné et adressées au:

Chef, Administration des marchés
Commission de la Capitale nationale
161 ouest, avenue Laurier
13ème étage
Ottawa, Ontario
K1P 6J6
Tél.: (613) 239-5275

Seront reçues jusqu'à 15 heures (heure locale en vigueur), jeudi le 31 de mars, 1987.

Un document informatif est disponible (sans frais) à l'adresse précitée (entre 7 h 30 et 16 h).

Les Concerts Coors et CHOM-FM Présentent:

Pretenders

Artiste invité: IGGY POP

Mar. 17 Mars
Forum de Montréal
20h00

Coors DKKD
Venez vivre la musique.

Billets 18,50\$ - 15,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ 1 \$ frais de service)

Dimanche 19 h des IMAGES-CHOC

CAMÉRA 87

Avec MADELEINE ROY

Des reportages surprenants!

- Comment flamber 1 million rapidement?
- Un couple qui n'a jamais utilisé l'électricité!
- Les secrets de l'anti-douleur!
- Le frère André mis en bouteille!

Télévision Quatre Saisons

MONTRÉAL SUPER CABLE 35 5

30 ANS déjà!

Spectacles des 24 et 25 mars reportés à l'automne

Michel Louvain

«Avec ses spectacles, Michel Louvain est un plaisir à regarder, à écouter, à vivre. Jean Beaunoyer, LA PRESSE»

SUPPLÉMENTAIRES

26-27-28 mars 20 h

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

BIJOUX CONTEMPORAINS
de la Collection Cleto Munari
jusqu'au 5 avril

CHÂTEAU DUFRESNE
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL

Du mercredi au dimanche
De 11 h à 17 h
Information: 259-2575

Exposition permanente
Boutique
Café

CINÉMA

EN PRIMEUR

LE BATEAU-PHARE

(The Lightship)
Film américain (1985) de Jerzy Skolimowski.
Scénario: William Mai et David Taylor, d'après un roman de Siegfried Lenz. Images: Charly Steinberger. Montage: Barry Vince. Musique: Stanley Myers. Avec Klaus Maria Brandauer, Robert Duvall, Michael Lyndon, William Forsythe, Arliss Howard, Tom Bower. 99 min. Parisien 3 (version française) et Place du Parc 2 (version originale) (G).

■ En 1955, le capitaine Miller, officier de la garde côtière américaine, commande un bateau-phare au large de la Virginie. Il a emmené à son bord son fils adolescent, Alex, que la police a arrêté à la suite d'une incartade. Alors qu'une tempête s'annonce, on recueille les passagers d'un canot-moteur en difficulté. Il s'agit de trois hommes qui se révèlent être des criminels en fuite. Le dangereux trio prend le contrôle du bateau et leur chef, un certain Caspary, annonce au capitaine que, dès le beau temps revenu, il se servira de son navire pour gagner le large. Miller essaie de temporiser, en attendant des secours certains, mais ses hommes s'impatiente et tentent de maîtriser les bandits avec le concours d'Alex.

HEAT

Film américain (1985) de R.M. Richards. Scénario: William Goldman, d'après son roman. Images: James Contner. Montage: Jeffrey Wolf. Musique: Michael Gibbs. Avec Burt Reynolds, Peter McNicol, Neill Barry, Karen Young, Howard Hesseman, Joe Mascolo, Diana Scarwid. 100 min. Bonaventure 1, Alexis-Nihon 3 et Décarie 1 (14 ans).

■ À Las Vegas, Nick Escalante offre ses services comme garde du corps. Une jeune voisine et amie, Holly, fait appel à lui pour donner une leçon au fils prétentieux d'un riche gangster, Danny De Marco. Nick arrive à déjouer les gorilles de De Marco et le livre pieds et poings liés à la vengeance d'Holly qu'il a maltraitée. Holly quitte la ville, mais Nick n'en a pas fini avec De Marco. Il a pourtant retiré de l'affaire une jolie somme qu'il s'empresse d'aller perdre au casino. Après quoi, un jeune millionnaire, Cyrus, l'engage pour lui donner des leçons d'autodéfense. Mais voilà que De Marco rapplique, flanqué de cinq fiers-à-bras redoutables.

LE LENDEMAIN DU CRIME

(The Morning After)
Film américain (1986) de Sidney Lumet. Scénario: James Hicks. Images: Andrzej Bartokowiak. Montage: Joel Goodman. Musique: Paul Chihara. Avec Jane Fonda, Jeff Bridges, Raul Julia, Diane Salinger, Richard Foronjy. 103 min. Version française: Parisien 4, Versailles 4 et Greenfield Park 3 (G).

■ Actrice sans grand succès à Los Angeles, Alex est devenue alcoolique. Elle se réveille un beau matin, dans l'appartement d'un homme assassiné, sans aucun souvenir de ce qui s'est passé. Son premier réflexe est de fuir, de quitter la ville. À l'aéroport, où elle n'arrive pas à trouver de place dans un avion, elle fait la connaissance d'un homme serviable, qui se révèle être un ex-policier. Quand il découvre dans quel pétrin elle se trouve, l'inconnu s'offre à lui venir en aide, mais Alex se demande jusqu'à quel point elle peut lui faire confiance. Un autre homme pourrait lui être

d'un certain secours, son ex-mari, Jackie, avec qui elle est restée en bons termes.

LETHAL WEAPON

Film américain (1987) de Richard Donner. Scénario: Shane Black. Images: Stephen Goldblatt. Montage: Stuart Baird. Musique: Michael Kamen et Eric Clapton. Avec Mel Gibson, Danny Glover, Gary Busey, Mitchell Ryan, Tom Atkins, Darlene Love. 110 min. Loews 1, Kent 1, Dorval 1 et Laval 1 (16 ans).

■ Roger Murtaugh, policier de longue date, prudent et consciencieux doit travailler de concert avec un jeune collègue, Martin Riggs, qu'un deuil récent a rendu névrosé et possiblement suicidaire. Riggs fait montre d'une folle témérité dans son travail, ce qui le met fréquemment en conflit avec Murtaugh qui est père de famille et ne tient pas à s'exposer inutilement à la mort. La collaboration devient encore plus difficile entre les deux hommes lorsqu'ils doivent enquêter sur un important trafic de drogues mis sur pied par un certain General qui a pour bras droit un dangereux psychopathe.

LILY TOMLIN

Film américain (1986) de Nicholas Broomfield et Joan Churchill. Images: Churchill. Montage: Broomfield. Avec Lily Tomlin, Jane Wagner, Cheryl Swannack, Peggy Feury. 90 min. Cinéma V (G).

■ En septembre 1985, la comédienne Lily Tomlin présentait à New York un «one-woman show» intitulé «The Search for Signs of Intelligent Life in the Universe». Pendant vingt mois, elle avait mis ce spectacle au point en parcourant diverses villes où elle présentait des sketches conçus par sa collaboratrice Jane Wagner à des auditoires recrutés sur place pour tester les réactions du public et roder les monologues. C'est à ce long travail de préparation que s'attache ce film documentaire où s'insèrent des rappels des succès de Lily Tomlin à la télévision.

LE MAÎTRE DE GUERRE

(Heartbreak Ridge)
Film américain (1986) de Clint Eastwood. Scénario: James Carabatsos. Images: Jack N. Green. Montage: Joel Cox. Musique: Lennie Niehaus. Avec Clint Eastwood, Mario Van Peebles, Marsha Mason, Everett McGill, Boyd Gaines. 128 min. Version française: Saint-Denis 2, Jean-Talon et Brossard 1 (G).

■ Nouvellement nommé instructeur dans un camp d'entraînement des «marines», le sergent Tom Highway est un soldat qui a de longs états de services; il a même été décoré pour acte de bravoure pendant la guerre de Corée. Les recrues qu'on lui confie ne semblent guère aptes à la vie militaire, mais Highway entreprend de leur imposer avec vigueur le sens de la discipline et l'ardeur du combattant. Pendant ce temps, il tente de renouer avec son ex-femme, Aggie, qui est serveuse dans un cabaret de la ville voisine et qui songe à se remarier. Une opération américaine sur l'île de Grenade donne l'occasion aux élèves de Highway de pratiquer ce qu'ils ont appris de lui.

PÉKIN-CENTRAL

Film français (1986) écrit et réalisé par Camille de Casablanca. Images: Raymond Depardon. Montage: Denise de Casablanca. Musi-

Gary Busey (au centre) dirige une bande de mercenaires défendant un empire de la drogue dans le film *Lethal Weapon*. Un duo de policiers curieusement assorti s'opposera à eux.

que: Michel Hardy. Avec Christine Citti, Yves Renier, Marco Bisson, Sophie Deschamps, Beatrice Lord, Jacques Pibarot. 95 min. Outremont (G).

■ Devant faire un reportage sur le voyage d'un groupe de touristes français en Chine, le journaliste Yves Barnier invite sa jeune maîtresse Valérie à l'accompagner. Au long des incidents de la randonnée, l'ardeur d'Yves pour Valérie semble prendre un coup de froid. Le journaliste abandonne le groupe au milieu du périple et part sans Valérie rejoindre sa femme à Paris. Laisée en plan, Valérie s'attache au photographe Bruno, compagnon de travail d'Yves, qui poursuit seul le reportage. Mais Bruno est marié lui aussi. C'est là le premier film de son auteur, qui est la fille d'Alain Cavalier, réalisateur de «Thérèse».

TIN MEN

Film américain (1987) écrit et réalisé par Barry Levinson. Images: Peter Sova. Montage: Stu Linder. Musique: David Steele et Andy Cox. Avec Richard Dreyfuss, Danny DeVito, Barbara Hershey, John Mahoney, Jackie Gayle, Bruno Kirby. 109 min. Place du Parc 1 et Westmount Square (G).

■ Au début des années 60, Bill Babowsky se débrouille assez bien dans la vie en vendant à domicile des bordures en aluminium pour portes et fenêtres. Le jour où il veut étaler son succès grâce à l'achat d'une Cadillac toute neuve, il se fait entrer dedans, en sortant du garage, par une autre Cadillac. L'homme au volant de l'autre voiture est Ernest Tilley, représentant en aluminium pour une compagnie rivale. Les deux hommes se détestent à première vue et une vendetta s'engage entre eux à partir de cet accident. Babowsky va jusqu'à séduire la femme de Tilley, mais celui-ci n'est que trop content de se débarrasser de sa tendre moitié.

WITCHBOARD

Film américain (1986) écrit et réalisé par Kevin S. Tenney. Images: Roy H. Wagner. Montage: Steve Waller. Musique: Dennis Michael Tenney. Avec Todd Allen, Tawny Kitaen, Stephen Nichols, Kathleen Wilhoite, Burke Byrne. 98 min. Cinéma de Paris et Carrefour Laval 3 (14 ans).

■ Invité à une réception chez ses amis Jim et Linda, Brandon apporte pour le divertissement de tous un panneau alphabétique dit Ouija qui est censé permettre des communications avec l'au-delà. Jim reste sceptique devant les vertus occultes de la planche mais Linda est fascinée par cet objet que Brandon a oublié de rapporter chez lui. Elle s'en sert quand elle est seule et évoque ainsi l'esprit d'un enfant mort quelque trente ans plus tôt. Cet ectoplasme qui cherche à se réincarner grâce à Linda manifeste bientôt des particularités maléfiques. Brandon et Jim unissent leurs efforts pour sauver Linda de ses pouvoirs redoutables.

Spécial-télé:
Sutherland
et Pavarotti

CLAUDE GINGRAS

■ L'émission, presque trois heures, s'intitulait «An Evening with Joan Sutherland and Luciano Pavarotti». Elle avait été enregistrée sur la scène du Metropolitan Opera de New York le 11 janvier dernier, en présence de quatre mille «fans», et fut regardée (sans doute) par des millions de télé-spectateurs — à PBS, à Radio-Québec et à TV Ontario.

L'émission était composée de scènes ou actes complets de *Lucia di Lammermoor*, de Donizetti, et de *Rigoletto* et *La Traviata*, de Verdi.

Sutherland a enregistré chacun de ces opéras deux fois et, coïncidence, avec Pavarotti dans les trois «remakes». Ce qui n'est pas une coïncidence, c'est l'omniprésence de Richard Bonyng, mari de Mme Sutherland, dans ces trois réenregistrements et dans l'émission de l'autre soir.

L'oeil et l'oreille y étaient conscients, à chaque instant, de la différence, d'âge et de durée de carrière, qui sépare les deux vedettes. Dix ans seulement mais, visuellement, on aurait dit vingt ans. Madame a trois fois l'âge de chacune des héroïnes représentées, les défauts du visage se sont accentués avec le temps, etc., alors que son partenaire a presque rajeuni grâce à une substantielle perte de poids.

Au plan du jeu, elle et lui sont égaux à eux-mêmes. Elle joue péniblement, alors que lui a encore recours à cette expression de commande, assez superficielle, la même pour tous les rôles.

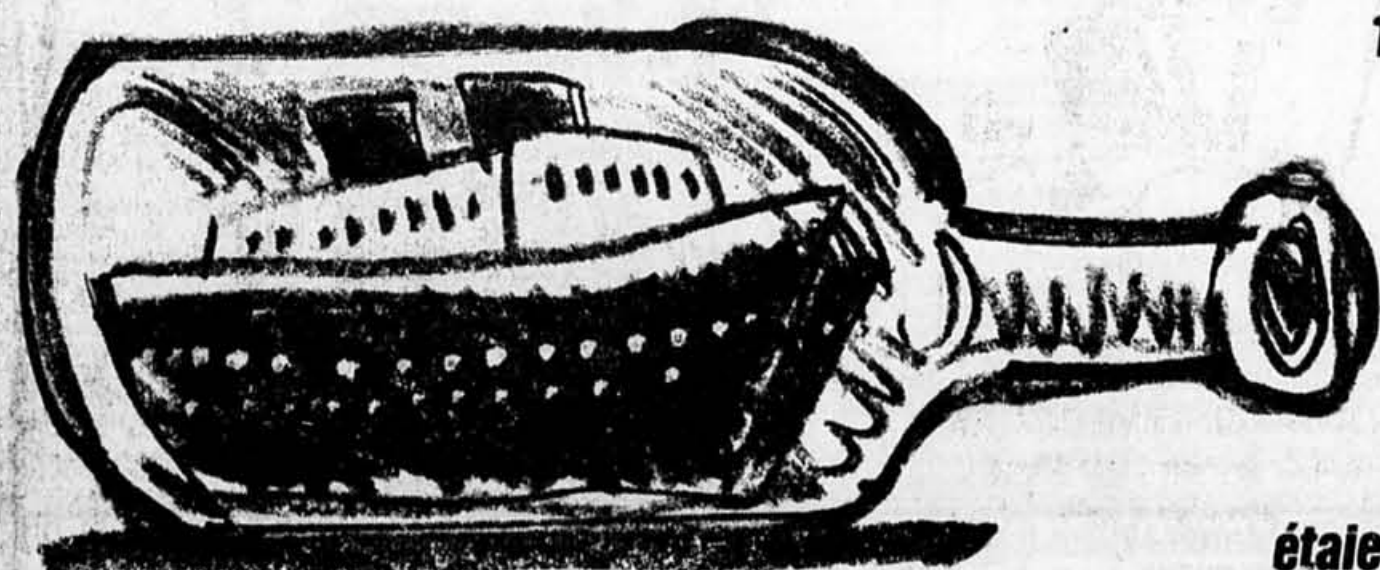
Vocalement, ils font encore l'unanimité, chez leurs détracteurs comme chez leurs admirateurs, sur un point tout au moins: la technique, extraordinaire dans les deux cas. Quant aux voix qui y sont greffées, c'est matière de goût. Aujourd'hui, la voix de Sutherland tire sérieusement à l'aigu; elle est maintenant assez détimbrée mais reste assez juste sur l'ensemble de la tessiture. En comparaison, la voix de Pavarotti, qu'on aime ou non cette voix, possède fraîcheur, rondeur et justesse, malgré quelques aigus maintenant un peu difficiles.

L'ensemble du spectacle était fort inégal. Leo Nucci chante bien mais joue médiocrement. La Maddalena aux seins presque nus aura distrait de la superbe voix de leur propriétaire, Isola Jones. Quant à M. Bonyng, il reste un chef d'orchestre bien insignifiant...

Dimanche
20 h
SPÉCIAL
DIMANCHEFRANCIS CABREL
en spectacle!Télévision
Quatre SaisonsMONTREAL
SUPER CABLE
35 5

Au début des années 60, Nora Tilley (Barbara Hershey) forme un éternel triangle composé en outre de son époux, Ernest (Danny DeVito) et de Bill Babowsky (Richard Dreyfuss). Les deux hommes «d'aluminium» se sont rencontrés par... accident, et sont les vedettes du film *Tin Men*.

CAP SUR L'AVENIR

UNE RÉALISATION
DE ROBERT AWAD

1984. À bord du Mermoz, 600 Québécois et Français font la traversée de l'Atlantique... dans le sillage d'un voyage historique survenu quarante ans plus tôt. La croisière s'amuse! Et si ces jeunes étaient les «joyeux naufragés» de l'an 2000?

Une coproduction de Spectel Vidéo Inc. et de l'Office national du film du Canada
À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA LE 15 MARS À 22 H 30

Office national du film du Canada National Film Board of Canada SPECTEL VIDEO DANS LE CADRE DE L'ÉMISSION LES BEAUX DIMANCHES

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent
parvenir avant mercredi au
Service des arts et spectacles,
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 14 MARS 1987

CINÉMA

Astre (1): «Heat». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Astre (2): «Le déclin de l'empire américain». Sam., dim.: 13 h 15, 17 h 19 h, 21 h. En sem.: 19 h 15, 21 h 05.

Astre (3): «Platoon». Sam., dim.: 13 h 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. En sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Astre (4): «Mes deux hommes». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Berri (1): «Mes deux hommes». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Berri (2): «Les fugitifs». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Berri (3): «Rosa Luxemburg». 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30.

Berri (4): «Un heureux événement». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Berri (5): «Bach et Bottines». 13 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Bijou: «Voulez-vous jouer avec moi?». 12 h 14 h 45, 17 h 30, 20 h 15. «Ardeurs à la plage». 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30.

Bonaventure (1): «Heath». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Bonaventure (2): «Light of Day». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Brossard (1): «Maître de guerre». Sam., dim.: 12 h 14 h 20, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30. En sem.: 19 h 05, 21 h 30.

Brossard (2): «Un heureux événement». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Brossard (3): «Platoon». Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 30. En sem.: 19 h, 21 h 30.

Capitol: «Jean de Florette». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Carrefour Laval (1): «Heath». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 30. En sem.: 19 h 05, 21 h 30.

Carrefour Laval (2): «Angel Heart». Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. En sem.: 19 h, 21 h 25.

Carrefour Laval (3): «Witchboard». Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. En sem.: 19 h 10, 21 h 15.

Carrefour Laval (4): «Mes deux hommes». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (5): «Un heureux événement». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 25. En sem.: 19 h, 21 h 25.

Carrefour Laval (6): «Platoon». Sam., dim.: 12 h 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35. En sem.: 19 h 10, 21 h 35.

Carré Saint-Louis: «Les nocées en folie». 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15. «Secrétaire sur canapé». 12 h 50, 16 h 40, 20 h 35. «Projectionniste très occupée». 14 h 05, 18 h, 21 h 50.

Chambly: «Jumping Jack Flash». «La mouches». Lun., ven., sam.: 19 h 30. Dim.: 13 h 30, 19 h 30.

Champlain (1): «Mission». Du lun. au ven.: 19 h 10, 21 h 30. Sam., dim.: 14 h 16 h 35, 19 h 10, 21 h 30.

Champlain (2): «Alien II». Sam., dim.: 12 h 35, 16 h 50, 21 h 05. En sem.: 19 h 05, 21 h 05. «La mouches». Sam., dim.: 15 h, 21 h 20. En sem.: 19 h 20.

Châteauguay (1): «Mission». Ven., sam.: 19 h, 21 h 15. Dim.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h, 21 h 15. En sem.: 19 h, 21 h 15.

Châteauguay (2): «Le déclin de l'empire américain». Ven., sam.: 19 h 15, 21 h 15. Dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Cinéma V: Sam.: «Lily Tomline». 16 h, 21 h 15. «A Boy and His Dog». 16 h 15, 21 h 30. «Soldier Girls». 19 h. «The Graduate». 19 h 15. «Heavy Metal». 23 h 30. «The Rocky Horror Picture Show». 23 h 45.

Cinéma de Montréal (1): «Sid et Nancy». 13 h 25, 17 h 20, 19 h 15. «Comando spécial». 17 h 35, 21 h 30.

Cinéma de Montréal (2): «Bach et Bottines». 14 h 30, 18 h, 21 h 30. «Guerre des tuques». 12 h 50, 16 h 20, 19 h 50.

Cinéma de Paris: «Witchboard». 13 h 15, 17 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.

Cinéma du village: «Daddy Dearest». 13 h 14 h 15, 15 h 30, 16 h 45, 18 h, 19 h 15, 20 h 30, 21 h 45.

Cinéma québécois: Sam.: «Quai des orfèvres». 18 h 35. «A Time to Love and a Time to Die». 20 h 35. Dim.: «Bébert et l'omnibus». 15 h. «L'alibi». 18 h 35. «imitation of Life». 20 h 35.

Cinéplex (1): «Bach et Bottines». 13 h 15, 17 h. «Zed and Two Naughts». 19 h, 21 h 20.

Cinéplex (2): «Death before dishonor». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Cinéplex (3): «Down by law». 13 h 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

Cinéplex (4): «Deadtime Stories». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Cinéplex (5): «Hannah and Her Sisters». 13 h 15, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

Cinéplex (6): «Top Gun». 13 h 15, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

Cinéplex (7): «Decline of the American Empire». 13 h 15, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Cinéplex (8): «Room with a view». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cinéplex (9): «Defence of the Realm». 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

Commodore: «Plaisirs sur rendez-vous». «Couple pour partouze». «Traitement spécial pour une bourgeoise».

Complexe Desjardins (1): «Femme de ma vie». 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

Complexe Desjardins (2): «Le déclin de l'empire américain». 12 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Complexe Desjardins (3): «Hannah et ses sœurs». 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 45.

19 h 25, 21 h 45.

Complexe Desjardins (4): «Les fous de Bassan». 12 h 50, 17 h 05, 21 h 30. «Pouvoir intime». 15 h, 19 h 20.

Complexe Guy-Favreau-ONF: (200 o., Dorchester) — Sam., dim.: «Souvenirs de guerre». «Récits d'une guerre quotidienne». 19 h, 21 h.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam.: «Qual des orfèvres». 19 h. «Everything You Always Wanted to Know About Sex But Were Afraid to Ask». 21 h. Dim.: «Miquette et sa mère». 19 h. «Sleepers». 21 h.

Crémazie: «Platoon». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 30. En sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Dauphin (1): «Chambre avec vue». Du lun. au ven.: 19 h 20, 21 h 30. Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

Dauphin (2): «Autour de minuit». Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30. En sem.: 19 h 05, 21 h 30.

Décario (1): «Witchboard». Sam., dim.: 13 h 15, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. En sem.: 19 h 10, 21 h 20.

Décario (2): «Black Widow». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Dorval (1): «Lethal Weapon (Dolby)». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 20. En sem.: 19 h 05, 21 h 20.

Dorval (2): «Some kind of wonderful». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Dorval (3): «Nightmare on Elm Street». Sam., dim.: 13 h 15, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. En sem.: 19 h 10, 21 h 15.

Dorval (4): «The Mission». Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. En sem.: 19 h 20, 21 h 40.

Électra: «Cantinflas - El barrendero». «Lanza tus penas al viento». Ven., à compter de 18 h 30. Sam., à compter de 14 h. Dim., à compter de 13 h. Lun., à compter de 18 h 30.

Elysée (1): «Le nom de la rose». Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20.

Elysée (2): «37.2 le matin». Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20.

Eve: «Dallas School Girls». 9 h 50, 12 h 30, 15 h 10, 17 h 50, 20 h 30. «My Sinful Life». 11 h, 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.

Fairview (1): «Mannequin». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30. En sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Fairview (2): «Outrageous Fortune». Sam., dim.: 13 h 15, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. En sem.: 19 h 05, 21 h 10.

Faubourg Ste-Catherine (1): «Angel Heart». 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Faubourg Ste-Catherine (2): «Black Widow». 13 h 15, 17 h, 19 h, 21 h.

Faubourg Ste-Catherine (3): «Hoo-siers». 13 h 15, 15 h 25, 17 h 35, 19 h 45, 21 h 55.

Faubourg Ste-Catherine (4): «Men». 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.

Greenfield (1): «L'enfant sacré du Tibet». Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 21 h 50. En sem.: 18 h 10, 20 h, 21 h 50.

Greenfield (2): «Nightmare on Elm Street». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. En sem.: 19 h 10, 21 h 15.

Greenfield (3): «Le lendemain du crime». Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. En sem.: 19 h 25, 21 h 30.

Guy: «Red Heat». 9 h 50, 12 h 30, 15 h 10, 17 h 55, 20 h 30. «Sorority Sweethearts». 11 h 10, 13 h 50, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 50.

Imperial: «Some kind of wonderful». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Jean-Talon: «Maître de guerre». Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20.

Kent (1): «Lethal Weapon». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. En sem.: 19 h 05, 21 h 20.

Kent (2): «Some Kind of Wonderful». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Lamour: «Showgirls». 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. «Sex Spa USA». 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

Laurier: «L'adieu à Matorra». 19 h. «Mauvais sang». 21 h 30. Dim.: «Noir et blanc». 13 h. «L'avant-cinéma». 15 h. «Gamin». 17 h. «La jeunesse de Pierre Le Grand». 18 h 45. «Mauvais sang». 21 h 30.

L'autre cinéma: «Strictement personnel». 19 h 15. «L'amour en famille». 19 h 30. «Nijinski». 21 h 15. «Désordre». 21 h 30.

Laval (1): «Lethal Weapon». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. En sem.: 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Laval (2): «Mannequin». Sam., dim.: 13 h 15, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. En sem.: 19 h 20, 21 h 30.

Laval (3): «Nightmare on Elm Street». Sam., dim.: 13 h 15, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. En sem.: 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Laval (4): «Manon des Sources». Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Laval (5): «L'enfant sacré du Tibet». Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 21 h 50. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Laval 2000 (1): «Maître de guerre». Sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35. En sem.: 19 h, 21 h 30.

Laval 2000 (2): «Le déclin de l'empire américain». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Loews (1): «Lethal Weapon». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Loews (2): «Mannequin». 13 h 15, 15 h, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Loews (3): «Outrageous Fortune». 13 h,

15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.

Loews (4): «Bedroom Windows». 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Loews (5): «Golden Child». 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.

Omega (1): «A propos d'hier soir». Sam., dim.: 13 h 30, 17 h 25, 21 h 20. Du lun. au jeu.: 21 h 10. «Coeur circuib». Ven., sam., dim.: 15 h 35, 19 h 30. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

Omega (2): «Voulez-vous jouer avec moi?». Sam., dim.: 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 20. Du lun. au jeu.: 20 h 55. «Ardeurs à la plage». Sam., dim.: 14 h 20, 17 h 10, 20 h. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

Outremont: Sam.: «Mort à Venise». 19 h. «Berlin Affairs». 21 h 15. «Taxi Zum Klo». 21 h 30. Dim.: «Inspecteur Lavar-dim». 13 h. «Dumbo l'éphant volant». 14 h. «Souvenirs d'Afrique». 15 h 30. «La grande illusion». 15 h 30. «Au fil du temps». 17 h 45. «Thérèse». 19 h. «Berlin Affairs». 21 h. «Tenue de soirées». 21 h 15.

Outremont: Sam.: «Antarctica». 19 h. «Pékin Central». 21 h 30. Dim.: «Lucky Luke à Daisys». 13 h. «Mona Lisa». 15 h. «Noia Darling n'en fait qu'à sa tête». 17 h. «Antarctica». 19 h. «Pékin central». 21 h 30.

Palace (1): «Star Trek (4)». 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Palace (2): «Over the Top». 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 50, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

Palace (3): «From the Hip». 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

Palace (4): «Nightmare on Elm Street». 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 22 h 30.

Palace (5): «Nightmare on Elm Street». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Palace (6): «Crocodile Dundee». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

Paradis (1): «Maître de guerre». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50. En sem.: 19 h, 21 h 20.

Paradis (2): «Top Gun». Sam., dim.: 13 h 17 h 15, 21 h 20. En sem.: 21 h.

Paradis (3): «Féris Buellers». Sam., dim.: 15 h 15, 19 h 20. En sem.: 19 h.

Paradis (4): «Alien - 2 le retour». Sam., dim.: 15 h 20, 19 h 45. En sem.: 20 h 30. «La mouche». Sam., dim.: 13 h 30, 17 h 45, 22 h 10. En sem.: 19 h.

Parisien (1): «L'enfant sacré du Tibet». 12 h 40, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Parisien (2): «Manon des sources». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Parisien (3): «Le bateau phare». 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Parisien (4): «Le lendemain du crime». 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Parisien (5): «Astérix chez les Bretons». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 20, 15 h 55, 17 h 30. «Les enfants du silence». Sam., dim.: 19 h 21 h 15. Tous les jours: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Place du Canada: «Radio Days». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Merc.: 21 h 30.

Place du Parc (1): «Tin Men». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 35. En sem.: 19 h 25, 21 h 35.

Place du Parc (2): «Lightship». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Place du Parc (3): «Children of a Lesser God». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. En sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Place Longueuil (1): «Le déclin de l'empire américain». Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. En sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Place Longueuil (2): «Mes deux hommes». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Plaza Alexis-Nihon (1): «Platoon». 12 h, 14 h 30, 16 h 35, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

Plaza Alexis-Nihon (2): «Heat». 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

Plaza Alexis-Nihon (3): «Beyond therapy». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 40.

Rio (1): «Professeur d'amour». «Infidélité surveillée». «Le retour de Marilyn»: à compter de 13 h.

Saint-Denis (1): «Maître de guerre». 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40.

Saint-Denis (2): «Henri». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Théâtre Arlequin (1004 e., Sainte-Catherine): «Pérou, royaume des civilisations perdues». Lun., mar., merc.: 20 h. Jeu., ven., sam., 19 h, 21 h 30. Dim., 13 h 30, 16 h, 20 h.

Versailles (1): «L'enfant sacré du Tibet». Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 21 h 50. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Versailles (2): «Nightmare on Elm Street». Sam., dim.: 13 h 15, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Versailles (3): «Crocodile Dundee». Sam., dim.: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. En sem.: 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Versailles (4): «Le lendemain du crime». Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. En sem.: 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Versailles (5): «Manon des Sources». Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 15 h 55, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Versailles (6): «Some kind of Wonderful». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Westmount Square: «Tin Men». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 35. En sem.: 19 h 25, 21 h 35.

York: «The Mission». 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

MUSIQUE

Place des Arts (Piano Nobile) - Aug., 11 h «Sons et brichos/Concerts-Puces»: Quintette à vent d'Avignon.

Université de Montréal (Salle Claude-Champagne) - Aug., 20 h Orchestre Métropolitain. Dir. Walter Boudreau. «Over Time» (Rea), «Autour d'Aïnoa» (Longtin) et «Siddhartha» (Vivier) (créations). Mer., 20 h, Ensemble de cuivres. - Entrée libre.

Université McGill (Redpath Hall) - Aug., 20 h Musica Camera Montreal. Oeuvres de Mozart, Brahms et Somers. - Dem., 20 h, Orchestre baroque Les Nations. Dir. Hendrik Bouman. Michel Ducharme, basse. Oeuvres de Bach: «Concertos brandebourgeois» nos 4, 5 et 6, Cantate «Ich habe genug». - Concerts gratuits: Lun., 20 h, Ensemble de cuivres. Mer., 13 h 15, Gayle Martin, organiste. Jeu., 20 h, Diane Lacelle et Maryse Fredette, hautboïstes. Ven., 20 h, Diane Doig, corniste, et ensemble instrumental.

Chapelle Loyola - Aug., 20 h Ralph Aldrich, altiste, Sherman Friedland, clarinettiste, et Dale Bartlett, pianiste. Oeuvres de Mozart, Brahms, McGah. Entrée libre.

Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce (3755, Botrel) - Dem., 14 h Quatuor La Flûte enchantée. Entrée libre.

Eglise Saint-Jean-Baptiste - Dem., 15 h Jacques Boucher, organiste, et Andrée Lachapelle, narratrice. Oeuvres de Bach et Langlais. Entrée libre.

Basilique Notre-Dame (Chapelle du Sacré-Coeur, 426, Saint-Sulpice) - Dem., 15 h Pierre Grandmaitre, organiste. Oeuvres de Clément et Bach. Entrée libre.

Jardin Botanique - Dem., 15 h Monique Jomphe, Geneviève Beaudry et Julie Courchesne, violonistes. Entrée libre.

Musée Marc-Aurèle-Fortin (118, Saint-Pierre) - Tous les dim., jusqu'au 12 avril 15 h, ensembles d'élèves de la Faculté de Musique de l'UdM. Entrée libre.

Oratoire Saint-Joseph - Dem., 15 h 30 Raymond Daveluy, organiste.

Université McGill (Pollack Hall) - Concerts gratuits: Dem., 20 h McGill Opera Studio. Oeuvres de Mozart. Lun., 20 h, Vivienne Spiteri, claveciniste. Oeuvres de Sharmar, Ligeti, Colombe Saint-Marcoux, Jarvillap. Mar., 20 h, Norair Artinian, pianiste. Oeuvres de Mozart, Chopin, Scriabine. Mer., 20 h, GEMS (musique électroacoustique). Ven., 20 h, Ensemble de percussion McGill. Oeuvres de Knaack, Kent, Morel, Mather.

Place des Arts (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h Martti Talvela, basse. «Winterreise» (Schubert). Pro Musica.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et mer., 20 h Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Anne-Sophie Mutter, violoniste, et Louis-Philippe Pelletier, pianiste. «Trad-Sens Concerto» (Bregent) (création). Concerto pour violon (Brahms). Concerto pour orchestre (Bartok). «Grands Concerts».

Conservatoire - Mar., 20 h Chantal Hébert, flûtiste. Oeuvres de Telemann, Ibert, Pépin.

Université de Montréal (Faculté de Musique) - Mer., 19 h 30 Anne-Marie Leclerc, pianiste. Jeu., 16 h 30, conférence de Michael Freyman: «A la recherche du texte original de «La flûte enchantée», de Mozart». 20 h, Martin Caron, pianiste. - Entrée libre.

Eglise Sainte-Angèle (5275, boul. La-pire aérocinéma) - Mer., 20 h Orchestre symphonique de Saint-Léonard. Dir. Raoul Sosa. David Lefebvre, violoniste. Ouverture op.27 (Mendelssohn). Concerto pour violon (Tchaïkovsky). Symphonie no 8 (Beethoven).

Conservatoire - Jeu., 12 h Dany Saint-Gelais, hautboïste. Oeuvres de Telemann, Haydn, Poulenc, Martinu.

Eglise Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement - Jeu., 20 h Ton Koopman, claveciniste. Oeuvres de Bach, Scarlatti, Sweelinck, Byrd, L. Couperin.

Université McGill (Pollack Hall) - Jeu., 20 h Société de Musique contemporaine du Québec. Ensemble de la SMCQ. Louise Bessette, pianiste, Pierre Bélus, percussions. Oeuvres de Carter, Duclot, Fukushima, Lefebvre.

Eglise de l'Immaculée-Conception - Ven., 20 h Bernard Lagacé et Mireille Lagacé, organistes. Oeuvres de Bach et Buxtehude.

Eglise Saint-Raphaël-Archange (île Bizard) - Ven., 20 h Ensemble Arioso. Oeuvres de Beethoven, Schubert, Poulenc, Rachel Laurin, Auguste Descaries, Claude Champagne, Jacques Faurbert. Concerts publics Radio-Canada. Entrée libre.

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Maisonneuve) - Sam., 19 h Daniel Lemire. - (Salle Wilfrid-Pelletier) - Jeu., ven., 20 h, Jean Lapointe.

Théâtre des Variétés (4530, Papineau) - «Chômage», de Marc Perron,

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
1500, 200-500-700-900
130-330-530-730-930
LES FUGITIFS (G)
120-220-520-720-920
ROSA LUXEMBURG (G)
120-220-520-720-920
UN HEUREUX EVENEMENT (G)
115-215-515-715-915
BACH ET BOTTINE (G)
100-200-500-700-900
BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725
HEAT (14 ans)
Sam. et Dim. 12:00-2:00-5:00-7:00-9:00
Sem. 7:00-9:00
LIGHT OF DAY (G)
Sam. et Dim. 11:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem. 7:15-9:15
BROSSARD
Mtl Champlain 465-5936
MAITRE DE GUERRE (G)
Sam. et Dim. 12:00-2:00-5:00-7:00-9:00
Sem. 7:00-9:00
UN HEUREUX EVENEMENT (G)
Sam. et Dim. 11:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem. 7:15-9:15
PLATOON (14 ans)
Sam. et Dim. 12:00-2:00-5:00-7:00-9:00
Sem. 7:00-9:00
CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides 688-3084
HEAT (14 ans)
Sam. et Dim. 12:00-2:00-5:00-7:00-9:00
Sem. 7:00-9:00
ANGEL HEART (14 ans) DOLBY STEREO
Sam. et Dim. 12:00-2:00-5:00-7:00-9:00
Sem. 7:00-9:00
WITCHBOARD (14 ans) DOLBY STEREO
Sam. et Dim. 11:10-3:10-5:10-7:10-9:10
Sem. 7:10-9:10
MES DEUX HOMMES (G)
Sam. et Dim. 11:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem. 7:15-9:15
UN HEUREUX EVENEMENT (G)
Sam. et Dim. 12:00-2:00-5:00-7:00-9:00
Sem. 7:00-9:00
PLATOON (14 ans) DOLBY STEREO
Sam. et Dim. 12:00-2:00-5:00-7:00-9:00
Sem. 7:00-9:00
CHAMPLAIN
St-Catherine & Papineau 524-1685
MISSION (G) (français) DOLBY STEREO
70MM
Sam. et Dim. 2:00-4:30-7:10-9:30
Sem. 7:10-9:30
ALIENS 2 (14 ans)
Sam. et Dim. 12:30-4:50-9:05
Sem. 9:05
2ème film: La mouche
Sam. et Dim. 3:00-7:20-9:30
Sem. 7:20-9:30
COMPLEXE DESJARDINS
Boulevard 1-268-3141
FEMME DE MA VIE (G)
12:45-3:00-5:10-7:20-9:35
LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans)
12:35-2:45-5:15-7:30-9:45
HANNAH ET SES SOEURS (G)
12:30-2:45-5:05-7:25-9:45
LES FOUS DE BASSAN (14 ans)
12:30-2:45-5:05-7:25-9:45
2ème film: POUVOIR INTIME 3:00-7:20
CREMAZIE
St-Denis & Colborne 265-4210
PLATOON (14 ans) DOLBY STEREO
Sam. et Dim. 12:15-2:35-4:55-7:15-9:35
Sem. 7:15-9:35
LE DAUPHIN
Boulevard des D'Iberville 721-0060
CHAMBRE AVEC VUE (G) DOLBY STEREO
Sam. et Dim. 2:00-4:30-7:00-9:20
Sem. 7:00-9:20
AUTOUR DE MINUIT (G)
Sam. et Dim. 1:30-4:00-7:05-9:30
Sem. 7:05-9:30
2001 Université
Con. de Moncton 549-4518
BACH AND BIOCOCOLI (G)
1:00-3:00-5:00
ZED AND TWO NOUGHTS (G)
7:00-9:20
DEATH BEFORE DISHONOR (14 ans)
1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
DOWN BY LAW (14 ans)
1:00-3:05-5:10-7:20-9:30
DEADTIME STORIES (14 ans)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
HANNAH AND HER SISTERS (G)
1:00-3:05-5:10-7:20-9:40
TOP GUN (G)
1:00-3:05-5:10-7:20-9:35
DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans)
1:00-3:00-5:00-7:05-9:10
Version française: 11 anglaises
ROOM WITH A VIEW (G)
2:00-4:30-7:00-9:30
DEFENSE OF THE REALM (G)
1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
LE FAUBOURG
1416, St-Catherine 932-2121
ANGEL HEART (14 ans) DOLBY STEREO THX
12:45-3:00-5:15-7:30-9:45
BLACK WIDOW (G) DOLBY STEREO THX
1:00-3:05-5:10-7:20-9:30
HOOSIERS (G) DOLBY STEREO
1:15-3:25-5:35-7:45-9:55
MEN (G) (Alliance sous-titres anglais)
1:40-3:40-5:40-7:40-9:40

JEAN-TALON
1500, 200-500-700-900
MAITRE DE GUERRE (G)
Sam. et Dim. 12:00-2:00-5:00-7:00-9:00
Sem. 7:00-9:00
LONGUEUIL
Place Longueuil 679-1451
LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans)
Sam. et Dim. 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Sem. 7:30-9:30
MES DEUX HOMMES (G)
Sam. et Dim. 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem. 7:15-9:15
ODEON LAVAL
Cité 2000, Aut. St-Martin 687-5207
MAITRE DE GUERRE (G)
Sam. et Dim. 12:10-2:30-4:50-7:10-9:35
Sem. 7:00-9:30
LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans)
Sam. et Dim. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Sem. 7:15-9:15
PARIS
890, St-Catherine 875-1857
WITCHBOARD (14 ans)
1:00-3:00-5:00-7:15-9:30
COUCHE TARD, VIE ET SAM. 12:00 P.M.
PLACE DU CANADA
Via Châteauguay 861-4565
RADIO DAYS (14)
Sam. et Dim. 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem. 7:15-9:15
PLAZA ALEXIS NIXON
1400, 1400 Avenue 235-4246
PLATOON (14 ans) DOLBY STEREO
12:00-2:30-4:55-7:00-9:30
COUCHE TARD, SAM. 11:45 P.M.
HEAT (14 ans)
1:00-3:10-5:20-7:30-9:45
BEYOND THERAPY (14 ans)
1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
ST-DENIS
1500, rue St-Denis 845-3222
MAITRE DE GUERRE (G) DOLBY STEREO
12:00-2:20-4:40-7:10-9:40
HENRI (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SQUARE DECARIE
Décarie sud de Jean-Talton 341-3190
WITCHBOARD (14 ans)
Sam. et Dim. 1:00-3:00-5:00-7:10-9:20
Sem. 7:10-9:20
BLACK WIDOW (G)
Sam. et Dim. 1:15-3:15-5:15-7:30-9:30
Sem. 7:30-9:30
ASTRE
Bélair 9480 Lacordaire 327-5001
HEAT (14 ans)
Sam. et Dim. 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem. 7:20-9:20
LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans)
Sam. et Dim. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Sem. 7:00-9:00
PLATOON (14 ans) DOLBY STEREO
Sam. et Dim. 1:00-3:10-5:20-7:30-9:45
Sem. 7:10-9:45
MES DEUX HOMMES (G)
Sam. et Dim. 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
Sem. 7:15-9:15
PARADIS
8216, Hochelaga 354-3110
MAITRE DE GUERRE (G) DOLBY STEREO
Sam. et Dim. 12:30-2:50-5:10-7:30-9:50
Sem. 7:00-9:20
TOP GUN (G)
Sam. et Dim. 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem. 9:00
2ème film: FERRIS BUELLER
Sam. et Dim. 3:15-5:15-7:15-9:15
Sem. 7:00
ALIENS 2 LE RETOUR (14 ans)
Sam. et Dim. 3:20-5:45-8:10-10:35
Sem. 8:50
2ème film: LA MOUCHE
Sam. et Dim. 1:30-3:45-5:45-7:45-9:45
Sem. 7:00
MONTREAL
1504, St-Royal & Papineau 521-7870
SID ET NANCY (14 ans)
1:25-3:25-5:25-7:25-9:25
2ème film: COMMANDO SPECIAL 3:35-5:35
BACH ET BOTTINE (G)
2:30-4:30-6:30-8:30-10:30
2ème film: GUERRE DES TUQUES
12:30-4:30-6:30-8:30-10:30

EN NOMINATION
POUR 8 PRIX
DE L'ACADEMIE
dont
MEILLEUR FILM

Chambre avec Vue.
A Room with a View

LE DAUPHIN
Boulevard des D'Iberville 721-0060
DOLBY STEREO

LA MOUCHE
ALIENS, le retour

PARADIS
8215, Rue Hochelaga 354-3110
CHAMPLAIN
St-Catherine & Papineau 524-1685

EN NOMINATION
POUR 4 PRIX
DE L'ACADEMIE

TOP GUN
VERSION FRANÇAISE
Plus: Fern Boeller

PARADIS
8215, Rue Hochelaga 354-3110

LE NOM DE LA ROSE
SEAN CONNERY

ST-JEROME
CARRIAGEUR DU NOIR 420-0444

En Version Française
HOWARD
UNE NOUVELLE RACE DE HEROS
VERS L'AVENIR

ST-JEROME
CARRIAGEUR DU NOIR 420-0444

2. SEM
EDDIE MURPHY
L'ENFANT SACRE DU TIBET

ST-HYACINTHE VALLEYFIELD
LE PARC 723-9872 LE PARC 371-1023
ST-JEROME
CINEMA REX

«Drôle, imaginaire, bien ficelé... a fait crouler toute une salle de rire.»

Luc Perreault — LA PRESSE



— Bruce Bailey, The Gazette

«MAIS QUE VEUT LA FEMME?»
Sigmund Freud



men-MES/HOMMES

EN VERSION FRANÇAISE

UN FILM DE DORIS DÖRRIE

avec HEINER LAUTERBACH • UWE OSCHSENKNECHT • ULRIKE KRIENER et JANNA MARANGOSOFF • DIETMAR BAR
scénario et dialogues de DORIS DÖRRIE directeur de la photographie HELGE WEINDLER ingénieur du son MICHAEL ETZ musique CLAUD BANTZER
montage RAIMUND BARTHELMES décors JORG NEUMANN producteur exécutif HAROLD KUGLER

DISTRIBUTION
ALLIANCE
VIVAFILM

BERRI CARREFOUR LAVAL LONGUEUIL ASTRE
ST-DENIS STE CATHERINE 268-2115 2330, AUT. DES LAURENTIDES 868-3084 PLACE LONGUEUIL 870-7451 ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

SANS CONTESTE LE MEILLEUR
THRILLER DEPUIS «JAGGED EDGE».

DEBRA WINGER BLACK THERESA RUSSELL
WIDOW

ELLE SE MARIE ET ENSUITE ELLE TUE

THX DOLBY STEREO

LE FAUBOURG SQUARE DECARIE
1516, STE CATHERINE 932-2121 DECARIE, 300 ST-JEAN-TALON 341-3190

PIERRE RICHARD
et GERARD DEPARDIEU
LES FUGITIFS

BERRI
ST-DENIS STE CATHERINE 268-2115

ROCK DEBARS
BACH
et bottine

BERRI MONTREAL
ST-DENIS STE CATHERINE 268-2115 1504, MT ROYAL PAPINEAU 521-7870

GRAND PRIX
FILM POUR ENFANTS
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU CINEMA DE BERLIN 87

JACQUES GODIN YVAN PONTON
ERIC BRISEBOIS

HENRI
MOI, MON PERE, MA VIE...

ST-DENIS
1500, RUE ST-DENIS 845-3222

TROIS-RIVIERES SHERBROOKE
CINEMA FLEUR DE LYS CINEMA DE PARIS 540-2020

Les 2 grands films de Yves Simoneau en nomination pour 13 prix Genie

LES FOUS DE BASSAN POUVOIR Intime

COMPLEXE DESJARDINS
Boulevard 1-268-3141

EN NOMINATION
POUR 7 PRIX
DE L'ACADEMIE

ROBERT DE NIRO
JEREMY IRONS
MISSION

MEILLEUR FILM
70MM DOLBY STEREO
VERSION FRANÇAISE

CHAMPLAIN CHATEAUGUAY
STE CATHERINE PAPINEAU 524-1685 117, ST-JEAN-BAPTISTE 100-0141

EN NOMINATION POUR
2 PRIX DE L'ACADEMIE DONT
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
— DENNIS HOPPER

«UN EXCELLENT SPECTACLE...»
Un film merveilleux, qui vous rechauffe le cœur.

«...UN FILM D'UNE FACTURE IDENTIQUE A
ROCKY BALBOA ET KARATE KID... superbe...»
Richard Shackel Time Magazine

«LA PLUS ADORABLE BLUETTE DE LA SAISON»
Scott Butler People Magazine

SINCEREMENT EMOUVANT...
Edward Rumsch New York

GENE HACKMAN
HOOSIERS
BARBARA HERSHEY DENNIS HOPPER

Un film qui vous vise droit au cœur.

REMEDIATION FILM CORPORATION
A CARTER DE HAVEN PRODUCTION GENE HACKMAN HOOSIERS
BARBARA HERSHEY DENNIS HOPPER EDITED BY CYNTHY O'NEARA
MUSIC BY JERRY GOLDSMITH DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY FRED MURPHY
ASSOCIATE PRODUCER GRAHAM HENDERSON
EXECUTIVE PRODUCERS JOHN DALY AND DEREK GIBSON
WRITTEN BY ANGELO PIZZO PRODUCED BY CARTER DE HAVEN AND ANGELO PIZZO
DIRECTED BY DAVID ARSPAUGH

Une présentation spéciale - coupons et laissez-passer refusés

LE FAUBOURG SQUARE DECARIE
1516, STE CATHERINE 932-2121 DECARIE, 300 ST-JEAN-TALON 341-3190

ANGEL HEART
CROYEZ CE QUE VOUS AVEZ ENTENDU

PARKER SE REVELE ETONNAMMENT
HABILE DANS CE GENRE DIFFICILE. UN
FILM A VOIR.

UN SUSPENSE TROUBLANT.
LE CINEMA D'ALAN PARKER S'EST
TOUJOURS ELEVE AU DESSUS DE TOUTE
BANALITE

Mickey Rourke Robert DeNiro Lisa Bonet

Mario Kassar and Andrew Vajna Present
Mickey Rourke An Alan Parker Film
"Angel Heart"
Apprentissage de Robert DeNiro Lisa Bonet
Charlotte Rampling
Mario Kassar and Andrew Vajna
Produced by Alan Marshall and Elliott Kastner
Alan Parker
A Tri-Star Release © 1987 Tri-Star Pictures, Inc. All Rights Reserved

Une présentation spéciale.
Coupons et laissez-passer refusés

LE FAUBOURG CARREFOUR LAVAL
1516, STE CATHERINE 932-2121 2330, AUT. DES LAURENTIDES 868-3084

«L'oeuvre d'un véritable pro, qui offre à
son auditoire exactement ce qu'il
souhaite et plus encore!»
John Dodd — Edmonton Journal

CLINT EASTWOOD

LE MAITRE DE GUERRE
(HEARTBREAK RIDGE)

WARNER BROS. PRESENTS A MAFRO PRODUCTION CLINT EASTWOOD "HEARTBREAK RIDGE"
ALSO STARRING MARSHA MASON EXECUTIVE PRODUCERS FRITZ KAHN
MUSIC COMPOSED AND CONDUCTED BY LERNE VERNAL WRITTEN BY JAMES CARAGATOS
PRODUCED AND DIRECTED BY CLINT EASTWOOD

ST-DENIS PARADIS BROSSARD
1500, RUE ST-DENIS 845-3222 8215, RUE HOCHELAGA 354-3110 800, CHAMPLAIN 465-5086

JEAN TALON ODEON LAVAL ST-JEROME
8 RUES A L'EST DE PLEIN 725-7000 CENTRE 2000 800, ST-MARTIN 807-8007 CINEMA REX

CINÉMA

MINICRITIQUES

LETHAL WEAPON

Ça marche tout seul

■ Flics, drogue, sadisme. La formule n'est pas nouvelle. Richard Donner (*The Omen*, *The Goonies*, *Superman...*) l'utilise dans *Lethal Weapon*. Sans se creuser la tête. Ces films-là marchent tout seuls.

Le plus beau plan, dans *Lethal Weapon*, est celui du début. Il est pris, du haut des airs, par une caméra contrôlée par satellite. La caméra file en ligne droite dans le ciel, tourne autour d'un haut building, s'approche d'une fenêtre... Une voluptueuse blonde, apparemment droguée, est étendue sur un lit; elle se lève, va au balcon, plonge du vingtième étage.

La caméra revient sur terre.

Deux flics sont chargés d'enquêter sur cette mort violente. Deux flics aussi dissemblables qu'on puisse imaginer. L'un, dans la cinquantaine, pense déjà à la retraite. Il a femme, enfants, maison, bateau... L'autre est jeune, solitaire et un peu fou. Et d'autant plus dangereux qu'il ne tient plus à la vie depuis que sa femme est morte.

Les deux flics croient d'abord que la voluptueuse blonde s'est suicidée. Mais c'est d'un crime qu'il s'agit. Et les coupables sont des trafiquants de drogue ne reculant devant rien. Ça va barder. Ça barde...

Mel Gibson, dans le rôle du jeune flic suicidaire, est la vedette de cet action film. Il a dû se mettre en bonne forme physique pour accomplir ce qu'on attendait de lui — dont le plus facile n'était sans doute pas un corps à corps avec Gary Busey.

S.D.

LETHAL WEAPON, de Richard Donner, Loew's 1, Kent 1, Dorval 1 et Laval 1.

HEAT

Dans la moyenne

■ Autre film d'action: *Heat*, avec Burt Reynolds dans le rôle d'un gorille qui travaille à Las Vegas pour qui veut bien lui offrir un petit contrat. Il peut servir de garde du corps, ou se faire donner une râclée, moyennant \$300, par un freluquet désireux d'épater la femme qu'il aime...

Une amie (Karen Young) demande à Reynolds de retrouver un salaud qui a abusé d'elle. La mission accomplie, Reynolds croit qu'il peut dormir en paix. Mais le salaud lui tombe dessus...

Heat est ni meilleur ni pire que cent autres films du genre. Commencé par Dick Richards (*Man Woman and Child*, *Death Valley*, etc.), il a été terminé par Jerry Jameson. Pourquoi? Mystère! Encore plus curieux: *Heat* est sorti en France l'automne dernier sous le titre de *Banco*; or il ne prendra l'affiche que la semaine prochaine aux États-Unis...

S.D.

HEAT, de Dick Richards, Bonaventure 1, Plaza Alexis-Nihon 3 et Décarie 1.

PÉKIN-CENTRAL

Les traces de papa

■ Avec *Pékin-Central*, pourtant réalisé par Camille de Casabianca, la fille d'Alain Cavalier (l'auteur de *Thérèse*), on a la désagréable impression de se retrouver devant une mauvaise copie de *La Femme en Afrique* de Raymond Depardon, ce dernier par ailleurs responsable des images de ce film. Un reporter de la télévision française part en Chine avec une maîtresse d'occasion. Plaquée par ce dernier, celle-ci retombe dans les bras d'un photographe. Au retour, chacun se bonjourne avant de retourner à ses moutons. On aura eu droit entre-temps à un voyage organisé dans le plus pur style Aventures-jeunesse avec visite obligée à la grande muraille. On est hélas bien loin de la pudique évocation de Depardon. Mais il faut tout de même être indulgent envers ce premier long métrage d'une jeune femme à qui on souhaite de suivre les traces de son papa. L.P.

PÉKIN-CENTRAL, de Camille de Casabianca. A l'Outremont à compter d'aujourd'hui.

ROSA LUXEMBOURG

On baille...

■ Qu'est-il arrivé à Margarethe von Trotta? A trop vouloir être fidèle à l'image de Rosa Luxemburg, cette passionaria du socialisme européen du début du siècle, la réalisatrice allemande a accouché d'une vision terne pour ne pas dire sulpicienne de cette révolutionnaire d'origine polonaise. On est loin de ce style nerveux qui caractérisait *Les Années de plomb*. Cette biographie filmée souffre d'un académisme et d'un sentimentalisme affligeants. On baille en attendant la fin.

L.P.

ROSA LUXEMBOURG, de Margarethe von Trotta, au Bort 3.

C'est parti pour Whoopi!

Il suffisait de «The Color Purple»

fier pour elle. On lui a tout de même demandé de ne pas trop «féminiser» le personnage. Dans cette comédie policière, Whoopi Goldberg brandit donc un revolver sous le nez de ses adversaires et knockoute un homme deux fois plus gros qu'elle.

Plus petite qu'elle ne paraît à l'écran, plus menue et les traits plus fins, Whoopi Goldberg est un curieux mélange de force et de faiblesse. Une timide? On le croirait. Mais une timide qui fonce.

«Être femme et noire, ça veut dire être au chômage, dit-elle de sa voix basse et un peu rauque. Je veux oublier que je suis l'un et l'autre et faire ce métier sans tenir compte de mes particularités. Alors, tout devient possible.»

Sur les planches à 8 ans

Les amateurs de cinéma l'ont découverte il y a deux ans, mais elle trime dans le métier depuis longtemps. Dès l'âge de huit ans, elle montait sur les planches à New York. En 1974, elle déménage en Californie. Elle met au point des monologues qu'elle présente sous le titre de *The Spook Show* à San Francisco. Elle fait le tour des États-Unis et va donner son show jusqu'en Europe. En 1983, Steven Spielberg se trouve parmi les spectateurs de Whoopi Goldberg à New York. C'est là qu'il lui offre un rôle.

«Je ne suis pas une comique. Je raconte des histoires qui ont des bouts drôles et des bouts sérieux.» C'est le côté sérieux qu'a mis en valeur Spielberg, et son côté drôle qu'on tente d'exploiter dans *Jumpin' Jack Flash* et *Burglar*.

Habitée à travailler sur scène, Whoopi Goldberg aime les choses rondement menées.

«Trois prises de vue, ça suffit, dit-elle; la première est généralement la meilleure. Quand le metteur en scène ne sait pas ce qu'il veut, au bout de 27 prises, je lui dis: fuck, je me fous de ce que tu veux, je m'en vais à la maison.»

Elle n'est pas le genre à passer des heures à se documenter, à ruminer son personnage, à répéter son rôle.

«Quand quelqu'un crie action, je suis prête. Vous pouvez me faire répéter pendant cent ans, ça ne servirait à rien. Je n'ai pas besoin d'autre motivation que celle-ci: j'aime avoir ma face sur les écrans. Je donne tout ce que j'ai. Chercher cinq façons différentes de dire la même chose, c'est ridicule. Je n'ai pas travaillé autrement pour *The Color Purple*.»

Un supplice...

Cette femme de contradictions avoue pourtant qu'elle n'aime pas voir ses films.

«Je suis trop critique. Je regarde le film et je me dis: oh! mon visage est trop gros, oh! il faut que je maigrisse, oh! pour quoi ai-je fait ça comme ça! C'est terrible de s'asseoir et de voir tout ça défilé devant vous. Le film passe, je n'arrive pas à me concentrer, je me dis: je devrais peut-être retourner travailler comme waitress...»

Et le film qui sort sur les écrans, ajoute-t-elle, n'a souvent rien à voir avec ce qu'on a cru tourner.

«On n'a pas idée du nombre de gens qui tripotent un film. Quand vous avez terminé votre travail d'acteur, arrivent les monteurs, les producteurs, et des gens qui ne connaissent absolument rien au cinéma. Tout le monde donne son avis sur tout. Ils déplacent les scènes, ils coupent... et tu ne peux rien dire.»

«Pour préserver mon image, je fais ajouter dans mes contrats une clause stipulant que je dois approuver tout changement au scénario. Ce droit, je l'ai eu pour *Color Purple* et pour *Burglar*. Mais pas pour *Jumpin' Jack* et ça paraît: ce qu'ils ont laissé tomber au montage était meilleur, ils ont fait des coupures qui rendent certaines scènes incompréhensibles...»

Pourquoi n'a-t-elle pas eu ce droit de regard pour le scénario de *Jumpin' Jack*?

«*The Color Purple* n'était pas encore distribué, on ne me connaissait pas; avant que je sois en nomination pour un Oscar, personne ne croyait que je pourrais rapporter de l'argent. Après, les gens ont dit: cette fille, wow! d'où sort-elle? Mais c'était trop tard.»

Le tournage de *Burglar* s'est fait à San Francisco. Ce qui enchantait Whoopi Goldberg: elle pouvait chaque soir rentrer chez elle, retrouver sa fille de douze ans, ses amis... Mais pourquoi, lui demande-t-on, n'aime-t-elle pas Los Angeles?

«Ici, répond-elle, tout est trop exagéré... tu ne peux pas marcher, ça te prend une auto pour te déplacer, pour amener ton enfant à l'école. Le système d'autobus est pourri. A San Francisco, tu vas à l'épicerie ou au restaurant à pied, tu peux prendre l'autobus ou le train. Los Angeles est trop vite pour moi, je vis depuis longtemps au ralenti. Quans je viens ici, c'est toujours par affaires... Sauf hier soir, je suis allée voir Bette Midler. Je voulais la remercier: elle est la première célébrité qui soit venue, incognito, voir mon show quand j'étais off-Broadway. Ça allait mal ce soir-là, je me disais que je ferais mieux de rentrer à la maison... Je l'ai regardée, elle semblait s'amuser follement, alors j'ai fait le show pour elle.»



Whoopi Goldberg



SERGE DUSSAULT

LOS ANGELES

«J'ai suffi d'un seul film — *The Color Purple* — pour que Whoopi Goldberg devienne une très grosse vedette et décroche une nomination pour un Oscar.

«Je suis, dit-elle, la petite Frankenstein de Spielberg... comme E.T.»

Frankenstein? Elle veut dire par là la créature de Spielberg, qui l'a mise au monde en lui donnant dans *The Color Purple* son premier rôle au cinéma.

Ce n'est pas elle qui a obtenu l'Oscar, mais Geraldine Page (*The Trip to Bountiful*). Whoopi Goldberg ne le regrette pas.

«Être mise en nomination, c'était déjà merveilleux. Si j'avais eu l'Oscar, on aurait trop attendu de moi, on m'aurait limitée dans mes choix de films sous prétexte de m'éviter des erreurs. Je n'aurais pas pu faire *Burglar*...»

Et *Burglar*, son dernier film, est la raison pour laquelle nous nous retrouvons ici, à Los Angeles, avec elle. Le personnage qu'elle incarne dans ce film réalisé par Hugh Wilson — à qui l'on doit la série des *Police Academy* — a été écrit pour un homme. L'acteur pressenti s'étant désisté, Whoopi Goldberg a laissé savoir qu'elle était intéressée au rôle. La Warner Brothers a accepté de le modifier.

LE BATEAU-PHARE/LIGHTSHIP

Le drapeau noir flottera-t-il enfin au-dessus de la marmite?



LUC PERREAULT

En adaptant à l'écran le roman de l'Allemand Siegfried Lenz, Jerzy Skolimowski a sans doute été séduit par les nombreuses possibilités offertes par cette œuvre ouverte. Bien que ce film ait été tourné complètement en extérieurs au large de l'île allemande de Sylt, l'action, située dans les années cinquante, a été transposée sur un navire battant pavillon américain ancré au large des côtes de la Virginie. Ce paysage marin, situé presque en dehors du temps, offrait un cadre exotique idéal à la caméra pourtant toujours réaliste de Charly Steinberger.

Les bateaux-phares comme celui du film de Skolimowski font déjà figure de reliques du passé. On les utilisait encore récemment pour signaler au trafic maritime, surtout évidemment lors des tempêtes, les abords difficiles d'une côte. Ancrés au large, ils avaient à leur bord un équipage de quelques hommes confinés pendant de longues périodes dans cet espace minuscule. Les États-Unis en comptaient plus de 200 jusqu'au début des années cinquante, au moment où on a commencé à les remplacer par des bouées-phares géantes.

En plus d'un récit bourré d'action, c'est surtout pour ses aspects psychologiques et sans doute symboliques que ce roman a pu séduire le réalisateur polonais. Il lui donnait d'abord l'occasion de revenir sur un thème qu'il avait déjà traité auparavant, la confrontation entre un père et son fils. En ayant fait son sujet principal dans son film précédent, *Success is the best revenge*, Skolimowski a réduit ce thème à des proportions plus modestes. Il revêt l'apparence d'un conflit larvé entre le capitaine (Klaus Maria Brandauer) et son fils délinquant Alex (Michael Lyndon). Réfugié sur le bateau pour éviter des ennuis avec la police, Alex reprochera à son père son attitude pendant la guerre. Le comportement du capitaine aurait selon lui entraîné la perte inutile de vies humaines lors de l'attaque d'un sous-marin allemand.

Comme des pirates

Ce n'est toutefois qu'avec l'arrivée d'un trio de bandits en fuite que *Le Bateau-phare* prend vraiment sa vitesse de croisière. Mettant le pied sur le navire, les trois escrocs s'en emparent comme des pirates d'autrefois. Dès lors, Skolimowski va tenir son public en haleine avec cette irruption de la violence et la menace de mort qu'elle fait planer sur le reste de l'équipage. Cette tension psychologique va atteindre de telles proportions que même la présence d'une mine flottante risquant de faire éclater le navire ne fera que renforcer sans la détourner l'attention du spectateur face au drame humain vécu à bord de ce bateau.

Le critique français Marcel Martin a trouvé une belle formule pour décrire le mélange des genres et des styles dans *Le Bateau-phare*. Il écrit que c'est «un peu comme si les personnages savoureusement typés de *Key Largo* ou du *Faucon maltais* montaient à bord d'un navire de la grande école documentariste anglaise.»

Il est vrai que Skolimowski a su créer un contraste saisissant entre un Brandauer secret, tout drapé de son auréole de capitaine, et un Robert Duvall à la gueule d'escroc minable. On sent déjà là deux mondes qui s'affrontent à la vie, à la mort.

Mais, à mon sens, il faut chercher à un autre niveau, symbolique cette fois, la portée véritable de cette œuvre. Plus que le conflit entre un père et son fils ou entre les forces du bien et celles du mal, on peut y voir une représentation de la lutte entre ce qu'on peut appeler le monde libre et les forces de la répression, de quelle nature qu'elles soient. Évidemment, comme le film est réalisé par un Polonais en exil, on pourrait facilement être porté à voir dans cette intrusion de bandits armés sur un navire une allusion voilée à la loi martiale qui a frappé la Pologne. Il me semble toutefois plus intéressant de considérer ce film comme une version réussie d'*Amerika*, version dans laquelle l'occupation de l'Amérique — réduite ici à la dimension d'un bateau-phare — serait traitée métaphoriquement.

Un rempart contre la barbarie

Les bandits utilisent les méthodes classiques du coup d'État. Le premier geste posé par les pirates n'est-il pas de s'emparer des armes et de détruire les moyens de communication? Le reste se réduit à une longue lutte à finir en vue de briser le moral des hommes en les humiliant, l'arme suprême restant bien entendu l'extermination.

Dans un film de pirates, on verrait le drapeau noir remplacer le drapeau américain. Ici, la meilleure trouvaille de Skolimowski aura été plutôt de transposer l'action du roman sur un navire américain afin de pouvoir substituer à la sempiternelle Statue de la Liberté l'image d'un bateau surmonté d'un phare au-dessus duquel flotte le drapeau américain. Skolimowski retourne ainsi à la tradition de Delacroix et de sa *Liberté guidant le peuple*.

Venant après plusieurs générations de cinéastes émigrés qui ont célébré dans le cinéma américain les vertus de la liberté, les réalisateurs venus de l'Est comme Skolimowski semblent obsédés par cette idée d'une terre promise qui constituerait le dernier rempart de la civilisation contre les forces de la barbarie. Réduit ici à la dimension d'un frêle navire, son bateau-phare paraît néanmoins encore capable de résister à l'assaut conjugué de toutes les vagues déchainées de l'océan.

LE BATEAU-PHARE (LIGHTSHIP), de Jerzy Skolimowski, en v.f. au Parisien 3 et en v.o. à la Place du Parc 2.



Robert Costanzo, William Forsythe et Arliss Howard dans «The Lightship»

Les amours adolescentes

■ Keith est amoureux d'Amanda, une beauté sculpturale — selon les canons américains — qui pour le moment est la propriété du coq du high school. Décidé d'en faire sa conquête, Keith ne se rend pas compte que sa meilleure amie, un garçon manqué qui joue de la batterie, l'aime en secret. Devinez laquelle Keith choisira à la fin ? Incidemment, l'interprète de Keith, Eric Stoltz, jouait le rôle-titre dans *Mask*. Le voici enfin démas-

qué. Amusant, bien tourné, mais sans grande ambition. Le parfait petit film d'ado par un spécialiste du genre, John Hugues. L.P.
Dorval 2, Imperial, Kent 2 et Versailles 6.

■ Cette fois-ci, c'est tout ce qu'il y a de plus officiel : le Métropolis, qui devait être accessible au public en février, va ouvrir ses portes le 27 ou le 28 avril.

Déjà, aujourd'hui et demain, dimanche, la direction va sé-

lectionner (ça se passe à l'hôtel Meridien de 11 heures à 16 h) les quelque 100 employés, hommes et femmes, qui seront nécessaires au fonctionnement du méga-club, à la fois discothèque et salle de spectacles, pouvant accueillir plus de 2 000 personnes.



**Quand Pierrot s'en va en guerre,
les autres s'en vont-en l'air!**



**COMMENÇANT LE VENDREDI
20 MARS!**

LE VENDRE
MARS!

LE JEUNE MAGICIEN

Un film écrit et réalisé par **WALDEMAR DZIKI**

Produit par ROCK DEMERS et l'unité de production Tor pour Zespoly Filmowe sous la supervision de KRZYSZTOF ZANUSSI

Avec **RUSTY JEDWAB, EDWARD GARSON, NATASZA MARASZEK**

Producteurs délégués ANN BURKE, MICHAL SZCZERBIC, JACEK SZELIGOWSKI • Directeur de la photographie WIT DABAL
Directrice artistique VIOLETTE DANEAU • Effets spéciaux LOUIS CRAIG, MARK MOLIN • Musique KRZESIMIR DEBSKI
Montage ANDRÉ CORRIVEAU • Conception sonore CLAUDE LANGLOIS • Adaptation française de la chanson GUY TRÉPANIÉ
et MARC DESJARDINS • Interprète BETTY ELJARAT • Disque LES ÉDITIONS LA FÊTE • Roman QUÉBEC-AMÉRIQUE

Coproduit par l'UNITÉ DE PRODUCTION TOR pour Zespoly Filmowe et LES PRODUCTIONS LA FÊTE avec la participation de Téléfilm Canada, la Société Radio-Canada et CFCF Télévision Inc.

Une coproduction Canada/Pologne Distribution au Canada CINÉMA PLUS/CINÉNOVE



en collaboration avec



**Radio-Canada
Télévision**



Après "LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE"

KEN RUSSELL

— signe —

18 ANS
NOUVEAU

GOTHIC

**LE CHEF-D'OEUVRE
DE L'HORREUR!**

SÉLECTION OFFICIELLE
AVORIAZ 87

distribution FILMS RENÉ MALO

COMMENCANT LE VENDREDI 20 MARS!

FILMS RENÉ MALO PRÉSENTE

**Victimes du KGB, de la CIA... traqués par des assassins...
ils vivent un SUSPENSE INFERNAL!**



MICHAEL SARRAZIN

MARGOT KIDDER

DOUBLE IMPASSE

UN FILM DE ROBIN SPRY

ALAN SCARFE • KEN POGUE • VLASTA VRANA • JOHN BOYLAN • DONALD PILON REVISOR JAMIE BROWN
TRADUZIONI DEL ROBIN SPRY TRADUTTORE JAMIE BROWN TRADUTTORE RON STANNETT, C.S.E. PRODOTTORE JAMIE BROWN PRODOTTORE ROBIN SPRY
PRODOTTORE BOB PRESNER PRODOTTORE NEIL LEGER REVISOR ROBIN SPRY PRODOTTORE PRODUCTION TÉLÉSCÈNE

TELEFILM CANADA " SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC " SOCIÉTÉ RADIO-CANADA DISTRIBUTION FILMS RENÉ MALO

COMMENÇANT LE VENDREDI 20 MARS!



Offrez-vous une **VRAIE SORTIE** Mettez-vous en plein la **VUE!**

Un succès phénoménal

OSCAR 87
meilleur film étranger

CESAR 87
9 nominations
meilleur film
meilleur acteur
meilleure actrice
meilleur réalisateur
etc...

372
LE MATIN

JEAN-JACQUES BEINEIX

ÉLYSÉE
35 MILTON 842 6053

ÉLYSÉE 2
Sam Dim 1:45-4:15-7:00-9:20
Sem 7:00-9:20

Asterix
CHEZ LES
BRETONS
PRIX SPÉCIAUX

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856
PARISIEN 5 Matinées
Sam Dim 12:45-2:20-3:55-5:30

Le NOM de la ROSE
VERSION FRANÇAISE DE
«THE NAME OF THE ROSE»

ÉLYSÉE
35 MILTON 842 6053
Sam Dim 1:45-4:20-7:00-9:20
Sem 7:00-9:20

MONTAND/DEPARDIEU
AVEZ-VOUS VU?
JEAN de FLORETTE

CAPITOL
830 STE CATHERINE E. 849 0041
12:05-2:20-4:40-7:00-9:20

GAGNANT DE 2 CÉSARS
DANIEL AUTEUIL
meilleur comédien
EMMANUELLE BÉART
second rôle féminin

Un film de
CLAUDE BERRI

Manon des sources

JEAN de FLORETTE 2

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7800

PARISIEN 2 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20 Sam Couche tard 11:35
LAVAL 4-VERSAILLES 5 Sam Dim 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20
Sem 7:00-9:20 Sam Couche tard 11:35

OVER THE TOP

SYLVESTER STALONE

RELEASED BY WARNER BROS.
A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

PALACE
690 STE CATHERINE O. 866 6991

PALACE 2
12:15-2:10-4:05-6:00-7:50-9:45
Ven Sam Couche tard 11:45

Les Enfants du silence
En nomination pour les Oscars

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856
PARISIEN 5 Sam Dim 7:00-9:15
Sem 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
Sam Couche tard 11:20

V.O. au
PLACE DU PARC

THE BEDROOM WINDOW

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861 7437
LOEWS 4 12:35-2:45-4:55-7:05-9:15
Ven Sam Couche tard 11:30

FROM the HIP

PALACE
690 STE CATHERINE O. 866 6991
PALACE 3 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25
Ven Sam Couche tard 11:35

«MERVEILLEUX!»
— Joël Siegel

«Divertissement***... un film sur la vie et la difficulté de grandir.»
— Roger Ebert, Chicago Sun-Times

«Tout un champion.»
— Siskel et Ebert, The Movies

«Comique et romantique... un film gagnant.»
Peter Travers, People Magazine

EN NOMINATION AU PRIX DE L'ACADÉMIE

STAR TREK IV: THE VOYAGE HOME

PALACE
690 STE CATHERINE O. 866 6991

PALACE 1
12:10-2:30-4:50-7:10-9:30
Ven Sam Couche tard 11:50

«Tin Men'... des hommes en or.»
— Joël Siegel, ABC-TV

«Une comédie très drôle, qui fait grincer des dents.»
— Ron Base, Toronto Star

RICHARD DREYFUSS DANNY DEVITO BARBARA HERSHEY
TIN MEN

© 1987 Touchstone Pictures

TOUCHSTONE PICTURES présente en association avec SILVER SCREEN PARTNERS II un film de BARRY LEVINSON
RICHARD DREYFUSS DANNY DEVITO BARBARA HERSHEY «TIN MEN» Music by FINE YOUNG CANNIBALS

Le CINÉMA Westmount Square
Ave GREENE WESTMOUNT 931-2477

PLACE DU PARC
3575 Ave du PARC 844-9470

DU PARC 1-LE CINÉMA Sam Dim 12:35-2:50-5:05-7:25-9:35 Sem 7:25-9:35

Mannequin

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861 7437

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

LOEWS 2 1:15-3:15-5:20-7:30-9:30
Ven Sam Couche tard 11:30

FAIRVIEW 1-LAVAL 2
Sam Dim 1:15-3:15-5:20-7:30-9:30
Sem 7:30-9:30

LAVAL Seulement
Sam Couche tard 11:30

PAUL HOGAN est

CROCODILE DUNDEE

VERSION FRANÇAISE

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7800

VERSAILLES 3 Sam Dim 1:25-3:25
5:25-7:30-9:35 Sem 7:03-9:35
Sam Couche tard 11:40

VERSION ANGLAISE

DOLBY STEREO

PALACE
690 STE CATHERINE O. 866 6991
1:25-3:25-5:25-7:30-9:35
Ven Sam Couche tard 11:40

«*** 1/2...»
«Eric Stoltz va finalement atteindre la gloire qui lui est due!»
— Ron Base, Toronto Star

«Mary Stuart Masterson, tout un talent.»
— Jerry Gladman, Toronto Sun

SOME KIND OF WONDERFUL

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A HOWARD DEUTCH FILM
SOME KIND OF WONDERFUL ERIC STOLTZ MARY STUART MASTERSON
CRAIG SHEFFER LEA THOMPSON STEPHEN HAGUE JOHN MUSSER
MICHAEL CHINICH RONALD COLBY JOHN HUGHES
HOWARD DEUTCH A PARAMOUNT PICTURE

IMPERIAL
1430 BUREAU 268 7102

DORVAL
260 Ave DORVAL 631-8586

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7800

IMPERIAL 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sam Couche tard 11:20
VERSAILLES 6-DORVAL 2-KENT 2
Sam Dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sem 7:20-9:20
VERSAILLES Seulement, Sam Couche tard 11:20

SHELLEY LONG

La COMÉDIE la PLUS DRÔLE de l'ANNÉE

OUTRAGEOUS FORTUNE

BETTE MIDLER

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861 7437
LOEWS 3 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10
Ven Sam Couche tard 11:15

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095
FAIRVIEW 2 Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10
Sem 7:05-9:10

«LETHAL WEAPON... UN NOUVEAU FILM METTANT EN SCÈNE DES POLICIERS. DONNER A PRODUIT UN FILM ASSOCIANT ACTION ET RIRES... UN VÉRITABLE CADEAU.»
— Vancouver Province

«Accrocheur! Un couple de héros que j'espère voir à nouveau.»
— Gene Shalit, The Today Show

«Lethal Weapon... un succès fracassant.»
— Globe and Mail

MEL GIBSON

DANNY GLOVER

LETHAL WEAPON

WARNER BROS. Presents MEL GIBSON • DANNY GLOVER A SILVER PICTURES Production
A RICHARD DONNER Film «LETHAL WEAPON» GARY BUSEY
Film Editor STUART BAIRD Production Designer J. MICHAEL RIVA Director of Photography STEPHEN GOLDBLATT
Music by MICHAEL KAMEN and ERIC CLAPTON Written by SHANE BLACK Produced by RICHARD DONNER and JOEL SILVER
Directed by RICHARD DONNER

«Fracassant. J'en tremble encore! Un des meilleurs films policiers depuis la 'Filière française'.»
— Jeffrey Lyons, Sneak Previews

«Un Thriller en 36000 volts. Un film sensass.»
— Janet Maslin, The New York Times

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861 7437

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

DORVAL
260 Ave DORVAL 631-8586

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776

LOEWS 1 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20 Ven Sam Couche tard 11:40
LAVAL 1-KENT 1-DORVAL 1 Sam Dim 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20
Sem 7:05-9:20 LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:40

Présenté par:
Chom 98fm

EDDIE MURPHY est de retour plus fou que jamais!

L'ENFANT SACRÉ DU TIBET

V.F. de «THE GOLDEN CHILD»

Un film de MICHAEL RITCHE

PARAMOUNT présente une production de FELDMAN/MEEKER
en association avec les PRODUCTIONS EDDIE MURPHY, INC. avec EDDIE MURPHY CHARLOTTE LEWIS CHARLES DANCE
CO-Producteur DENNIS FELDMAN Producteurs Exécutifs RICHARD TIENKEN et CHARLES R. MEEKER
Produit par EDWARD S. FELDMAN et ROBERT D. WACHS Réalisé par MICHAEL RITCHE Un film PARAMOUNT

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866 3856

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7800

PARISIEN 1 12:40-2:30-4:20-6:10-8:00-9:50 Sam Couche tard 11:30
VERSAILLES 1-LAVAL 5-GREENFIELD 1
Sam Dim 12:40-2:30-4:20-6:10-8:00-9:50 Sem 6:10-8:00-9:50
VERSAILLES et LAVAL Seulement Sam Couche tard 11:30

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AU:

LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861 7437

LOEWS 5
12:35-2:45-4:55-7:00-9:05
Ven Sam Couche tard 11:15

EN NOMINATION POUR 7 PRIX DE L'ACADÉMIE
incluant
MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR Roland Joffé



70MM DOLBY STEREO
YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978
YORK 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40

MISSION

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631-8586
DORVAL 4 Sam Dim 12:20-2:40
5:00-7:20-9:40 Sem 7:20-9:40

DISTRIBUTED BY WARNER BROS.
A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

«TIN MEN DES HOMMES EN OR»

Joel Siegel — ABC-TV

«...UNE COMÉDIE TRÈS DRÔLE,
QUI FAIT GRINCER DES DENTS»
Ron Base — Toronto Star

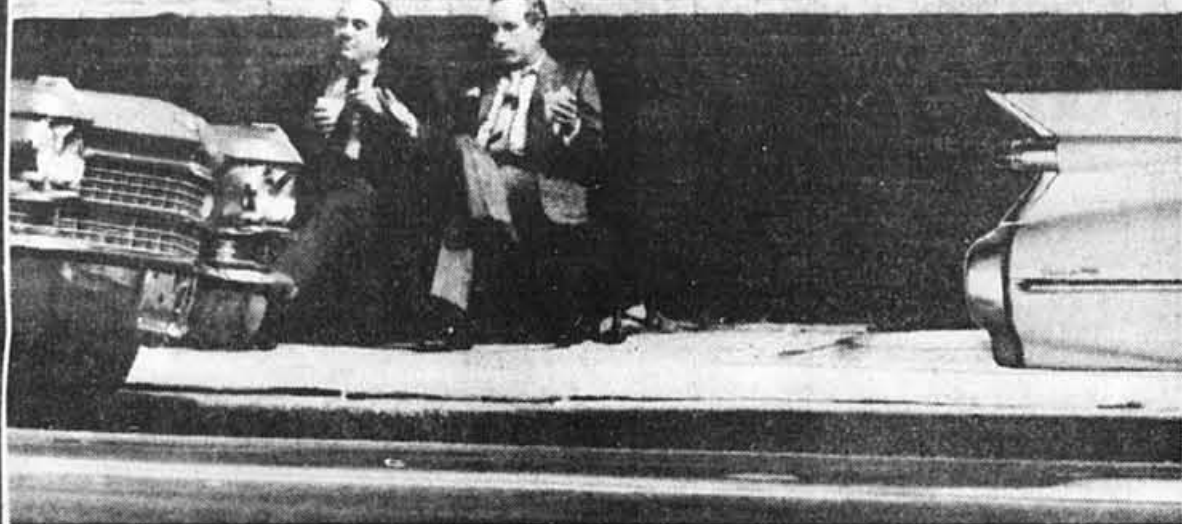
«...DÉLICIEUSEMENT DIABOLIQUE...
DREYFUSS ET DeVITO SONT EXCELLENTS...»
Bruce Kirkland — Toronto Sun.

«SIMPLEMENT HILARANT»

Mike Clark — U.S.A. TODAY

RICHARD DREYFUSS DANNY DeVITO BARBARA HERSHEY
TIN MEN

TOUCHSTONE PICTURES presents a production with SILVER SCREEN PARTNERS II a film by BARRY LEVINSON
RICHARD DREYFUSS DANNY DeVITO BARBARA HERSHEY "TIN MEN" Music by FINE YOUNG CANNIBALS
Produced by MARK JOHNSON Written and Directed by BARRY LEVINSON
Distributed by MCA HOME ENTERTAINMENT Co. Inc. Prints by MCA
© 1987 Touchstone Pictures



Le CINÉMA Westmount Square
Ave. GREENE WESTMOUNT 931-2477

PLACE DU PARC
3575 Ave du PARC 844-9470

DU PARC 1-LE CINÉMA Sam Dim 12:35-2:50-5:05-7:25-9:35 Sem 7:25-9:35

AVANT-PREMIÈRE CE SOIR 19 h 30

WHOOPI GOLDBERG
BURGLAR



WARNER BROS. PRESENTS A NEWMAN ENTERTAINMENT PRODUCTION A HIGH WILSON FILM "BURGLAR" WHOOPI GOLDBERG BOB GOLDTHWAIT G.W. BAILEY
SPECIAL APPEARANCE BY LESLEY ANN WARREN PRODUCED BY WILLIAM A. FRAKER, A.S.C. MUSIC BY SYLVESTER LEVY EDITED BY JOSEPH LOEB III DIRECTED BY HUGH WILSON
BASED ON THE SCREENPLAY BY LAWRENCE BLOCH PRODUCED BY JOSEPH LOEB III A MATTHEW WEISMAN FILM KEVIN MCCORMICK MICHAEL HIRSH HUGH WILSON
CASTING BY JANE ROBERTSON COSTUME DESIGNER JANE ROBERTSON
WARNER BROS. A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY
© 1987 Warner Bros. Inc. All Rights Reserved

VOYEZ 2 FILMS POUR LE PRIX D'1
CROCODILE DUNDEE suivra à 21 h 30

PALACE
696 STE-CATHERINE O. 866-6991

JEAN ZALOUM
présente

PRIX SPÉCIAL DU JURY
FESTIVAL DE VENISE



KLAUS MARIA BRANDAUER

ROBERT DUVAL

vedette de "SOUVENIRS D'AFRIQUE"

«Toutes les joies que procure l'éternelle alliance de thriller et de la tragédie
sont au rendez-vous. Dans cette succession de duels, montée avec rigueur, le
film approche le chef-d'oeuvre.»
Marie-Françoise Leduc LE POINT

«Un beau coup d'éclat, un coup
de maître, un éblouissement
de mise en scène. BRAND-
DAUER joue avec une force
hallucinée.»
Louis Skorecki, LIBÉRATION

«Un film d'une puissance dramatique,
exceptionnelle, aussi intelligent qu'in-
solite. DUVAL invente un langage par
le brio, l'élégance et la cruauté de son
rôle étincelant.»
Claude Boquereux, LE FIGARO

«Un film admirable. Son exploration des personnages devient celui d'une tension
morale dépassant les éléments d'un suspense où le bien et le mal s'affrontent.»
Jacques Steller, LE MONDE



Un film de JERZY SKOLIMOWSKI

Version française

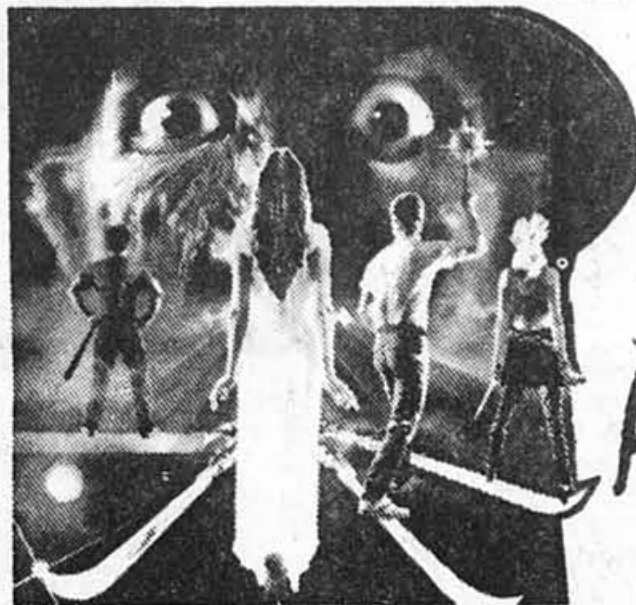
Le PARISIEN
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN 3
12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
Sam Couche tard 11:35

Version anglaise

PLACE DU PARC
3575 Ave du PARC 844-9470

DU PARC 2 Sam Dim 1:20-3:20
5:20-7:20-9:20 Sem 7:20 9:20



«Pour une fois voici la suite d'une suite
qui surpasse l'original... remplie d'effets
spéciaux pleins d'imagination, étranges,
qui procurent quelques moments
vraiment horribles.»
Michel Mekved, Sneak Previews PBS

WES CRAVEN'S
**A Nightmare
ON ELM STREET 3**
DREAM WARRIORS

An Astral Films Release

PALACE
696 STE-CATHERINE O. 866-6991

GREENFIELD PARK
519 BOUL. TASCHEREAU 671-6129

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631-8586

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

PALACE 4 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30 Ven Sam Couche tard 10:30
PALACE 5 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 Ven Sam Couche tard 11:30
LAVAL 3-VERSAILLES 2-GREENFIELD 2-DORVAL 3
Sam Dim 1:00-3:00-5:05-7:10-9:15 Sem 7:10-9:15
LAVAL et VERSAILLES Seulement, Sam Couche tard 11:15

EN NOMINATION POUR L'OSCAR DE LA

MEILLEURE ACTRICE JANE FONDA

Avec JEFF BRIDGES et RAUL JULIA



«Un thriller de première classe.
Le film donne à Jane Fonda l'un
de ses rôles les plus intéressants
et prouve que Jeff Bridges est un
de nos meilleurs acteurs»
— Sneak Previews

Fonda est superbe dans le rôle
principal: confiante et terrorisée,
calme et incontrôlée, adorable et
méprisante...
— The Hollywood Reporter

LE LENDEMAIN DU CRIME

VERSION FRANÇAISE DE
THE MORNING AFTER

Réalisé par SIDNEY LUMET

Le PARISIEN
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

GREENFIELD PARK
519 BOUL. TASCHEREAU 671-6129

PARISIEN 4 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30 Sam Couche tard 11:30
VERSAILLES 4-GREENFIELD 3 Sam Dim 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30
Sem 7:25-9:30 **VERSAILLES** Seulement, Sam Couche tard 11:30

